

Cantonales : les résultats du premier tour

Le Monde

15, rue Falguère, 75001 Paris Cedex 15



CINQUANTIÈME ANNÉE - N° 15280 7 F

MARDI 22 MARS 1994

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MAÏE COLOMBANI

Plébiscite en Tunisie

SIMPLE exercice de style démocratique : la partie était gagnée avant même d'être jouée. Dimanche 20 mars, les électeurs tunisiens ont plébiscité le président Ben Ali pour un nouveau mandat de cinq ans à la tête de l'Etat et désigné une Assemblée nationale, toujours dominée par le tout-puissant Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), le parti au pouvoir. Soit innovation : la présence de dix-neuf députés de l'opposition légale, élus - pour ne pas dire commis d'office - selon un mode de scrutin très particulier, afin d'entretenir l'illusion du pluralisme politique.

A Tunis, l'heure n'est plus du tout au débat démocratique. Les efforts de M. Ben Ali sont tendus, sans état d'âme, vers l'éradication de l'islamisme, et la mise à l'écart de tous ceux qui apparaissent, à ses yeux, comme les alliés objectifs des « fous d'Allah ». D'arrestations arbitraires en procès bâclés, la Tunisie, si avenante aux touristes, est ainsi devenue - envers du décor - un pays policier où la répression va bon train.

EST-CE le prix à payer pour sauver le pays du « péril vert » ? Même s'ils ne sont pas dupes du discours officiel, réducteur et autosatisfaisant, beaucoup d'électeurs tunisiens - et singulièrement d'électorales - ne sont pourtant pas disposés à marchander leur confiance à une équipe qui, somme toute, a réussi, pour le moment, à leur assurer ce qui leur tient le plus à cœur : le pain et la sécurité.

Depuis l'indépendance, en 1956, la Tunisie a toujours vécu sous un régime d'exception, d'abord sous la férule de Habib Bourguiba, puis, à partir du 7 novembre 1987, sous celle de son « tombeur », Zine El Abidine Ben Ali, qui n'a pas tenu très longtemps sa promesse d'être « l'homme du changement ». Mauvais calcul face à des adversaires combattifs ? Sa politique de la main tendue aux islamistes n'est plus à l'ordre du jour.

TOUT a été fait pour qu'il n'y ait plus, aujourd'hui, péril en Tunisie. Mais la terreur et sanglante débâcle que connaît l'Algérie voisine a déplacé le danger aux frontières du pays. Théorie des dominos ou pas, M. Ben Ali use et abuse de ces menaces potentielles pour étouffer toute contestation, d'où qu'elle vienne, comme faisant le jeu de l'ennemi islamiste. Du statut de la femme à la réforme du système scolaire, la Tunisie a pris quelques belles longueurs d'avance, sur les pays arabes, dans la course à la modernité. Est-ce à dire qu'elle est ainsi immunisée jamais contre le virus islamiste ?

Rien n'est moins sûr, car, dans cette ambitieuse entreprise, le pouvoir a tout de même dû lâcher et s'agiter en matière religieuse. A la longue, cette authentique aspiration à la modernité s'accommodera, de plus en plus mal, du maintien artificiel d'un carcan politique. Il est à craindre que, dopé par cette victoire électorale presque sans partage, M. Ben Ali ne soit enclin à s'enfermer dans le monde clos des apparences démocratiques.

Lire page 4



Succès pour la majorité, espoir pour le PS

- M. Balladur se dit « encouragé » par le premier tour des cantonales
- M. Rocard considère que « la gauche a fait la moitié du chemin »

Le premier tour des élections cantonales, dimanche 20 mars, a été un succès pour la majorité, qui a recueilli 44,55 % des quelque 11 millions de suffrages exprimés, soit un pourcentage équivalent à celui qu'elle avait obtenu aux élections législatives de mars 1993. Le Parti socialiste, avec 23,28 % des voix, se situe 6,5 points au-dessus de son score de l'an dernier, mais recule d'autant par rapport aux élections de 1988

dans les mêmes cantons. La gauche totalise, avec le Parti communiste et les divers gauches, plus de 40 % des voix, soit 10 points de mieux qu'il y a un an. Le Front national, à moins de 10 %, régresse par rapport aux élections législatives, tandis que se confirme la crise du courant écologiste, qui réunit moins de 4 % des suffrages. Edouard Balladur s'est déclaré « encouragé » par ce scrutin, opinion que partage Jacques Chirac,

qui, lundi matin, a vu dans le « bon résultat » enregistré par le RPR et l'UDF « un encouragement clair » pour « le gouvernement et la majorité » à « poursuivre leur action de redressement de la France ». Au nom de l'UDF, Jean-Pierre Raffarin a salué « un succès pour le gouvernement et pour son chef », Michel Rocard a affirmé que « la gauche a fait la moitié du chemin » et qu'il espère qu'« en un an, on fera l'autre moitié ».

Avis favorable

L'intérêt rencontré par le premier tour des élections cantonales, dimanche 20 mars, montre que le débat politique, contrairement à ce qui se dit parfois, ne se mène pas dans le vide. Il y a six ans, les élections dans les mêmes cantons avaient déclenché l'alarme de la désaffection civique, moins de la moitié des électeurs allant aux urnes. En 1992, les cantonales (dans l'autre série de cantons), « tirées » par les régionales, avaient rassuré, puisqu'elles avaient mobilisé 70 % des électeurs, dans leur majorité impatients de signifier leur congé aux socialistes. Cette année, l'entrain n'est pas aussi vif, mais le niveau de la participation - plus de 60 % - est très honorable pour ce type de scrutin.

En 1988, six mois après la mise en place d'une nouvelle majorité présidentielle et parlementaire, les électeurs n'avaient pas jugé utile de participer à l'élection des conseillers généraux, dont le pouvoir est mince, dont le rôle est surtout perçu dans les zones rurales et dont l'action est assez peu orientée par leur engagement politique. Le même comportement avait été observé en 1973, année où les cantonales avaient été, comme en 1988, reportées à l'automne, après des législatives qui avaient confirmé l'assise parlementaire de Georges Pompidou.

La participation aux élections cantonales remonte, en revanche, lorsque les choix politiques majeurs sont remis en question à l'approche d'une échéance décisive (1979, 1985, 1992) ou par un mouvement d'opinion hostile à la majorité en place (1976, 1982). L'abstention à ces élec-

tions pouvant être considérée, à l'inverse, comme un avis favorable donné à la politique du gouvernement en place, le taux de 40 % situe Edouard Balladur, premier ministre depuis bientôt un an, à mi-chemin de Michel Rocard cinq mois après sa nomination à Matignon et d'Edith Cresson dix mois après avoir succédé à ce dernier.

L'augmentation de la participation va de pair avec celle des voix de l'opposition : le scrutin de dimanche traduit un redressement de la gauche, qui retrouve une autre figure que celle de la « réprouvée de mars 1993. Pour autant, la majorité est loin de subir un désaveu comparable à ceux qui avaient frappé la gauche en 1982 et 1985. Avec 44,5 % des voix, le RPR, l'UDF et les « divers droite » réunissent un total de voix équivalent à celui de l'an dernier aux élections législatives. Autrement dit, les difficultés rencontrées par Edouard Balladur et les ratés de son action au cours des dernières semaines ne « coûtent » rien à son camp, qui retrouve son score de 1988 dans l'opposition. Le « test », comme l'a dit le premier ministre, « n'est pas défavorable ».

Le chef du gouvernement, qui avait refusé de se mêler à une campagne où les compétitions étaient nombreuses entre candidats de la majorité, était attendu au tournant d'un résultat médiocre. Tout reculé important par rapport aux élections législatives de mars 1993 lui aurait été imputé.

PATRICK JARREAU
Lire la suite page 2.



Les résultats selon nos statistiques	MÉTROPOLE		
	Inscrits	% par rapport aux inscrits	% par rapport aux suffrages exprimés
Inscrits	18 563 058		
Votants	11 209 980	60,39	
Abstentions	7 353 078	39,61	
Suffrages exprimés	10 707 547		
Majorité	4 770 544	25,70	44,55
dont RPR	1 683 068	8,96	15,53
UDF	1 751 028	9,43	16,35
divers droite	1 336 462	7,30	12,68
Gauche	4 328 773	23,90	40,40
dont PS	2 483 488	13,43	22,28
PC	1 216 395	6,55	11,36
MFG + divers gauche	618 920	3,32	5,75
Extrême droite	1 087 781	5,75	9,97
dont FN	1 054 520	5,68	9,84
Écologistes	421 099	2,26	3,93
Extrême gauche	16 711	0,09	0,15
Divers	106 629	0,57	0,88

Bosnie : la ville de Maglaj enfin ravitaillée

Un convoi humanitaire, le premier depuis plus de quatre mois, est parvenu, dimanche 20 mars, à entrer dans la poche musulmane de Maglaj, en Bosnie centrale, où quelque 120 000 personnes vivent dans des conditions particulièrement dramatiques. A Sarajevo, cependant, un nouveau signe de détente est apparu dimanche avec l'organisation, dans le stade olympique de la capitale bosnienne, d'un match de football entre une équipe locale et une sélection de la FORPRONU, auquel ont assisté environ 20 000 personnes.

Lire page 6

Italie : la campagne électorale

Nous commençons aujourd'hui une série d'articles sur les élections législatives italiennes du 27 mars avec la publication d'un reportage sur les hésitations des entrepreneurs et des patrons. Dans le sud un prêtre anti-Mafia a été assassiné, et M. Berlusconi se défend d'accusation de collusion avec la pègre italienne.

Lire page 8

Cambodge : offensive anti-Khmers rouges

Les forces gouvernementales cambodgiennes ont pénétré, samedi 19 mars, dans la ville de Pailin, principale base khmère rouge à l'ouest du pays. Cette opération militaire de grande envergure a principalement pour objet de forcer Pol Pot à revenir à la table de négociations. Mais on ignore encore si les Khmers rouges ont abandonné leurs positions sans combattre pour mieux se regrouper et contre-attaquer, comme ils l'avaient fait avec succès, il y a quelques semaines, à Anlong-Veng.

Lire page 4

Sombre Ukraine

A une semaine du scrutin législatif, la situation économique est proche de l'effondrement

KIEV
de notre envoyé spécial
« La situation économique la pire de tous les pays de l'ex-URSS qui ne sont pas en guerre. » Il suffit de se promener quelques heures dans les rues de Kiev, et d'écouter ses habitants, pour vérifier ce diagnostic peu encourageant qu'un expert du Fonds monétaire international portait récemment sur l'Ukraine. Quand il faut trois mois de salaire pour acheter un pull-over, quand un dollar vaut 38 000 karbovanets, la monnaie nationale « provisoire », quand de nombreux appartements ne sont pratiquement plus chauffés alors que le thermomètre est souvent descendu cet hiver à moins dix ou

moins vingt degrés au-dessous de zéro, quand des vieilles personnes doivent, pour acheter un kilo de sucre ou un morceau de viande, rester des heures dans la rue et tenter de vendre « ce qui leur reste », qui une paire de chaussures, qui un napperon brodé, bref, quand tout semble se déliter, on comprend ce mot amer d'un jeune étudiant : « Nous sommes libres... mais affamés. »
Certes, ici, comme dans toute cette ex-URSS, les habitants ont une tendance compréhensible - nostalgie oblige - à oublier les privations d'hier et à enjoliver un passé pourtant peu reluisant.
JOSÉ-ALAIN FRALON
Lire la suite page 6

RL

LES HOTELS-RESTAURANTS LOGIS DE FRANCE SOUHAITENT LA BIENVENUE AU PRINTEMPS

Logis de France

90 15 Logis de France

A L'ÉTRANGER : Maroc, 8 DH ; Tunisie, 850 m ; Allemagne, 3 DM ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,75 \$ CAN ; Antilles-Françaises, 8 F ; Côte d'Ivoire, 800 F CFA ; Danemark, 14 KRO ; Espagne, 190 PTA ; G.-B., 85 p. ; Grèce, 200 DR ; Irlande, 1,30 £ ; Italie, 2 400 L ; Luxembourg, 48 FL ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, Cont., 190 PTE ; Sénégal, 800 F CFA ; Suède, 18 KRS ; Suisse, 2 Fr. ; USA (NY), 2 \$; USA (autres), 2,80 \$.

الجمهورية التونسية

LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES

L'appréciation du scrutin au sein de la majorité et dans

Le RPR et l'UDF considèrent que le résultat est un succès pour le premier ministre

Terrain de prédilection pour l'UDF, qui truste quarante-cinq des soixante-cinq départements détentés par la droite, les cantonales de ce printemps ne dérogent pas à la règle. Au premier tour, la confédération libérale fait, en voix, jeu égal ou peu s'en faut avec le RPR, et grappille un bon nombre de sièges. La bonne mobilisation enregistrée le 20 mars lui permet de préserver ce portefeuille de mandats locaux. Elle préserve ainsi la présidence de Paul Girod (UDF-Perspectives et Réalités) dans l'Aisne, alors que les départements menacés à droite sont, soit RPR, comme la Dordogne, soit

divers droite, comme en Haute-Corse et dans le Vaucluse. En cas de succès dimanche prochain, l'UDF est également en bonne position dans deux départements de gauche susceptibles de basculer à droite, les Côtes-d'Armor et les Hautes-Pyrénées, même si une forte poussée favorisera davantage le RPR, bien placé en Gironde, en Creuse, dans le Tarn, et dans le Territoire-de-Belfort. L'UDF peut enfin, tout comme son allié néogaulliste, se féliciter de la réussite au premier tour de ses ministres puisque la réélection de Pierre Méhaignerie, François Bayrou, Jean Puech et Pascal Clément

s'accompagne de l'élection d'Alain Madelin et de la percée spectaculaire de Philippe Douste-Blazy. Ces bons résultats laissent cependant intactes les divergences qui existent au sein de l'UDF face au premier ministre. Soutien pour l'instant infaillible de M. Balladur, le Parti républicain, par la voix de son président, Gérard Longuet, a mis dimanche soir en regard le succès des urnes avec la personnalité de M. Balladur. Les responsables de l'UDF réifiés à la personne du premier ministre ont dû admettre que celui-ci a gagné, à la faveur de ces élections, un suris, en

dépit de la pression sociale qui s'accompagne un renversement dans l'opinion publique. Ils n'en estiment pas moins que les partis ont pris une part non négligeable à la victoire et qu'un succès électoral ne peut jamais répondre à une angoisse économique. Aux yeux des dirigeants néogaullistes, le résultat des cantonales consacre une victoire du gouvernement et des députés qui le soutiennent parmi lesquels, cela va sans dire, ils rangent ceux

Le PS s'en sort mieux que ses experts ne l'espéraient

Ni champagne ni tristesse : les socialistes, qui ont tant pris l'habitude, ces derniers temps, de voir le ciel leur tomber sur la tête et de se réveiller à chaque lendemain d'élection avec la gueule de bois, se jouent un bonheur modeste. Et s'il était en train de passer, le temps des catastrophes en série? Michel Rocard, qui avait refusé de commenter les résultats sur un plateau de télévision, s'est contenté d'une brève déclaration depuis la rue de Solferino, usant d'une métaphore rustique, qui a dû lui paraître convenir au scrutin de

publique, avait permis au «peuple de gauche» tout ébaubi des premiers mois du gouvernement Balladur de se sentir revivre. Bien que les consignes du «national» aux fédérations socialistes aient été de faire «aussi» campagne sur le terrain politique et non pas sur des thèmes exclusivement locaux, jusque-là les fédérations avaient un peu traîné les pieds. Ce n'était pas facile d'endosser l'héritage, l'échec face au chômage, ni les affaires.

Hormis Michel Rocard, qui a tenu vingt-cinq meetings de soutien à des candidats, certains se sont dévoués - Jean-Paul Huchon, Jean Glavany, Claude Bartolone, Henri Emmanouelli et Martine Aubry notamment et Daniel Vaillant qui, fort de sa victoire, dans le dix-huitième arrondissement de Paris, a «tourné» un peu partout, comme le bossu dont on voulait toucher la bosse pour conjurer le mauvais sort. Les «éléphants n'ont guère été réclamés», soulignait un responsable de fédération. Il n'a pas été facile d'obtenir un bon taux de couverture (un peu plus de 91%), et il a fallu dans de nombreux cantons «pousser des gens à être candidats», souligne-t-on rue de Solferino.

Et puis, peu à peu, les socialistes ont senti que leurs électeurs potentiels les regardaient un peu «moins de travers», qu'ils reprenaient le chemin des réunions électorales et se remettaient à débattre, parfois avec passion. Après le chemin de croix des législatives de 1993, «les gens, pendant les porte-à-porte se sont mis à nous dire qu'ils étaient contents de nous voir», s'étonne encore l'un des lieutenants de Michel Rocard. Royalement servis par la colère et l'inquiétude suscitées dans tout le pays par le contrat d'insertion professionnelle, les socialistes ont fini par se convaincre que quelque chose d'autre qu'une catastrophe pouvait sortir des urnes.

Ils croyaient la Nivèrre perdue, ils risquent bien de la garder. Même s'ils ne comptent pas faire des miracles, la Gironde, la Dordogne, le Lot-et-Cher, le Lot, les Côtes-d'Armor, l'Arriège, le Pas-de-Calais résistent plutôt bien. Evidemment, il risque d'y avoir des deuxièmes tours douloureux (dans la Creuse, fief socialiste depuis la Libération par exemple) et ce n'est sans doute pas un hasard si d'ores et déjà Michel Rocard a décidé d'aller soutenir Pierre Moscovici, le trésorier du PS, qui vit un «parachutage» difficile dans le Doubs...

AGATHE LOGEART

Avis favorable

Suite de la première page

Tout manque à gagner, par rapport aux attentes de la majorité dans les départements où elle avait écrasé la gauche il y a un an, aurait été mis au compte de la déception produite par l'action du gouvernement. L'expression, dans les urnes, du malaise social provoqué par la progression du chômage était guettée non seulement par la gauche, qui en avait fait son principal argument, mais aussi dans les rangs de la droite : par ceux qui, au RPR, reprochent à Edouard Balladur de s'éloigner de sa mission initiale en mettant en œuvre une stratégie présidentielle, comme par ceux qui, à l'UDF, l'accusent de manquer, pour la même raison, d'audace réformatrice.

La déception n'étant pas au rendez-vous, certains responsables de la majorité tentent de compenser cette... déconvenue en observant que les partis, dédaignés par le premier ministre, peuvent avoir, après tout, le mérite de gagner les élections. Le gouvernement les aurait perdus; les partis les gagnent; cette prouesse diversifiante n'efface pas le constat plus rude d'un parti inavouable et perdu. La rentrée parlementaire du début du mois prochain ne verra pas les couloirs du Palais-Bourbon s'emplir de députés plaintifs, exhibant les chiffres des cantonales comme autant de mesures de leurs frustrations et de leur inquiétude.

Au surplus, la prochaine échéance électorale, celle des européennes, sera elle aussi un test.

Les sièges pourvus au premier tour selon le ministère de l'intérieur (*)

Formations	Sortants	Elus
Extr. gauche.....	15	4
PCF.....	150	24
PS.....	512	106
MRG.....	41	15
Divers gauche.....	94	25
GE.....	3	0
Verts.....	0	0
Divers.....	2	2
RPR.....	361	135
UDF.....	450	162
Divers droite.....	324	133
Front national.....	2	1

(*) Sauf Guyane, Martinique et Guadeloupe.

mais, cette fois, pour les partis. Edouard Balladur ayant pris soin de tenir le gouvernement à l'écart de cette consultation. Celle-ci devient un piège pour le RPR et l'UDF : le score de leur liste commune, sur laquelle ne doit figurer aucun membre du gouvernement, sera comparé, dans trois mois, à celui que la majorité a obtenu dimanche. Il faudra tenir compte, il est vrai, des voix réunies par la liste de Philippe de Villiers, député (UDF) de Vendée et toujours membre, jusqu'à nouvel ordre, de la majorité parlementaire. La «barre» ainsi placée est située assez haut, cependant, pour que le premier ministre et ses partisans puissent observer, le moment venu, qu'une campagne nationale menée par les deux formations parvient à un résultat inférieur à celui d'élections qui ont pour fonction principale de servir de baromètre du soutien dont bénéficie le gouvernement ou de la contestation que provoque sa politique.

La débacle du PS arrêtée

Les espoirs de la droite dans plusieurs départements, en effet, seront peut-être moins massivement satisfaits qu'elle ne l'imaginait, mais elle peut, au second tour, confirmer sa majorité en Gironde et en conquérir une dans le Tarn, le Tarn-et-Garonne, les Hautes-Pyrénées, la Creuse, le Territoire-de-Belfort. Elle se heurte, en revanche, à des socialistes qui résistent mieux que prévu dans la Nièvre, l'ancien département de François Mitterrand, où Simone Rignault (RPR), élue député l'an dernier et promise à la fonction de président du conseil général, est en ballottage défavorable, et qui peuvent même rêver de reprendre le Vaucluse et la Dordogne, perdus par eux en 1992.

Le niveau de la droite lui permet d'être moins dépendante, électoralement, de l'extrême droite, bien que celle-ci ait augmenté le nombre de ses candidats par rapport à 1988 et doublé celui des voix qu'elle obtient (9,8%). Le Front national avait prévu la majorité actuelle, il y a deux ans - il atteignait alors 12% -, d'une partie de son influence, qu'elle retrouve aujourd'hui. Les élections européennes permettront, là aussi, de mesurer si ce résultat est dû seulement aux difficultés d'implantation locale du parti de Jean-Marie Le Pen ou s'il révèle le début

d'un déclin. La question est d'autant plus importante que la capacité de nuisance maximale de l'extrême droite s'exerce à l'élection présidentielle, alors qu'elle peut être contenue ou contournée dans les autres scrutins.

Les socialistes ont arrêté la débacle. Les élections législatives partielles de fin janvier et début février derniers en avaient donné un premier signe, mais son interprétation était compliquée par les données locales propres à ces scrutins consécutifs à des invalidations. Le vote de dimanche fournit une indication générale, qui place le PS 6,5 points au-dessus (23,28%) de son niveau d'il y a un an. Il faut naturellement se méfier de la lenteur avec laquelle les tendances lourdes se traduisent dans des élections ou l'adhérence des partis implantés de longue date est plus forte que pour un scrutin législatif. Le niveau de la gauche non communiste dans son ensemble (près de 29%) doit beaucoup à des candidats radicaux de gauche ou divers gauche, dont certains sont d'anciens socialistes qui ont préféré abandonner cette étiquette, ainsi qu'à l'absence de candidat écologiste dans plus d'un canton sur deux.

Comparé au même scrutin dans les mêmes cantons, il y a six ans, le niveau du PS est en nette régression, tandis que la part des divers gauche est plus importante. Autrement dit, l'emprise du PS sur le terrain électoral qu'il avait conquis au long des années 70 et préservé, tant bien que mal, dans les années 80, n'est pas garantie. Michel Rocard peut estimer qu'il dispose des bases d'une reconquête, mais celle-ci reste à faire, et la configuration de ce vote fait apparaître de nouveau le Parti communiste comme le principal partenaire du PS. L'homme du «big bang», qui, il y a un peu plus d'un an, envisageait plutôt la recomposition de la gauche du côté des écologistes et des communistes «dissidents», se voit poser un problème stratégique différent de celui qu'il avait imaginé. La «moitié du chemin» que la gauche, selon lui, doit encore faire ne correspond pas tout à fait à la feuille de route qu'il s'était délimitée.

PATRICK JARREAU
Lire aussi page 23 la chronique de DANIEL SCHNEIDERMAN



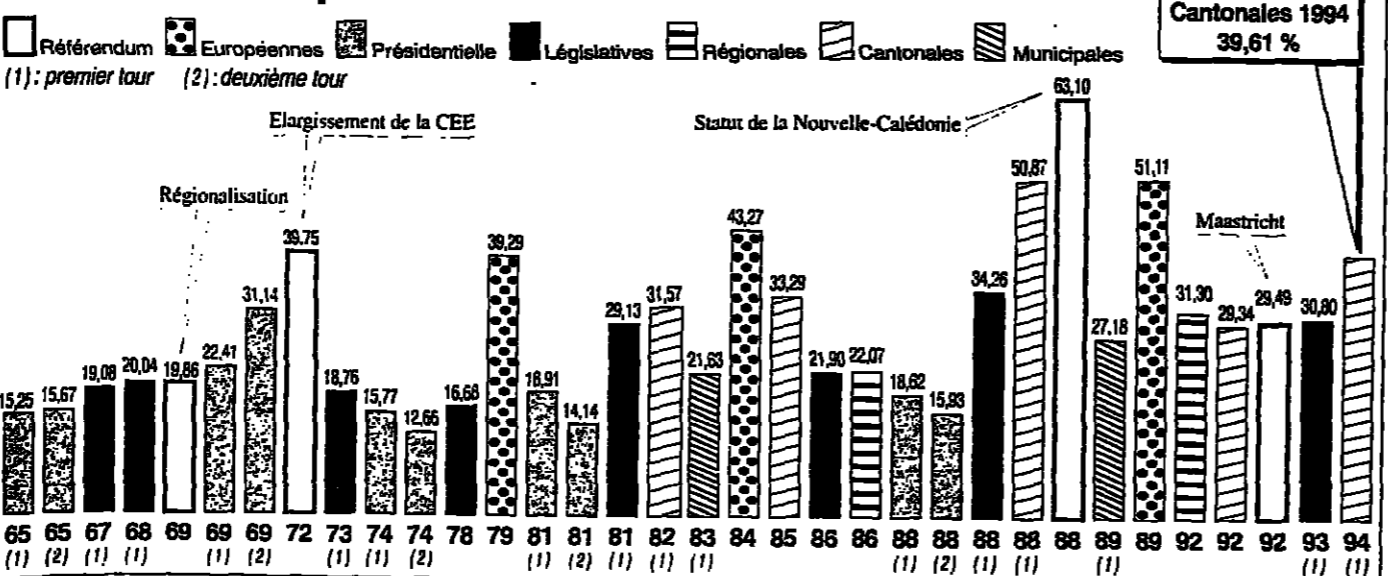
du RPR, Bernard Pons, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, admet sans hésitation : «C'est une belle victoire pour le gouvernement et pour le premier ministre. Il mérite qu'on lui attribue ce succès.» Ce franc soutien tranche avec la timidité dont a fait preuve une partie de la majorité parlementaire, à l'égard de M. Balladur.

Le peu d'empressement à soutenir le gouvernement, ces derniers jours, provoquait un certain effacement à l'Hôtel Matignon où l'on s'étonnait de voir un dirigeant du parti majoritaire - Jean-Louis Debré, secrétaire général adjoint et porte-parole du RPR, en l'occurrence - critiquer dans un quotidien, le Figaro du 16 mars, l'action gouvernementale. Dimanche soir, ce dernier se montrait «satisfait», en soulignant que «les électeurs n'ont pas suivi la rue et la gauche».

Parmi tous les ministres en lice, seul Alain Carignon, ministre RPR de la communication, est en ballottage dans l'Isère. Majoritaire au premier tour, il n'a cependant pas obtenu le quart nécessaire d'électeurs inscrits. Dans la compétition que se livrent les deux parts de la majorité, certains dirigeants RPR notent que leur parti devançait la confédération libérale dans un type d'élection qui est généralement plus favorable à l'UDF. Cette satisfaction des partis de droite est toutefois tempérée par la crainte que les élections européennes ne suscitent pas un succès identique malgré la présence d'une liste unique de la majorité.

OLIVIER BIFFAUD et GILLES PARIS

L'abstention depuis 1965



JEAN-MARIE COLOMBANI
LA GAUCHE SURVIVRA-T-ELLE AUX SOCIALISTES?
216 pages, 105 F.
Flammarion

صكنا من الامل

MALES...
in au sein de la majorité et c'

PS s'en sort mieux Les experts ne l'espèrent

Le résultat du premier tour des élections cantonales traduit un « redémarrage » pour les communistes. « Pour la première fois depuis de nombreuses années, il y a un meilleur résultat du Parti communiste, qui dépasse les 10 % de suffrages », a souligné le secrétaire national du PCF, « Certes, il n'obtient pas le résultat de 1988 », mais « ce résultat crée les conditions d'un rassemblement plus fort ». Le scrutin est fait « plutôt pour les notables », soulignent les écologistes n'étaient présents que dans une circonscription sur deux, le président de Génération Ecologie a ajouté que leur résultat « marque un enrancement ».

L'opposition

Le Parti communiste croit à un « redémarrage »

Les dirigeants communistes, à commencer par le nouveau secrétaire national, Robert Hue, ont voulu voir dans le résultat des élections « un redémarrage du PCF », ou, comme l'indique en titre l'*Humanité* du lundi 21 mars, un « signe de redressement ». Avec un score oscillant, en métropole, entre 11,45 % pour le ministre de l'intérieur et 11,36 % des suffrages exprimés selon les estimations du *Monde*, le Parti communiste dépasse en effet le niveau (9,18 %) qu'il avait atteint aux élections législatives de 1993, mais sans retrouver ses résultats des cantonales de 1988, le scrutin de référence, où il avait recueilli 11,39 % des suffrages exprimés.

Dans plusieurs localités de l'Île-de-France, le PC ne souffre pas de l'effacement de conseillers sortants au profit de candidats moins connus. Dans un canton conquis de justesse sur la droite en 1988 dans le Val-d'Oise, M. Hue devrait lui-même l'emporter après avoir creusé l'écart, au premier tour, avec son concurrent socialiste.

Seuls quelques « notables » écologistes ont résisté au scrutin

Grâce à son exceptionnelle notoriété, M. Lalonde peut se maintenir, lors d'une possible quadrangulaire, au second tour à Dinard (Ille-et-Vilaine), après avoir obtenu 17,35 % des suffrages exprimés au premier. En revanche, Yves Cochet et Antoine Waechter, porte-parole des Verts, sont éliminés à Rennes et à Hirsingue (Haut-Rhin).

Il en va de même pour de nombreux écologistes de terrain. L'écologie politique demeure donc une force relativement stable, susceptible de jouer un rôle aux élections municipales de 1995. Mais avec une audience qui est inférieure à 10 %, elle ne peut le faire qu'au sein de coalitions beaucoup plus larges. La question de son autonomie reste posée.

Le Front national est devancé par le PCF

« Notre objectif est de dépasser la barre des 10 %. Il nous faut doubler notre score de 1988. » Telles étaient les consignes et les espoirs délivrés par Radio-Le Pen dans son bulletin d'informations télévisées, à la veille des élections cantonales. Au soir du scrutin, le président du Front national s'est félicité du « triomphal succès » de son parti, en forçant quelque peu sa satisfaction. Pour preuve, il ne croyait guère aux estimations nocturnes des instituts de sondages donnant le parti d'extrême droite à 10 % et il promettait un réveil douloureux pour les commentateurs. Pourtant, avec 1 058 859 voix, le Front national réalise un score de 9,78 %, selon les chiffres du ministère de l'intérieur, soit une progression de 4,43 points par rapport à 1988.

Le Front national remplit pesamment son contrat. Sur le plan politique et psychologique, cependant, il subit un camouflet. Pour la première fois depuis cinq ans, le parti lepéniste est devancé par le Parti communiste, qui franchit la barre des 11 %. Alors que le score du PCF a oscillé entre 7,9 % aux européennes de 1989 et 9,2 % aux législatives de 1993 avec une pointe à 9,5 % aux cantonales de 1992, celui du Front national a varié, pour sa part, de 11,7 % à 12,5 % avec un pic à 13,9 % aux régionales de 1992.

Sur les deux conseillers sortants qui étaient soumis à renouvellement, Fernand Le Rachinel — qui figurera en bonne place sur la liste européenne que conduira M. Le Pen — est réélu dès le premier tour dans la Manche. De son côté, Philippe Adam est en ballottage difficile à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône). Au total quatre-vingt-deux candidats lepénistes peuvent se maintenir au second tour, contre treize en 1988. Le Front national pourra être présent, notamment, dans le Var (neuf cantons), où il menace, à Toulon, le siège de Maurice Arreckx, président du conseil général, dans les Bouches-du-Rhône (huit cantons), en

RÉACTIONS

M. Balladur s'estime « encouragé »

Edouard Balladur s'est rendu dans la salle de presse du ministère de l'intérieur, dimanche soir, peu après 20 heures, en compagnie de Charles Pasqua. « C'est un premier tour qui montre que le mouvement de confiance des Français envers la nouvelle majorité qu'ils ont élue au Parlement, il y a un an, est un mouvement qui se confirme, et l'on peut même dire qu'il est légèrement supérieur à ce qu'il était il y a un an », a déclaré le premier ministre, ce qui montre que, malgré les difficultés du moment, les Français ont le sentiment que la majorité et le gouvernement font tout ce qui est dans leur pouvoir pour redresser le pays. C'est difficile, peut-être plus difficile qu'on ne pouvait croire, mais nous sommes encouragés par ce résultat. Nous avons, les uns et les autres, dit que ce serait un test. Eh bien ! ce test est fait : il me semble qu'il n'est pas dévalorisable. »

CHARLES PASQUA (RPR) « Un succès pour le gouvernement »

M. Pasqua a déclaré que le premier tour des élections cantonales représentait « un succès pour le gouvernement ». Le ministre de l'intérieur a indiqué que la majorité gouvernementale avait recueilli « environ 45 % des suffrages, c'est-à-dire un peu plus qu'en 1988 et, également, plus qu'en 1993 ». La gauche, a-t-il ajouté, a obtenu « entre 40 % et 41 %, contre 47,8 % dans les mêmes cantons en 1988 ». Elle « perd donc 7 points, a-t-il précisé. Au sein de la gauche, le PCF perd 3 points par rapport à 1988, et le PS, plus de 6 points. Par rapport aux dernières élections législatives, le PS gagne 6 points, principalement au détriment des écologistes ». Le Front national, « qui présentait des candidats dans presque tous les cantons », recule d'environ 3 points par rapport aux élections législatives, a ajouté M. Pasqua. « Ceux qui avaient soutenu que ces élections constituaient un test pour le gouvernement sont étonnés : c'est un succès pour le gouvernement », a affirmé M. Pasqua, qui s'est félicité du taux de participation.

JEAN-MARIE LE PEN (FN) « Un triomphal succès »

Jean-Marie Le Pen s'est félicité du « triomphal succès » enregistré par le Front national, celui-ci, a-t-il souligné, ayant doublé son pourcentage de voix par rapport à 1988. Mettant en cause, en début de soirée, dimanche 20 mars, les estimations des instituts de sondage, le président du parti d'extrême droite a ajouté qu'il attendait les données définitives qui, selon lui, devraient corriger les premières projections, pour commenter plus précisément ce scrutin. « C'est un très bon résultat et, un peu plus tard dans la soirée, il sera bien meilleur », a-t-il dit, en observant, toutefois, que les cantonales sont un « terrain très difficile pour les formations jeunes ».

MICHEL ROCARD (PS) « La droite a mangé son pain blanc »

Michel Rocard, premier secrétaire du Parti socialiste, a déclaré : « Le résultat de ces élections cantonales ouvre une nouvelle période. Les socialistes et les divers gauches sont en progrès de huit à dix points par rapport à mars 1993, ce qui est un très net redressement. La dynamique de la droite est stoppée, et la gauche retrouve une dynamique. Les Français ont commencé à exprimer leur mécontentement devant la politique de M. Balladur. Désormais, l'important est de poursuivre le rassemblement pour le deuxième tour, mais, d'ores et déjà, je crois pouvoir dire que la droite a mangé son pain blanc et que la gauche, elle, a fini de manger son pain noir. »

ROBERT HUE (PCF) « Les conditions d'un rassemblement fort »

Robert Hue a affirmé que le premier tour des élections cantonales traduit un « redémarrage » pour les communistes. « Pour la première fois depuis de nombreuses années, il y a un meilleur résultat du Parti communiste, qui dépasse les 10 % de suffrages », a souligné le secrétaire national du PCF. « Certes, il n'obtient pas le résultat de 1988 », mais « ce résultat crée les conditions d'un rassemblement plus fort ». Le scrutin est fait « plutôt pour les notables », soulignent les écologistes n'étaient présents que dans une circonscription sur deux, le président de Génération Ecologie a ajouté que leur résultat « marque un enrancement ».

BRICE LALONDE (Génération Ecologie) « Des élections difficiles »

Brice Lalonde a salué « un bon résultat dans des élections difficiles pour les écologistes », ce scrutin étant fait « plutôt pour les notables ». Soulignant que les écologistes n'étaient présents que dans une circonscription sur deux, le président de Génération Ecologie a ajouté que leur résultat « marque un enrancement ».

Parti radical : « Malgré la crise et les cris, la majorité conserve en profondeur la confiance du pays. Preuve que les Français ne sont, en la circonstance, ni amnésiques ni versatiles », a déclaré Didier Bariani, porte-parole.

Radicaux de gauche : Estimant que le premier tour a été marqué « par une stagnation de la droite, dans un scrutin qui l'avantage pourtant, et par un très net redressement de la gauche », Jean-François Hory, président du MRG, a cependant ajouté que « l'essentiel reste à faire [pour] reconstruire une gauche modernisée ».

Centre national des indépendants : « Les bons résultats de la droite unie (...) constituent un camouflet pour les augures qui avaient pronostiqué un reflux électoral (...) Les Français ont maintenu leur confiance à la majorité », a souligné Jean-Baptiste Giansily, président du CNL.

Refondateurs : « Sans retrouver leur score global de 1988, les candidats de gauche ont bénéficié (...) d'une première remobilisation de leur électorat », a noté Charles Fiterman, l'un des animateurs du mouvement Refondations, avant de lancer un appel à la mobilisation de toutes les voix de gauche pour le second tour.

Verts : « Le score réel » de écologistes, dans les cantons où il étaient présents, est « équivalent, voire supérieur, aux législatives de l'an passé », selon Yves Cochet, porte-parole des Verts.

Génération Ecologie : Noël Mamère, vice-président de GE, a déclaré que « les écologistes sont les grands perdants de ces élections cantonales » et « paient durement leur cruelle absence du débat et leurs divisions quasi pathologiques ».

La gauche pourrait garder la Nièvre

« Rien n'est perdu », avait dit M. Mitterrand NEVERS

De notre correspondant Les socialistes n'ont pas encore conservé la présidence du conseil général de la Nièvre, mais il ne l'ont pas déjà perdue. L'euphorie chez les élus et les militants manifestait, au soir du premier tour, à l'hôtel du département et à travers toute la Nièvre était à la mesure de leur soulagement puisque, avant le 20 mars, la plupart d'entre eux étaient presque résignés à la défaite. Au milieu des libations, on a même vu s'embrasser deux conseillers généraux sortants du PS autoproclamés rivaux, Bernard Barbin et Eugène Tousseire.

Après avoir voté, François Mitterrand, qui connaît bien sa Nièvre, avait pourtant assuré, dans l'après-midi, à Châteauneuf-Chalon : « Rien n'est perdu ». S'adressant au maire de la cité morvandelle, René-Pierre Signé, sénateur et candidat du PS dans le canton, qui se montrait prudent, le chef de l'Etat avait été catégorique : « Vous serez élu ce soir. Je ne reviendrai pas dimanche prochain. » Il avait raison. Il sait par expérience qu'on ne s'empare pas d'un département rural sans une action de très longue haleine sur le terrain. Après avoir obtenu son premier mandat de député dans la Nièvre, il avait mis lui-même dix-huit ans avant d'être élu à la tête du conseil général.

Si la gauche ne cachait pas sa joie, évidente chez les socialistes, plus tempérée chez les communistes, la droite, peu loquace, faisait grise mine, particulièrement à Saint-Honoré-les-Bains, fief de Simone Rignault, député « RPR », en ballottage. Chez les partisans de celle qui avait été présentée un peu vite comme la future nouvelle présidente de l'assemblée départementale, c'est à l'irriverse, le doute, voire l'abattement qui avait remplacé l'optimisme de mise le 16 mars, quand Charles Pasqua était venu leur apporter ses encouragements.

Didier Boutaud, maire de Nevers, député (PS), a expliqué « l'échec de la droite » par la « fidélité nierraise à la tradition républicaine, à la mémoire de Pierre Bérégovoy et à François Mitterrand ». Quant à M. Barbin, président sortant du conseil général, il a observé : « Nous nous sommes appuyés sur les dérivés gouvernementaux constatés sur le plan social. » Lucide et froid, le jeune énarque que la fédération du PS s'est donné comme premier secrétaire à l'automne dernier, Gaëtan Gorce, chargé de mission à l'Elysée, s'est montré circonspect. « Les résultats constituent manifestement mieux qu'un trémissement, a-t-il dit, mais rien n'est joué. »

Les socialistes, pour l'emporter au second tour, comptent maintenant sur une dynamique que pourrait susciter leur score inespéré du premier tour. Quand M. Mitterrand reviendra voter dans la Nièvre, en juin, pour les européennes, il se sentira peut-être encore chez lui.

JACQUES SPINDLER

MARIE OMBANI
Jean-Marie Ombani
LA GAUCHE SURVIVRA-T-ELLE AUX SOCIALISTES ?
216 pages
105 F.
Ammarion

QUE DIRE AUX JEUNES ?

Ce livre ne prétend pas être autre chose qu'un livre personnel et subjectif, comme les rapports existant entre un père et son fils. Il a été pensé et écrit pour être lu par des adolescents. Son objectif n'est pas de fabriquer des esprits bien-pensants (et encore moins mal tournés), mais de stimuler une pensée libre. Fernando Savater

ÉDITIONS DU SEUIL
ÉTHIQUE À L'USAGE DE MON FILS
SEUIL
Editions du Seuil

Le Monde ÉDITIONS
Les dix erreurs de M. Balladur Découvrez-les dans
Le bilan économique des années Mitterrand (1981-1994)
EN VENTE EN LIBR

INTERNATIONAL

verse sur l'inspection nucléaire nord-coréens on durcit le ton à Pyongyang

Le ton Nord... suite yong nation tions... L'engagement très ferme... La question du programme... le Nord... pas progressé... de son adhé... de non-prolifé... mais la... aggravée, au... que le séna... de l'oppo... Sénat, à qu... sur... en janvier... de se... internationale... affaire ultra... où ses... traversent... raison de... à Ber... aux... Chine en... comme...

CAMBODGE Les royales avancent khmère rouge de Paris... Jean Claude PONS

AMÉRIQUES

SALVADOR

La gauche conteste la victoire revendiquée par la droite aux élections générales

Les premières élections générales depuis l'entrée en vigueur des accords de paix, qui ont mis fin, en janvier 1992, à douze ans de guerre civile, ont eu lieu dimanche 20 mars au Salvador, mais les résultats étaient encore très confus lundi matin. Contestant la victoire revendiquée, dès dimanche, par les partisans du candidat de la droite à l'élection présidentielle, Armando Calderon, la gauche a dénoncé de nombreuses « irrégularités », estimant notamment que des dizaines de milliers d'électeurs n'avaient pas pu exercer leur droit de vote.

SAN-SALVADOR

A l'issue d'une campagne et d'une journée électorale apparemment exemplaires, la situa-

tion s'est subitement dégradée avec la décision des dirigeants de la gauche de dénoncer la « manipulation » des listes électorales par le parti au pouvoir depuis 1989, l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA), qui célébrait sa victoire dans les rues de la capitale, San-Salvador, par des concerts de klaxon au rythme de son slogan : « Patrie, oui ! Communisme, non ! »

Lors d'une conférence de presse tenue peu après la fermeture des bureaux de vote, les cinq principaux dirigeants de l'ex-général, le Front Farabundo Martí pour la libération nationale (FMLN), ont estimé que le tribunal électoral avait fait « obstruction au droit de vote » en établissant des listes électorales incomplètes. « L'ARENA savait que si le nombre de suffrages augmentait par rapport aux élections présidentielles, elle perdrait sa majorité », a expliqué l'ex-commandant Joaquín Villalobos.

Selon le FMLN, qui appuie la candidature présidentielle du « social-chrétien » Ruben Zamora, dans le cadre d'une alliance avec la Convergence démocratique et le Mouvement nationaliste révolutionnaire, des dizaines de milliers de personnes n'ont pas été en mesure de voter alors qu'elles disposaient de leurs cartes d'électeur. « Dans n'importe quel pays démocratique, cela suffirait pour déclarer illégitimes de telles élections », s'est exclamé Joaquín Villalobos.

Après avoir donné quelques « projections » tendant à indiquer que la gauche menait dans plusieurs des quatorze départements du pays, M. Zamora a indiqué qu'il ne reconnaît pas les résultats officiels tant que ses représentants ne seraient pas autorisés à pénétrer dans la salle des ordinateurs du tribunal électoral d'où « ils ont été expulsés ». Le candidat de la gauche a ajouté qu'il y aurait inévitablement un

deuxième tour pour l'élection présidentielle - les 84 députés et les 262 conseils municipaux sont élus au premier tour à la majorité relative - et une possible alliance avec les démocrates-chrétiens, laminés par la polarisation entre la gauche et la droite (la Démocratie chrétienne a été au pouvoir jusqu'en 1989 avec le président Napoleon Duarte).

Les neuf cents observateurs de l'Organisation des Nations unies pour le Salvador (ONUSAL), qui dispose d'un centre informatique parallèle, se gardent pour l'instant de faire connaître leurs chiffres, voulant ainsi éviter des frictions avec les secteurs de l'ARENA opposés à l'ingérence étrangère dans les affaires du pays. Selon le tribunal électoral, ni l'ONUSAL ni les quelque deux mille autres observateurs étrangers ne sont autorisés à fournir des résultats.

BERTRAND DE LA GRANGE

COLOMBIE : Washington suspend sa coopération avec le procureur chargé de la lutte contre la drogue. - Le département d'Etat a annoncé, samedi 19 mars, la suspension des échanges d'informations sur le trafic de drogue avec le procureur de la nation, Gustavo de Greiff, auquel Washington reproche une trop grande complaisance à l'égard des trafiquants. Les récentes actions du procureur de la nation (accusateur public) démontrent une volonté de parvenir à des arrangements « que certains considèrent comme étrangement

indulgents » pour les trafiquants de drogue, souligne un communiqué du département d'Etat. - (AFP)

Tournée latino-américaine du vice-président des Etats-Unis Al Gore. - Le vice-président américain a commencé, dimanche 20 mars, une tournée en Amérique latine. M. Gore a passé la journée de dimanche en Bolivie avant de se rendre en Argentine puis au Brésil. - (Reuters)

HAÏTI : le président Aristide critique la politique américaine à l'égard des réfugiés.

- Le président haïtien en exil Jean Bertrand Aristide a sévèrement critiqué la politique américaine à l'égard des réfugiés haïtiens, la qualifiant de « raciste », et a appelé Washington à œuvrer pour le retour de la démocratie dans son pays. « Alors que nous vivons une répression politique, ils [les Etats-Unis] nous renvoient vers les tueurs parce que nous sommes des Noirs. Ils poursuivent une politique raciste à l'encontre d'Haïti », s'est indigné M. Aristide lors d'une réunion avec des parlementaires noirs,

vendredi 18 mars à Miami, en Floride. - (AFP)

MEXIQUE : manifestation de propriétaires du Chiapas. - Un millier de propriétaires terriens et de commerçants de l'Etat du Chiapas ont manifesté, samedi 19 mars, dans le centre de San-Cristobal-de-las-Casas pour réclamer la restitution de terres dont se sont emparés des paysans et un siège aux pourparlers de paix entre les rebelles zapatistes et le gouvernement mexicain. - (Reuters)

PROCHE-ORIENT

L'avenir du processus de paix

Israéliens et Palestiniens discutent à Tunis de la reprise des négociations

Une délégation israélienne est arrivée, dimanche 20 mars à Tunis, où elle doit s'entretenir, notamment avec le chef de l'OLP, Yasser Arafat, de la reprise des négociations israélo-palestiniennes.

Le directeur général du ministère des affaires étrangères, Uri Savir, et le chef d'état-major adjoint de l'armée, le général Amnon Shahak, font partie de la délégation, qui est porteuse de propositions sur les « mesures de sécurité » qui doivent être prises dans les territoires occupés à la suite de la tuerie d'Hébron.

D'ores et déjà, un dirigeant de l'OLP a jugé irrecevable une suggestion du premier ministre israélien, Itzhak Rabin, n'excluant pas le déploiement d'une force de police palestinienne à Hébron, à condition qu'elle demeure sous la responsabilité d'Israël. « C'est absurde et c'est

une violation de la déclaration de principes » signée le 13 septembre par Israël et l'OLP, a déclaré Nabil Chaath. « Toute police palestinienne doit être placée sous le contrôle de l'autorité nationale palestinienne », a-t-il ajouté.

Tout en réclamant l'application immédiate de la résolution 904 du Conseil de sécurité de l'ONU sur le massacre d'Hébron, l'OLP prépare un mémorandum de protestation concernant l'abstention des Etats-Unis sur le paragraphe de la résolution relatif à Jérusalem-Est (Le Monde daté 20-21 mars).

Cette attitude est une menace pour la paix, ont estimé de leur côté les journaux jordaniens, alors que le chef de la diplomatie israélienne, Shimon Pérès, estime au contraire que c'était un « changement positif ». - (AFP)

ÉGYPTE : cinq policiers tués. - A Sedfa, en Haute-Egypte, cinq policiers ont été tués, dimanche 20 mars, vraisemblablement par des extrémistes musulmans. L'attentat a eu lieu près du commissariat de la ville. Plusieurs individus masqués, sortis d'une voiture, ont ouvert le feu, tuant un commissaire et quatre agents. Six autres personnes ont été blessées. Les assaillants ont pris la fuite. Cent vingt-huit policiers ont été tués depuis le début du conflit entre forces de sécurité et militants islamistes extrémistes. - (AFP)

DJIBOUTI : le ministre français de la coopération reçu par le président Hassan Gouled. - Le ministre français de la coopération, Michel Roussin, arrivé jeudi 17 mars à Djibouti pour coprésider les travaux de la commission mixte de coopération, qui ne s'est pas réunie depuis plus de quatre ans, a été reçu vendredi par le président Hassan Gouled Aptidon. Dans le même temps, l'opposition a manifesté pour dénoncer le « comportement de l'armée » dans le nord du pays, l'emprisonnement de quatre de ses dirigeants et la visite de M. Roussin. L'opposition estime que cette visite « cautionne la politique répressive » du pouvoir en place. - (AFP)

Advertisement for Heineken beer. The top part features the slogan 'Tout redevient vert, c'est le printemps!' (Everything becomes green again, it's spring!). Below this is a detailed illustration of a Heineken beer bottle with a hop cone and a glass of beer. The bottom part of the ad contains the text 'HEINEKEN. AU NOM DE LA BIÈRE.' and a health warning: 'L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION'.

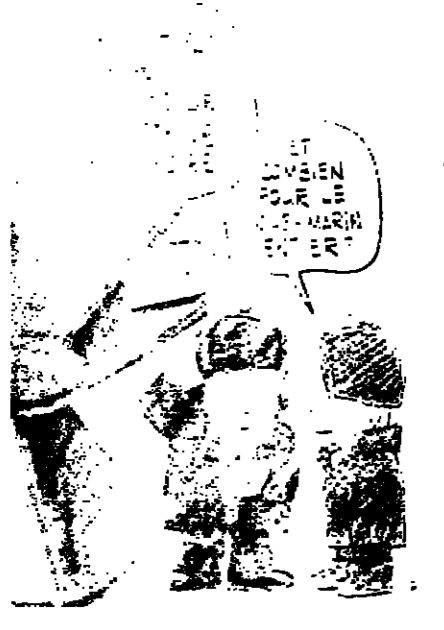
ement du conflit

Le conflit... en... de... à...

de Maglaj

Un autre... organisé par... à du... rendu... engagement... Depuis l'accord... de Washington... de l'enclave de... au sud... observem... Et... se sont retés... à Maglaj... au siège... le siège... du HCR... Maglaj... jour je... dit... sa... l'in-

EAU EAPTISTE NAUDET



Le conflit... en... de... à... rendu... engagement... Depuis l'accord... de Washington... de l'enclave de... au sud... observem... Et... se sont retés... à Maglaj... au siège... le siège... du HCR... Maglaj... jour je... dit... sa... l'in-

O I S E

La trau... signement...

NOUS LES FEMMES ET LES HOMMES
D'EURO DISNEYLAND,
SOMMES HEUREUX AUJOURD'HUI
DE VOUS ANNONCER...

EUROPE

M. Berlusconi s'en prend à la justice

ROME de notre correspondante « Il existe contre moi un coup monté des juges et des communistes. Ils utilisent la Mafia comme une arme pour essayer de me détruire... »

Cette fois, la justice se préparait à enquêter sur des accusations plus graves encore, portées à l'encontre du « Cavaliere » et de ses hommes par un repenti de la Mafia, Toto Cancemi...

enquête, à nouveau M. Dell'Utri, Sicilien d'origine et qui aurait aidé les conseillers de M. Berlusconi à prendre pied dans l'île.

Une chose est certaine en tout cas, la Mafia est entrée dans la campagne électorale. A preuve l'assassinat samedi par la mafia napolitaine, de trois balles en plein visage...

M. C.-D.

ITALIE

La « neutralité vigilante » du patronat

ROME

Correspondance

« Si Silvio Berlusconi gagne, nous autres, entrepreneurs, nous gagnons tous. S'il perd, il perd tout seul... »

Dans le passé, on n'avait pas l'habitude de se mettre ainsi sur le devant de la scène, un « froncement de sourcils » suffisait pour faire comprendre les souhaits des grands patrons...

Une certaine d'entre eux, regroupés dans un club, sont ainsi présents à l'intérieur d'Alleanza democratica...

pression fiscale et la création d'un million de nouveaux emplois. « En poursuivant le programme de redressement engagé par les deux derniers gouvernements... »

Quant à l'idée berlusconienne d'un fisc décentralisé - c'est d'ailleurs obligé à ses alliés de la Ligue nord d'Umberto Bossi - Luigi Abete trouve cela tout simplement « féodal... »

Le fossé s'est encore creusé au cours de la campagne électorale. « Ceux qui siègent à la Confindustria en réalité ne font pas grand chose dans leur entreprise... »

Un programme clair

Dernier commentaire acide réservé aux centristes auxquels M. Abete reproche de fausser le jeu de la nouvelle loi électorale.

C'est-à-dire le partage des responsabilités par l'opposition de gauche qui a caractérisé la Première République et qui est tenu en partie pour responsable de la dégradation du système.

Une façon de mesurer leur degré de crédibilité. Objectif déclaré : la poursuite du redressement économique et sa « gouvernabilité ».

De la poudre aux yeux

« Une façon de mesurer leur degré de crédibilité. Objectif déclaré : la poursuite du redressement économique et sa « gouvernabilité ».

A commencer par Forza Italia qui, dans son programme, promet notamment la diminution d'un point par an de la

Mais au-delà de la position institutionnelle, pour qui les entrepreneurs s'apprêtent-ils à voter ? Il y a quelques semaines, on pouvait lire dans un journal italien cette phrase : « Certes M. Agnelli n'appelle pas encore ses collègues « camarades », mais cela pourrait venir bientôt étant donné que les patrons s'accrochent très bien de la victoire de la gauche... »

Le « gentleman » Occhetto

Le PDS était plus que jamais accueilli dans les « salotti buoni » - les salons mondains. Les milieux financiers internationaux, la City en tête, faisaient savoir que le « gentleman » Achille Occhetto ne faisait plus peur.

« Neanmoins, un grand nombre d'industriels se prononcent franchement pour l'alliance de droite. Selon un sondage auprès de plus d'un tiers (60 sur 157) de l'Amicale de la Confindustria, une grande majorité (40 %) des interpellés déclarent leur préférence pour le Regroupement Forza Italia/Ligue nord ; 23 % se rangent avec le centre et seulement 12 % avec les progressistes.

Une des raisons avancées pour ce qui finit par apparaître comme un référendum est que l'Alliance progressiste aurait fait la paix lors des municipales parce qu'elle se présentait - affirme notamment Walter Mandelli, un ancien dirigeant du patronat - comme le pilier d'un rassemblement comprenant aussi les forces du centre.

Aujourd'hui que le pôle progressiste se marque nettement à gauche, il risque de perdre des électeurs modérés. Et parmi eux, pas mal d'entrepreneurs.

SALVATORE ALOISE

ALLEMAGNE

Succès des Verts aux élections communales au Schleswig-Holstein

BONN

de notre envoyé spécial

Une semaine après la consultation régionale en Basse-Saxe, les Verts allemands (Bündnis 90/Die Grünen) ont enregistré un nouveau succès, dimanche 20 mars, aux élections communales qui se sont déroulées au Schleswig-Holstein et qui ont été marquées par une forte participation (70,4 %).

Bien que les questions d'intérêt régional aient dominé la campagne, ce scrutin constituait néanmoins, à sept mois des législatives fédérales, un nouveau test politique, et il faut constater que les trois partis « classiques » sont en recul. Avec 39,5 % des suffrages, les sociaux-démocrates (SPD) demeurent la plus grande formation du Land, mais reculent de 3,4 %.

Les chrétiens-démocrates (CDU) du chancelier Helmut Kohl passent de 41,3 à 37,5 % des voix - le chiffre le plus bas depuis une trentaine d'années - et, pour les Libéraux (FDP), ces élections confirment les piètres résultats acquis ces derniers mois à Hambourg, dans le Brandebourg puis à Hanovre.

Constatant la nouvelle défaite de son mouvement, le président du FDP pour le Schleswig-Holstein a estimé que cet échec était dû au fait que le parti avait entrepris le doute, certains envisageant une future alliance avec le SPD au lendemain des élections fédérales d'octobre.

Pour les partis gouvernementaux à Bonn, ce dimanche aura été sombre également en Bavière, où les chrétiens-sociaux (CSU) ont perdu l'un de leurs fiefs, la mairie de Bamberg. Herbert Lauer, de l'Association des électeurs au dessus des partis l'a emporté avec 61,4 % des voix face au social-démocrate Andreas Starke.

ALAIN DEBOVE

Advertisement for ESSEC (Ecole Supérieure de Commerce) featuring a portrait of Olivia Muhle and listing various business management courses.

Advertisement for ISEG (Institut Supérieur Européen de Gestion) listing various business disciplines and contact information for Paris and other cities.

Advertisement for IRLANDE DU NORD (Northern Ireland) featuring a headline about the 'morte' (death) of the Anglo-Irish declaration according to a Protestant leader.

Advertisement for LE TREMPLIN DE LA REUSSITE (The Success Platform) offering preparation for various exams and competitions.

Advertisement for LEGRAND Tailleur (Le Grand Tailleur) offering custom-made suits and clothing.

EN BREF (Briefly) section containing short news items from Azerbaijan, Spain, Poland, and Germany.

صكنا من الاعمال

(Publicité)

ALLEMAGNE

Succès des Verts aux élections communales au Schleswig-Holstein

EDV

Le Schleswig-Holstein a été le théâtre d'une victoire éclatante des Verts lors des élections communales...

Les chrétiens-démocrates ont obtenu 31,5 à 37,5 % des voix... Le FDP, en revanche, a obtenu les plus mauvais résultats...

Après la nouvelle défaite, le président du Schleswig-Holstein a déclaré que cet échec était...

Le gouvernement fédéral aura également en difficulté... Le parti de la gauche a obtenu des succès au dessus...

ALAIN DEBOS

Le congrès de la gauche... Le parti de la gauche a obtenu des succès au dessus...

TURQUIE... Les tensions militaires en Allemagne... Le parti de la gauche a obtenu des succès au dessus...

Le parti de la gauche a obtenu des succès au dessus... Le parti de la gauche a obtenu des succès au dessus...

FIN DE PRINTEMPS.



Euro Disney

© DISNEY

صكنا من الاجل

(Publicité)

• Le Monde • Mardi 22 mars 1994 • 11

Cour d'assises des Yvelines
Louvier

Aléas
...prospect, qui devrai...
...mutanda : enve...
...hypothèse d'e...
...l'Etat fran...
...courant, d'ar...
...la soluto...
...cette hypothè...
...Comme l'a é...
...Victy a con...
...à la perre...
...même si é...
...effacement...
...des trois quarts...
...Chaque t...
...de Ville...
...Louvier, sollicite...
...comme une échap...
...vémé-à, fi...
...est ébranlé...
...Une vérité...
...un chemin...
...nationale...
...dont...
...ne sont pas...
...soit bonne à

Attali ... mystification



VISUAL

**Si vous prenez cette main
qui bat le beurre pour celle de votre
sœur, vous êtes dans l'erreur.**

Si vous voulez avoir une vue plus claire sur les choses qui vous entourent (même si vous êtes fils unique), nos 400 opticiens VISUAL s'engagent avec les 9 services de la Garantie à vue (Conformément à la charte de services VISUAL): prêt de montures à domicile, devis détaillé, paiement en 3 mois, service après-vente gratuit, monture garantie 2 ans... Et si pour n'importe quelle raison vous n'étiez pas satisfait, vos verres seraient évidemment échangés.

CHOISIR VISUAL, C'EST DÉJÀ Y VOIR CLAIR.

JUSTICE

Christian Van Geloven devant la cour d'assises des Pyrénées-Orientales

La mort annoncée de deux enfants

Accusé de meurtres de deux fillettes du village d'Elne (Pyrénées-Orientales) en octobre 1991, Christian Van Geloven, un cadre au chômage âgé de quarante-six ans...

PERPIGNAN

de notre envoyé spécial

Ce devait être une belle soirée d'anniversaire, ce samedi 19 octobre 1991. Ingrid, la toute blonde avec ses yeux en amande, était ses dix ans. Pour marquer le coup, sa grand-mère Odette avait fait le voyage de Paris. Muriel, sa cousine et voisine du même âge, l'avait rejointe dès le début de l'après-midi.

Deux semaines de recherches et d'angoisse. Trois mille bénévoles, jour et nuit, à faire des battues, à fouiller les vieilles granges, les chemins de terre et les mares. Elne ne vivait plus que pour les deux enfants disparues, Elne ne pensait qu'à elles, Elne n'aimait plus qu'elles.

Christian Van Geloven venait d'accréditer les hallucinantes déclarations faites aux enquêteurs venus l'interpeller à l'hôpital psychiatrique de Saint-Dizier deux jours auparavant. Au fond du lac artificiel du Salagou, on avait ensuite pêché l'un des deux sacs plastiques noirs (judicieusement lacrés pour qu'ils puissent mieux couler), qui contenaient les vêtements de Muriel et d'Ingrid, découpés au cutter.

Un terrible ratage

Encore sous le choc d'une autre affaire - celle de la petite Karine qui, en septembre 1993, avait relancé le débat sur la « perpétuité réelle » pour les violeurs et les meurtriers d'enfants - Perpignan s'apprête donc à revivre le tragique martyre des cousines d'Elne, et à juger celui qu'on continue d'appeler ici « le monstre ». A plus d'un titre, l'histoire de Christian Van Geloven est un cas d'école (1), à la limite du judiciaire et du médical.

LOGEMENT

Les SDF refusent les balises de survie

A l'appel du Comité des sans-logis et de l'association Droit au logement une centaine de personnes, sans domicile fixe pour la plupart, ont manifesté, samedi 19 mars à Paris, devant le Centre Pompidou pour protester contre le projet d'installation dans la capitale de balises de survie.

latur et menteur, est un récidiviste.

Une première fois, le 23 août 1984, il est condamné en correctionnelle par le tribunal d'Orléans à quatre ans d'emprisonnement, dont trente mois avec sursis et cinq ans de mise à l'épreuve avec obligation de se faire soigner. Quatorze mois de prison, puis remise en liberté.

« La justice avait bonne conscience, et nous aussi, avouera son avocat d'alors. En fait, on se débarrassait du problème en le remettant entre les mains des médecins. » Manifestant sans cesse sa volonté de se faire soigner, Van Geloven se refait une vie de VRP un peu plus à l'est, dans la région de Saint-Dizier (Haute-Marne). Il demande l'effacement de sa condamnation du bulletin n°2 de son casier judiciaire.

Derrière la vie de cadre dynamique irrésistiblement don Juan, derrière la façade de bon père de famille - Van Geloven est marié et a deux enfants - le « bon M. Christian », comme il dit lui-même, a-t-il véritablement oublié le « mauvais M. Christian » ? Désormais toute une quincaillerie agrémentée ses plaisirs sexuels : martinet, sodomites, boules de geisha. Il affectionne la lecture des revues pornographiques spécialisées dans la zoophilie et la pédophilie, qu'il se procure dans son pays natal, la Hollande. Van Geloven est suivi par son médecin, à qui il avoue ses « petits problèmes de pédophilie ». Celui-ci ne s'en inquiète pas. Son patient est suivi par un psychiatre, qui lui prescrit des psychotropes.

Tentative de suicide à Lourdes

Le 17 décembre 1990, Van Geloven est à nouveau condamné, pour attentat à la pudeur, à deux mois de prison avec sursis, une amende, et trois ans - à nouveau - de mise à l'épreuve avec obligation - toujours - de se soigner. Révoquée par la peine prononcée par le tribunal outrée par le silence de la presse locale, la mère de la victime retrouve l'employeur de Van Geloven, qui profite de difficultés économiques pour le licencier sans tarder.

En octobre 1991, le juge d'application des peines qui suit Van Geloven, inquiet, lui recommande de quitter la région, ce qui lui faciliterait peut-être, lui explique-t-elle, sa recherche d'emploi. Van Geloven accepte, trouve un point de chute, à Collioure, dans les Pyrénées-Orientales, où des amis lui prêtent un appartement de vacances. Van Geloven prend sa Polo break blanche, emmène avec lui des revues pornographiques et un godemichet dans un sac en plastique blanc. Il arrive le 18 au soir. Le 19, ses « pulsions » le reprennent, alors qu'il regarde, dans une piscine, des danses aquatiques de petites filles. Alors, il prend au hasard les routes de la région. Arrive à sur Elne, puis sur Ingrid et Muriel.

Christian Van Geloven, seul avec ses démons, mettra deux jours, selon ses dires, pour régler les menus détails de la disparition des fillettes. Puis ce catholique pratiquant qui ne perd pas une occasion de se signer s'en ira vers Lourdes, où il trouvera le sanctuaire fermé. Il y verra un signe et brûlera deux

cierges : un pour chacune des deux fillettes mortes. Le lendemain, on le retrouvera râlant dans sa baignoire, veines écorchées, barbituriques absorbées. De l'hôpital de Lourdes, on l'envoiera sur l'hôpital psychiatrique de Saint-Dizier. Entre-temps, des parents, en Hollande, auront fait le rapprochement avec l'affaire d'Elne et auront alerté la police.

La question de la responsabilité

Soumis depuis dix ans à expertises sur expertise, conduits de psychiatres en psychologues, Christian Van Geloven a été déclaré en juin 1992 « entièrement responsable » de ses actes par les experts de la cour d'appel de Montpellier. Ceux-ci ont estimé que le meurtrier présumé des deux fillettes possédait « une personnalité de type perverse exclusive de toute maladie mentale ». Ils ont noté son « sens de l'organisation, de la prévision et du calcul », sa « complaisance vis-à-vis de lui-même », un « certain sens du théâtre ».

Les jurés auront donc à juger un homme qui n'aurait jamais exprimé ni regret ni remords à

l'égard de ses victimes et qui, dans une première version des faits, n'a pas hésité à souiller leur mémoire, en leur prêtant des « jeux érotiques » auxquels il n'aurait pas résisté. Homme « d'une intelligence supérieure à la moyenne », selon les psychologues, il n'aurait pas « intégré la morale et les règles sociales ». Toujours prêt à se faire soigner, envisageant même de se faire lobotomiser, renvoyant sans cesse la responsabilité de ses problèmes personnels sur les autres - sur sa mère, qui l'abandonna en le confiant à sa tante; sur sa tante, qui adopta une plus jeune demi-sœur; sur sa femme, qui refusait de se prêter à ses fantasmes; sur sa maîtresse qui les acceptait mais l'abandonna brutalement; sur un professeur et un prêtre, qui lui auraient imposé certains actes sexuels; sur les médecins et les psychiatres, incapables de le soigner; et même sur Dieu, qui n'aurait pas prévenu l'accident.

Les jurés attendront peut-être aussi ce que la justice dira d'elle-même et de ses expertises. Le 25 novembre 1983, à l'occasion des faits commis à Orléans, les experts psychiatriques avaient diagnostiqué

la névrose plutôt que la perversité et avaient reconnu à Christian Van Geloven une légère atténuation de responsabilité, estimant que sa dangerosité était susceptible de diminuer de façon notable compte tenu de sa demande de soins.

Il est aujourd'hui accusé d'« enlèvement de mineures de moins de quinze ans, d'attentats à la pudeur, de viols avec violence, tortures et actes de barbarie et d'homicides volontaires avec préméditation ». Incarcéré à la prison de Mende depuis l'affaire d'Elne, il a, en décembre 1992, été condamné à cinq ans d'emprisonnement pour attentats à la pudeur sur mineurs et tentatives d'excitation de mineurs à la débauche, pour d'autres faits, commis dans la Haute-Marne et la Meuse. Enfin, il a été mis en examen, en avril 1993, par un juge d'instruction de Châlons-sur-Marne pour une autre affaire de meurtre, ayant eu lieu près d'Épernay, en 1990.

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Lire Fenquente d'Agathe Legrand dans le Monde du 5 mars 1992.

Politique sur un « reality show »

Fécamp proteste contre l'émission « Perdu de vue »

Les habitants de Fécamp (Seine-Maritime) ont violemment réagi à la diffusion, lundi 14 mars, de l'émission de TF 1 « Perdu de vue », qui traitait de la disparition, en décembre 1993, d'un adolescent mineur de Fécamp. L'équipe de TF 1 a essentiellement tourné de nuit dans des bars et interviewé des jeunes en état d'ébriété. Des centaines d'appels d'habitants, « indignés par la présentation de leur ville comme une cité sinistre, envahie par l'alcool et la drogue et en proie à la délinquance », ont été reçus à la mairie. Paris-Normandie-le Progrès, le journal local, a publié samedi 19 mars une page de cinq cents signatures sous le titre « Appel des Fécampoises pour un droit à la vérité », hùstigeant une « présentation scandaleuse portant gravement atteinte à l'image de notre ville ».

L'équipe municipale de M^e Frédérique Bredin (PS) coordonne cette protestation mais l'opposition locale l'a rejointe. La direction de TF 1 était injoignable lundi matin 21 mars. Pour sa part, M^e Bredin a demandé à TF 1 la diffusion d'un « reportage sincère » sur la ville à une heure de grande écoute, faute de quoi elle userait de tous les moyens d'action à sa disposition.

Large advertisement for 'Sorties de nuit' (Night Out) featuring the RTL logo and the text 'Avec le guide 1994 c'est toujours dans les hôtels et restaurants Logis de France'. It includes an image of a person and a small inset for 'Logis de France' with the address '36 15 Logis de France'.

Advertisement for 'Le rapport de la dénonce P...' with a large image of a person's face and some text.

صكيات الاجل

SOCIÉTÉ

Remis au premier ministre à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme

Le rapport de la Commission des droits de l'homme dénonce l'exclusion croissante des étrangers

La Commission nationale consultative des droits de l'homme a remis au premier ministre son rapport annuel sur la lutte contre le racisme et la xénophobie, lundi 21 mars, à l'occasion de la Journée de l'ONU pour l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale. Consacré cette année spécifiquement à l'exclusion des étrangers, ce document analyse la situation des étrangers au regard des lois et règlements qui leur sont proposés. Il dénonce notamment la « clochardisation » des demandeurs d'asile résultant de l'interdiction de travailler, et les situations aberrantes auxquelles aboutit l'application de la loi Pasqua sur l'immigration.

Un texte de loi ne vaut que par la manière dont il est appliqué par les fonctionnaires concernés. Cette vérité d'ordre général s'applique particulière-

ment aux lois et règlements concernant les étrangers, tant leur situation de faiblesse les expose d'une part, aux pièges liés à l'ignorance de leurs droits ou de la langue française et, d'autre part, aux humeurs des guichetiers. Forte de cette évidence, la Commission nationale des droits de l'homme, chargée de conseiller le gouvernement en matière de libertés, s'est intéressée, en 1993, à la situation concrète des étrangers face aux textes de plus en plus répressifs qui encadrent leur présence en France.

Quelques jours après l'annonce de la démission de Danielle Mitterrand qui y siégeait en qualité de présidente de la Fondation Franco-Libertés et lui reprochait son impuissance face aux lois Pasqua (Le Monde du 12 mars), la commission présidée par le conseiller d'Etat Paul Bouchet fait preuve de sa liberté d'analyse en dénonçant les situations les plus choquantes. Pour la plupart des étrangers non européens, l'entrée

en France suppose l'obtention d'un visa. Instauré en 1986 en pleine vague d'attentats terroristes, cette obligation est aujourd'hui utilisée comme instrument de régulation des flux migratoires. Des étrangers se voient refuser un visa touristique parce qu'ils sont soupçonnés de vouloir s'installer en France. Mais ce refus, non motivé, touche aussi, note la commission, des conjoints et parents de Français qui auraient droit à une carte de dix ans. « Les conditions de délivrance des visas et plus généralement les conditions d'entrée en France sont caractérisées par l'absence de voies de recours effectives découlant d'un droit régulier », remarque la commission, qui propose que les critères utilisés par les consulats soient rendus publics.

La Commission épingle aussi la manière dont certains maires abusent des pouvoirs qui leur ont été donnés en 1991 pour délivrer des « certificats d'hébergement », indispensables pour toute visite privée d'un étranger.

Désireux de refuser les entrées d'étrangers dans leur commune, certains élus confient à leur police municipale le soin de « vérifier » les conditions de logement de la personne accueillie, alors que cette faculté est réservée aux agents de l'Office des migrations internationales (OMI). Les Algériens et les Marocains sont dispensés de certificats d'hébergement par la réglementation. Mais la commission constate qu'il ne [leur] est généralement donné aucune information (...) à ce sujet, ce qui peut se révéler assez dissuasif.

« Clochardisation » des demandeurs d'asile

Au chapitre des glissements à retards xénophobes, le rapport pointe le cas des chefs d'établissements scolaires alertant les préfetures lorsque des parents venus inscrire un enfant ne peuvent justifier d'un titre de séjour, pratique contraire à la réglementation.

Même « carton jaune » pour

les employés zélés de la SNCF qui « emmènent de force » au commissariat des étrangers sans billet même s'ils paient l'amende, ainsi que pour les agents de La Poste qui appellent la police pour un étranger sans titre de séjour venu envoyer un mandat.

La Commission des droits de l'homme sonne aussi l'alarme à propos de la situation des demandeurs d'asile qui, privés du droit de travailler depuis 1991, souffrent d'« errance », voire de « clochardisation », en raison de l'insuffisance des situations d'accueil et de leur allocation, fixée à 1 300 F par mois. Elle réclame aussi l'admission définitive au séjour des « déboutés du droit d'asile » dont la régularisation, décidée en 1991, a été remise en cause depuis lors.

Six mois après avoir qualifié le projet de loi Pasqua sur l'immigration de « recul grave en matière de protection des droits essentiels de l'homme », la commission en dresse un premier bilan. Elle pointe une série de situations où les étrangers sont désormais enfermés dans un « cercle vicieux » : ils sont présents irrégulièrement en France et la nouvelle loi leur ôte toute possibilité d'obtenir des papiers tout en les déclarant inexpulsables. Ces étrangers « plongent dans la clandestinité, dans une situation intolérable puisqu'ils n'ont plus droit au travail, plus de protection sociale (...), constamment soumis à des interpellations de police », dénonce la commission. C'est le cas de certains conjoints de citoyens français. S'ils demeurent irrégulièrement en France, ils se verront refuser automatiquement un titre de séjour. S'ils retournent dans leur pays d'origine pour solliciter un visa pour la France, comme le leur conseille l'administration, ils risquent de ne jamais l'obtenir. Et s'ils l'obtiennent, ce sera après un délai de séparation si long qu'ils totaliseront avec difficulté l'année de vie commune désormais exigée pour la régularisation...

Des enfants confiés à la DDASS

Au total, « le conjoint étranger se heurte à de multiples obstacles pour obtenir un titre de séjour lui permettant de rester en France légalement », note le rapport. La même impasse peut toucher les conjoints et enfants de réfugiés politiques, et même certains parents étrangers d'enfants français.

Conséquence désastreuse, la commission note à ce propos que, dans plusieurs cas, les enfants restés en France pendant que leurs parents étaient repartis pour solliciter, en vain, un visa dans leur pays d'origine « ont dû être confiés à la DDASS ». « Certaines affaires illustrent une situation où les lenteurs de l'administration peuvent aboutir à une application rétroactive » de la loi Pasqua, ajoute la commission, qui souhaite que des instructions soient données aux préfets afin de « régulariser la situation des étrangers protégés contre l'éloignement du territoire ».

En matière d'expulsion et de reconduite à la frontière, le rapport dénonce les mesures touchant des malades du sida, renvoyés vers un pays où on ne traite pas cette maladie, ainsi que celles concernant des étrangers ayant toutes leurs attaches familiales en France (cas de la « double peine », qui consiste à renvoyer des délinquants après qu'ils ont purgé une peine de prison). La commission demande des « directives strictes » pour qu'« aucune mesure de reconduite ne soit exécutée » dans ces cas.

Elle s'inquiète, enfin, des conditions de placement en « zone d'attente » des étrangers non admis sur le territoire, et en rétention des étrangers en instance d'éloignement forcé.

Le rapport stigmatise le manque d'information sur les recours possibles, la difficulté d'obtenir un interprète et de communiquer avec un avocat, et le barrage opposé, à l'entrée des « zones

d'attente », aux représentants d'organisations humanitaires, alors que leur droit d'accès est inscrit dans la loi. La commission demande donc un « rappel aux services d'exécution » sur ces points. Plus surprenant : elle précise que le délit d'irrégularité de séjour, ne mettant en cause « ni les biens ni la personne d'autrui », présente un « caractère relativement anodin », et que sa sanction « fait l'objet d'une « priorité secondaire ».

Réclamant une totale transparence des statistiques du ministère de l'intérieur sur les mesures de refoulement, la commission publie au passage des chiffres pour 1993. Ceux-ci font état d'une diminution du taux d'exécution des reconduites à la frontière (16,56 % pour les onze premiers mois de 1993 contre 20,73 % en 1992) qui tranche avec les promesses d'efficacité répressive accrue faites par M. Pasqua.

PHILIPPE BERNARD

(1) La Lutte contre le racisme et la xénophobie. Rapport 1993 de la Commission nationale consultative des droits de l'homme. 236 pages. A paraître à la Documentation française.

« Les allocations... Y'a que ça qui les intéresse »

Un groupe de militants associatifs a entendu et noté, entre le 29 juin et le 5 juillet 1993 au service des étrangers de la préfecture des Alpes-Maritimes à Nice, des remarques et dialogues. La commission nationale des droits de l'homme en publie quelques-uns dans son rapport : « Encore des Capverdais ! ». « Etre fils de ministre, ça n'est pas une profession en France ».

« Vous n'êtes pas dans les dates, il faut revenir à partir du 11 pour votre renouvellement. - Mais j'en ai besoin pour les allocations familiales. - Ah ! tout le monde veut les allocations ; y'a que ça qui les intéresse. »

« La situation n'est pas semblable dans toutes les préfectures, note le rapport après avoir décrit une situation de tension et l'absence d'accompagnement social observés à Nice. Ainsi, à Orléans, le préfet de la région Centre et du Loiret a désigné deux interlocuteurs chargés d'examiner les dossiers les plus difficiles des étrangers avec les membres d'une association qui accompagnent ceux-ci et les aident dans leurs démarches administratives. »

Le Monde

Édité par la SARL Le Monde (Comité de direction) Jean-Marie Colombani, gérant directeur de la publication Bruno Freppat directeur de la rédaction Jacques Gilt directeur de la gestion Marcel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef : Robert Solé adjoint au directeur de la rédaction Thomas Feneuil Bertrand Le Gendre Jacques-François Simon Michel Tatu Daniel Vermet directeur des relations internationales

Anciens directeurs : Robert Sauer-Meyer (1944-1989) Jacques Fauver (1989-1992) André Laurens (1992-1993) André Fontaine (1993-1994) Jacques Lassourne (1991-1994)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 16, RUE FAUBOURG 75001 PARIS CEDEX 16 Tél. : (1) 40-65-25-26 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-ROUVE MÉRIS 94052 NIVY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-66-25-25 Télécopieur : 40-60-30-10

ES DE PRINTEMPS

avec le guide 1994 toujours à bonne saison

es hôtels-restaurants Logis de France



Guide des hôtels-restaurants Logis de France. Nouvelle édition 194. 420 pages. 68Fr*



l'hôtellerie à visage humain

SPORTS

RUGBY

Troisième du Tournoi des cinq nations

Le Quinze de France sous un pâle soleil

La Quinze du Pays de Galles a gagné le Tournoi des cinq nations malgré sa défaite, 15-8, samedi 19 mars à Twickenham, face à l'équipe d'Angleterre...

EDIMBOURG

Le rugby ne serait donc qu'un faire de contingences climatiques. Pendant des années, des équipes de France d'excellente réputation ont vu leurs ambitions se dissoudre sous la pluie d'Ecosse...

naise, où l'on se contente volontiers de la vaillance des avants, le fils et le père ont entrepris leur goût commun du geste parfait par des discussions sans fin.

Nuage

LA, de nouveaux adversaires le guettaient. L'un interdisait la passe, un autre coupait la route de l'out-back. A sa période idéale, le Toulonnais a donc ajouté un coup de pied à suivre calculé au centimètre près...

Hélas! cette action est restée solitaire. Un nuage venu du sud, de cette région des Bords où le rugby écossais a pris racine, s'est arrêté sur Murrayfield. La pluie n'a guère tardé à éroder les bonnes intentions de jeu...

Malgré la médiocrité de l'adversaire, le Quinze de France pourra donc s'enorgueillir d'avoir conclu par une victoire un tournoi raté, au début duquel le mot de grand échelon avait été prononcé...

Le mois agité qu'il vient de traverser n'a sans doute pas renforcé la position de Pierre Berbizier pour sortir de ce flou. L'équipe qu'il dirigeait à Edimbourg n'était plus tout à fait la sienne...

JÉRÔME FENOGLIO

ALPINISME

Malgré les performances de Catherine Destivelle et de Marc Batard

Un hiver sans sommet

La saison hivernale d'alpinisme s'est achevée dimanche 20 mars. Les conditions météorologiques défavorables n'ont pas permis la réalisation de grands exploits dans les Alpes...

GRENOBLE

Il était temps. Catherine Destivelle et Marc Batard, jadis parvenus, en extrême, au sommet des difficultés qu'ils entendaient vaincre pendant l'hiver...

Multiplication des ascensions «escargots»

Tout le paradoxe de l'alpinisme moderne est résumé à travers ces quelques exploits récents. Depuis les premières grandes conquêtes himalayennes...

Certains alpinistes se sont engagés dans des aventures d'une autre nature. Ainsi, dans les Alpes, les ascensions «escargots» et de surcroît, en solitaire, se sont multipliées.

Cette démarche est partagée par le guide Christophe Profit, trente-trois ans, auteur en 1987 d'un des plus beaux exploits alpins des dix dernières années...

CLAUDE FRANÇILLON

SPORTS ÉQUESTRES

Le Grand Prix de Paris

Alexandra Ledermann et Rochet M avec patience

Le Néerlandais Jos Lansink sur Libero H a gagné, dimanche 20 mars, le Grand Prix de Paris de saut d'obstacles en salle. L'épreuve a été marquée par la confirmation d'Alexandra Ledermann, cinquième sur Rochet M...

gotais dans les classements. Où a-t-elle trouvé ces qualités de dressage? «C'est un héritage culturel. Mon père m'a appris à préparer les chevaux.»

Dans le haras familial, près d'Evreux, celui-ci continue d'élever des chevaux «maison». «On essaye toujours de faire naître le cheval idéal en trouvant les bons croisements, dit-il. Alors, on rêve: pendant les onze mois de gestation et puis pendant quatre ans, en attendant de connaître les premiers résultats...»

Ménager sa merveille

Son compagnon est harmonie, sa détente élastique qui le fait s'enrouler autour des obstacles comme un félin. «Il n'est pas encore assez rapide, constate-t-elle. Elle parle de patience, encore. Cette fois, attendre sera plus doux parce qu'elle s'est remise à gagner...

Alexandra n'a pas à la finale de la Coupe du monde, pour ménager sa merveille: elle ne dispose toujours pas d'une écurie suffisante, ce qui semble incongru au regard de ses performances...

BÉNÉDICTE MATHIEU

RÉSULTATS

Table with columns for BASKET-BALL, CYCLISME, TENNIS, FOOTBALL, VOLLEY-BALL. Lists various sports events and winners.

Table with columns for BASKET-BALL, CYCLISME, TENNIS, FOOTBALL, VOLLEY-BALL. Lists various sports events and winners.

Advertisement for LOTO featuring a wedding announcement for Marie-Françoise (Duchesse de Poméranie) and Jean-Louis (Duc de Mecklembourg-Schwerin). Includes the text 'Qui sait ce que vous ferez quand vous aurez gagné?' and the LOTO logo.

Large advertisement on the right side of the page with the text 'Un verre de... est souvent...' and '21-26 mai... de préver...'. It features a large, dark, abstract image.

صكذامن الامل

(Publicité)

un verre de trop c'est souvent une solitude de trop.

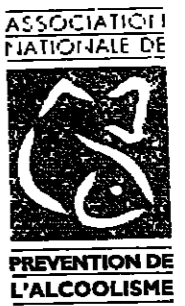


Trop, c'est trop. Trop de solitude, trop de vies brisées parce que l'alcool a fini par tout submerger. Trop de silence aussi parce que l'alcool est un sujet tabou. Pas pour nous. Depuis plus de 100 ans, nous agissons pour prévenir les risques liés à l'alcool, et pour que sa consommation modérée reste un plaisir. Notre association, reconnue d'utilité publique, compte 1000 responsables associatifs, 700 salariés. Et plusieurs milliers d'adhérents. Nos comités départementaux mettent en place des programmes de formation et de recherche, dans les écoles,

dans les entreprises, et travaillent en partenariat avec les collectivités locales et les institutions. Nous accueillons, chaque jour, dans nos centres d'hygiène alimentaire et d'alcoologie les personnes en difficulté avec l'alcool. Pendant la semaine du 21 au 26 Mars, dans votre région, dans votre ville, nous voulons mieux faire connaître notre action, nos idées, nos moyens. Nous voulons vous rencontrer parce que nous avons besoin de vous. La prévention de l'alcoolisme, c'est d'abord communiquer avec les autres. Toutes nos adresses sur 3615 ANPA.

21-26 mars journées nationales de prévention de l'alcoolisme

AIDER LES AUTRES À POSER LEUR VERRE, ÇA NE S'IMPROVISE PAS.



Reconnue d'utilité publique (décret du 5.2.1980) - agréée d'éducation populaire (arrêté du 6.5.1974) - CCP 262 57 W Paris

Prix de Paris

Alexandra Ledermann M avec patience

« J'ai gagné dans les classements. » Où a-t-elle trouvé ces qualités du dressage ? « C'est un héritage culturel. Mon père m'a appris à préparer les chevaux. » Dans le haras familial, près d'Evreux, celui-ci continue d'élever des chevaux « maison ». « On essaye toujours de faire naître le cheval idéal en trouvant les bons croisements, dit-il. Alors, on rêve : pendant les onze mois de gestation et puis pendant quatre ans, en attendant de connaître les premiers résultats. » « Il n'y a pas de cheval idéal comme il n'y a pas un homme ou une femme idéale, s'exclame Alexandra. Il y a seulement des phénomènes qui s'approchent de la perfection. Rochet M est de ceux-là. Un cheval a toujours un petit travers, et c'est celui-ci qui sublime ses qualités. »

Ménager sa merveille

Son compagnon est harmonie, sa détente élastique qui le fait s'enrouler autour des obstacles comme un félin. « Il n'est pas encore assez rapide, constate-t-elle. Elle parle de patience, encore. Cette fois, attendre sera plus doux parce qu'elle s'est remise à gagner. Treizième au classement général de la Coupe du monde, elle en est le premier représentant français. Cela ne la grise pas. Elle est restée cette jeune fille bourrée de talents, nimbee d'une confiance indébranlable dès le pied mis à l'étrier.

Alexandra n'ira pas à la finale de la Coupe du monde, pour ménager sa merveille : elle ne dispose toujours pas d'une écurie suffisante, ce qui semble incongru au regard de ses performances. Elle souhaite être sélectionnée pour les championnats du monde de La Haye qui se disputent en juillet. D'ici là, il faudra toujours travailler, ne rien lâcher pour ne pas démolir l'harmonie du couple, ne pas transformer Rochet M en fantôme de ses exploits. Alexandra Ledermann sait le destin de Rochet M glorieux. A vingt-quatre ans, elle a tout le temps d'en faire une légende.

BÉNÉDICTE MATHIEU

Table with sports results including Paris SG (2) b. Gungamp 1-0, Azuara (2) b. Seta 4-1, and other match scores.

RUGBY

Tournoi des Cinq Nations
Classement final : 1. Pays de Galles, 6 pts ; 2. Angleterre, 6 ; 3. France, 4 ; 4. Irlande, 3 ; 5. Ecosse, 1.

SKI ALPIN

Finale de la Coupe du monde
Karl-André Amundt a remporté, samedi 19 mars, le slalom géant de la finale de la Coupe du monde à Val. Assuré de sa victoire au classement général toutes disciplines confondues, le Norvégien a devancé l'Autrichien Christian Mayer, qui s'adjuge le globe de cristal du géant, et le Suisse Steve Locher. Dimanche, l'Italien Alberto Tomba a remporté la Coupe du monde de slalom après l'annulation de la dernière épreuve, le plan ayant été jugé trop dangereux.

Vreni Schneider, déjà assurée du titre mondial après le super-G de jeudi, a confirmé sa suprématie sur le ski féminin. Samedi, la Suisseuse a terminé deuxième du slalom géant derrière l'Autrichienne Anita Wachter qui a obtenu le globe de cristal de la discipline. Dimanche, dans le slalom, Vreni Schneider a surclassé ses adversaires, terminant première devant Katja Koren et Martina Ertl.

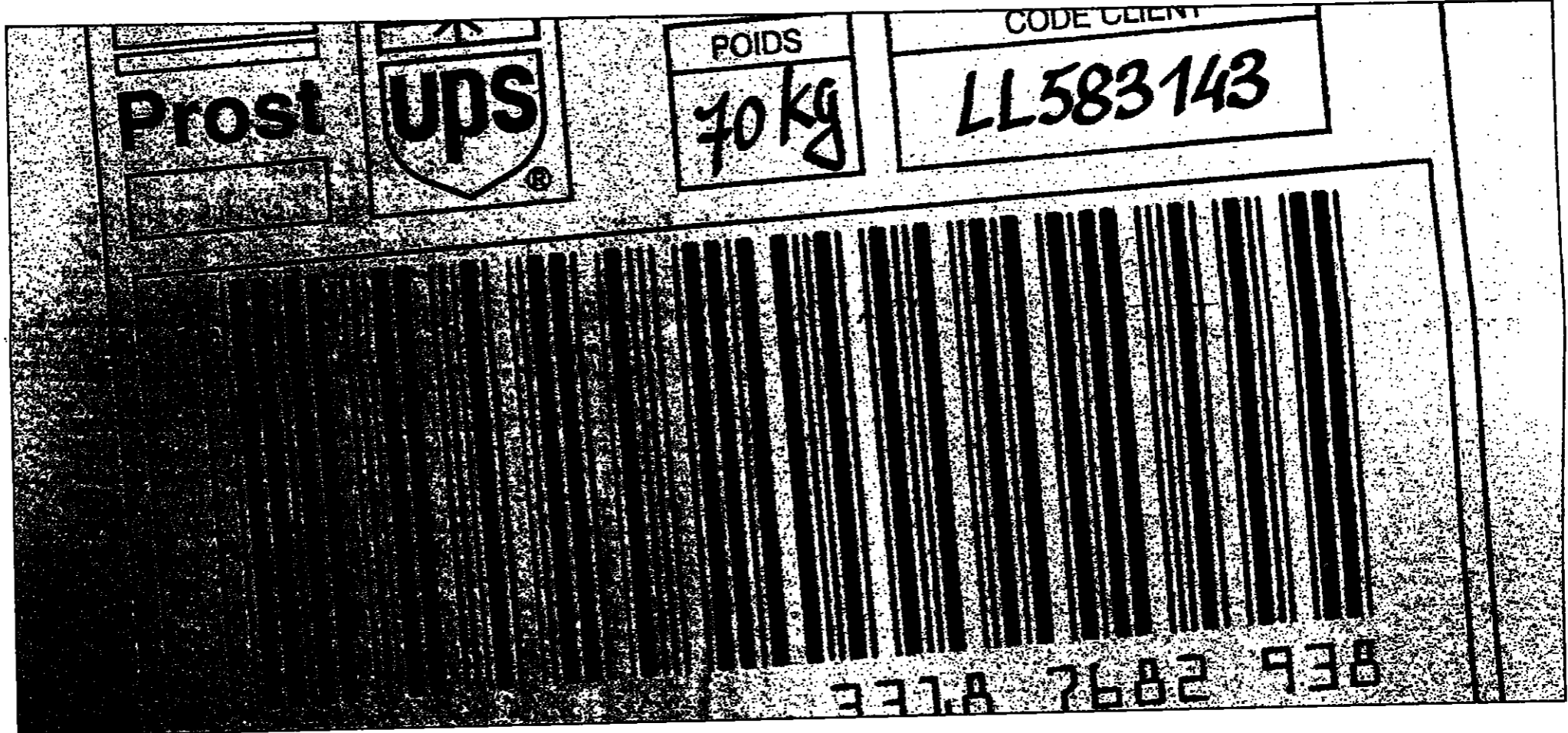
VOLLEY-BALL

Finale de la Coupe de France
Le PSG-Asnières a enlevé la Coupe de France de volley-ball aux dépens du Paris UC par trois sets à deux (15-5, 13-15, 14-16, 15-10, 16-14), samedi 19 mars, à Paris.

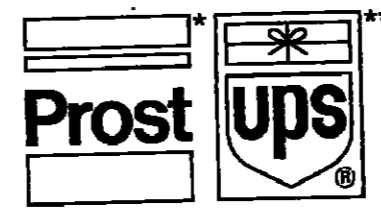
صكنا من الامل

(Publicité)

CETTE ETIQUETTE
PROST-UPS
GARANTIT
QUE LE COLIS EXPRESS
DE M. DUPONT EST PARTI
DE LILLE HIER SOIR
ET SERA BIEN LIVRÉ
A BORDEAUX
AVANT 10 HEURES.



Avec le suivi électronique de Prost-UPS Express,
vos colis ne sont pas simplement livrés,
mais contrôlés tout le long de leur trajet jusqu'à leur livraison.
Mais le Service Express de Prost-UPS vous offre
plus qu'une sécurité maximale.
Il vous offre d'abord la liberté d'envoyer en express des colis jusqu'à 70 kg.
Il vous offre ensuite la garantie d'une livraison
le lendemain matin avant 10 heures dans 78 agglomérations,
et avant midi dans l'ensemble de la France continentale.
Finalement, avec Prost-UPS Express,
vous êtes rassuré avant même d'envoyer vos colis.



Aussi sûr que si vous vous en chargiez vous-même.

ALLEMAGNE
Succès des Verts
aux élections commu-
nales au Schleswig-Holstein

BONN
de notre envoyé spé-
cial
1. Le scrutin a été le suc-
ces des Verts en Schles-
wig-Holstein. Les
résultats ont surpris
les observateurs. Les
Verts ont obtenu 30,1%
des voix, ce qui leur a
permis de former une
coalition avec le SPD.
C'est la première fois
qu'ils gouvernent dans
ce Land. Les Verts ont
élu leur premier presi-
dent, Kai-Inhvoj Weh
de la capitale régio-
nale Kiel.
Les démocrates
chrétiens Helmut
Schmidt ont obtenu
21,3% à 37,5%
des voix. Le plus
grand succès d'années
récentes (FDP) est
de 10,1%. Les
autres partis ont
perdu. Dans le
Land de Hanovre,
les Verts ont obtenu
17,7% et ont
conseils municipaux
principales
Flensburg
ALAIN DEBOY

le congrès de
SPD
PSOE
URQUE

*Marque déposée de Prost Transports, France. **Marque déposée de United Parcel Services Inc. USA.

McCANN

صحة من الاجل

ECONOMIE

à Tours

Les agriculteurs débattent de l'après-GATT

Il n'y aura ni crise ouverte, ni révolution de palais, ni motion de défiance, encore moins une scission au congrès de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) qui se réunit du mardi 22 au jeudi 24 mars à Tours. Porté officiellement en 1993, à Versailles, à la présidence, Luc Guyau, qui connaît admirablement le complexe échafaudage de l'organisation, tient solidement la barre, et veille à ce que son pouvoir, qu'il exerce vigoureusement, ne se partage pas au-delà du strict nécessaire. Ni lui ni le conseil d'administration ne seront soumis à réélection.

grande industrie des ouvriers de la terre » un rôle autant social qu'économique, s'est exacerbé.

Dans le premier camp se rangent naturellement les chefs d'exploitation les plus riches, ceux qui pratiquent les grandes cultures, c'est-à-dire les céréaliers, les producteurs d'oléagineux (colza, tournesol) ou de betteraves. Eux qui ont des vastes terres et des réserves de rendement, une organisation commerciale et financière puissante, des relais influents dans le monde politique, ils voient l'avenir avec quelque sérénité, d'autant plus que si les prix intérieurs doivent baisser encore (y compris jusqu'au niveau du cours mondial) et les frontières s'ouvrir, les mécanismes de compensation de revenus sont verrouillés pour fonctionner sans problème.

En face, pour simplifier, grossissent les bataillons d'agriculteurs plus familiaux (ce qui ne veut pas dire traditionnels), sensibles aux thèmes sur l'assainissement rural, l'agriculture de qualité, l'attachement aux terroirs et aux territoires, les services publics, la fonction de régulation sociale de l'agriculture dans une société française menacée par des fractures. Gérard Lapie, secrétaire général, et Michel Teysseidou, secrétaire général adjoint de la FNSEA, épousent délibérément cette dernière sensibilité alors que - sans que jamais la chose soit dite explicitement - car ce serait scier le bois - beaucoup soutiennent Luc Guyau d'être l'otage des céréaliers bien représentés au conseil d'administration par le Picard Henri de Benoist, leur président.

Deux conceptions de l'agriculture

C'est aussi le premier congrès d'un « après-GATT » encore incertain mais certainement redoutable pour les paysans européens (la « préférence communautaire » est-elle encore un principe ou seulement un objectif souhaitable ?) puisque les accords Britan-Kantor de Genève, signés à la mi-décembre, ne seront ratifiés que le 15 avril à Marrakech. Sous-jacent depuis déjà plusieurs années, le débat entre les tenants d'une agriculture hyper compétitive capable de résister aux chambardements du libéralisme et même de gagner des parts du marché mondial, et ceux qui voient dans ce que Lamartine appelait en 1840 « la

sans limite ? Faudra-t-il au contraire moduler selon les régions, la taille des exploitations, les efforts spécifiques de maîtrise de la production des uns et des autres, les subventions ou les allègements fiscaux ? Bref, les indemnités doivent-elles avoir qu'une justification économique, à savoir compenser les baisses de recettes et les jachères, ou bien un effet incitatif pour maintenir dans les régions plus fragiles une agriculture vivante et des agriculteurs fiers de confier un jour à leurs fils une exploitation viable ?

La problématique des subventions

Selon des statistiques officielles, les concours publics à l'agriculture productive ont représenté 57 milliards de francs en 1991, soit 40 % du total des dépenses budgétaires affectées à l'agriculture. Or si le montant du soutien par exploitation est de 63 000 francs, les disparités départementales sont considérables, le rapport allant de 1 (Massif central, Sud, Manche, Alsace) à 20 (Grand Bassin parisien, où se situent les grandes cultures). L'importance des débats actuels sur l'aménagement du territoire participe à cette problématique. Et chez Charles Pasqua, où le mot-clé est « pérennité », on va jusqu'à se demander s'il ne serait pas juste que l'éleveur du Cantal ou le maraîcher catalan « touche » proportionnellement plus de subventions que le céréalier de Champagne ou le Soissonnais ? Le rapport moral qui sera présenté au congrès par les deux secrétaires généraux témoigne, dans son titre, de cette difficulté problématique, voire de l'antagonisme entre deux pensées agricoles et deux logiques : « L'amélioration des agriculteurs : des entreprises performantes sur un territoire équilibré ». Luc Guyau répond habituellement qu'il n'oppose rien à la FNSEA de « faire la synthèse » entre des catégories d'agriculteurs très diverses, ce qui n'est évidemment pas aisé.

« La FNSEA est en période de mue, explique-t-il. Nous devons rechercher la cohérence entre nos actions, nos territoires, nos produits et nos agriculteurs. » Gérard Lapie et Michel Teysseidou en rajoutent : « Il faudra fédérer les projets et faire en sorte que les différences entre nous ne soient pas rédutrices, mais positives, pour que nous proposons à la société française et à Bruxelles un projet cohérent. Ce qui implique des arbitrages entre nous et la définition d'un nouveau cap ».

Le monde agricole, à travers la FNSEA, tient comme à la prunelle de ses yeux à l'unité de la représentation syndicale. Mais c'est un redoutable challenge de le maintenir depuis l'estrade d'un congrès devant un auditoire sceptique et surtout de lui donner corps dans les campagnes, tant il est vrai que dans sa diversité l'agriculture française est, déjà, à plusieurs vitesses. FRANÇOIS GROSRIEUX

L'évolution du droit de l'audiovisuel

Le CSA amorce une réflexion sur la télévision numérique

La télévision numérique arrive bientôt. En multipliant les capacités de diffusion, en élargissant les services possibles, elle va obliger à repenser les cadres juridiques actuels, mais adaptés.

Pour se préparer à la nouvelle génération de services numériques (chaînes thématiques, télé-achat, etc.) qui va bientôt occuper câble et satellites, un groupe de travail avait réuni autour de Philippe-Olivier Rousseau, membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), des représentants des diffuseurs publics et privés, des industriels du secteur et des câblo-opérateurs.

Leurs conclusions plutôt libérales, rendues en octobre 1993, tendaient à faire jouer au maximum le droit commercial et celui de la concurrence. Dans un document officiel qu'il vient de remettre au

gouvernement (1), le CSA dans son ensemble ne va pas aussi loin vers le droit commun, et réaffirme que « la communication audiovisuelle [reste] une activité particulière ». Prudemment formulé en huit séries de questions, le document du CSA n'en dessine pas moins en filigrane un début de doctrine.

Il sépare notamment les fonctions d'édition, de commercialisation et de transport des programmes, et souhaite pour chacune un régime distinct. Il propose de remettre en cause les procédures d'appel aux candidatures, dans la mesure où les services audiovisuels seront de moins en moins attachés à une fréquence (c'est la CSA qui attribue actuellement des fréquences); il suggère de prendre en compte la notion de « bouquet » de programmes, notamment pour apprécier le respect des quotas de diffusion d'œuvres européennes, même s'il penche pour une autorisation service par service.

Enfin, il examine le rôle du service public dans les futurs services. Sans que le CSA se prononce explicitement, le document laisse filtrer ses « préférences ». Les neuf sages seraient enclins à limiter l'intervention publique là où l'offre privée de programmes semble suffisante (comme la fiction à péage, par exemple...), pour au contraire concentrer des ressources publiques (nouvelles ?) sur des missions « écartées » et mieux hiérarchisées. Et le CSA suggère fortement que dans toute alliance avec le privé au sein d'une société le secteur public de l'audiovisuel reste majoritaire. Quant au groupe de travail, s'il n'a pas réussi à faire adopter toutes ses propositions, il va continuer son travail sur les nouveaux services et la télévision numérique terrestre.

Première de ce genre en France

TV Météo diffusera sur le réseau câblé en septembre

TV Météo vient de recevoir le feu vert du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) : la première chaîne française sur la météorologie peaufine actuellement ses programmes pour diffuser en septembre, sur le câble, de 7 heures à 21 heures. Par boucle, elle traitera de la météorologie française et européenne en quinze minutes, ainsi que de chacune des vingt-deux régions françaises.

Comme son homologue américaine Weather Channel, TV Météo proposera un « balayage » des régions grâce à des images inédites en provenance des radars de Météo France disséminés sur le territoire, mais ne procédera pas à des décrochages locaux. Ses programmes comprendront aussi des rubriques de vie quotidienne fondées sur des informations essentiellement pratiques (conseils routiers, jardinage, etc.). La chaîne disposera de dix journalistes mais n'envisage pas de déboucher les présentateurs vedettes de la météorologie qui exercent sur d'autres chaînes.

Première de ce genre en France, cette chaîne au capital de 5 millions de francs a pour principal actionnaire la société d'affichage Dauphin (22,5 %), la société de communication Escadrille (21,5 %) et son président Gérard de La Valette (17,5 %), qui est président de TV Météo. Son budget annuel sera de l'ordre de 30 millions de francs. Des négociations sont en cours avec les câblo-opérateurs, auxquels la chaîne est proposée dans les services abonnements de base, et à un prix très inférieur (un peu plus de 1 franc par mois et par abonné). Un autre projet baptisé Atmosphère TV s'intéresse aussi à la météorologie, mais à base d'infographie.

Concurrencer les satellites étrangers

Il envisage de simplifier les procédures et de redéfinir les compétences pour le câble, et pose la question des moyens du contrôle et de la sanction des infractions.

Le document examine les relations possibles entre éditeur et distributeur (de chaînes thématiques, par exemple), suggérant que le premier ne pourrait refuser de vendre sa chaîne à un réseau câblé. Il aborde enfin les problèmes du contrôle d'accès (le péage), en indiquant que la France ne pourrait guère se permettre un régime juridique différent de celui adopté au

niveau européen. Pour les nouveaux services comme le télé-achat ou le paiement à la séance, le CSA suggère de protéger les droits du consommateur à distance, et de réviser la notion de diffusion, notamment pour les quotas. Il aborde la révision possible des dispositifs anti-concentration, pour prendre en compte l'élargissement des capacités, la diversité des supports, voire les participations de grands groupes.

Il s'agit de mesures à prendre pour assurer « le développement d'une position orbitale française » face à la concurrence de satellites étrangers, ainsi que le soutien de la production.

Enfin, il examine le rôle du service public dans les futurs services. Sans que le CSA se prononce explicitement, le document laisse filtrer ses « préférences ». Les neuf sages seraient enclins à limiter l'intervention publique là où l'offre privée de programmes semble suffisante (comme la fiction à péage, par exemple...), pour au contraire concentrer des ressources publiques (nouvelles ?) sur des missions « écartées » et mieux hiérarchisées. Et le CSA suggère fortement que dans toute alliance avec le privé au sein d'une société le secteur public de l'audiovisuel reste majoritaire. Quant au groupe de travail, s'il n'a pas réussi à faire adopter toutes ses propositions, il va continuer son travail sur les nouveaux services et la télévision numérique terrestre.

M. C. I.

(1) Le numéro 54 de la lettre du CSA de mars 1994 en reprend l'essentiel.

Congrès de la FNSEA Les primes

Le congrès de la FNSEA se réunit du mardi 22 au jeudi 24 mars à Tours. Porté officiellement en 1993, à Versailles, à la présidence, Luc Guyau, qui connaît admirablement le complexe échafaudage de l'organisation, tient solidement la barre, et veille à ce que son pouvoir, qu'il exerce vigoureusement, ne se partage pas au-delà du strict nécessaire. Ni lui ni le conseil d'administration ne seront soumis à réélection.

GEORGES CHATAIN

Primes publiques

Progrès allemand des « riches »

Le congrès de la FNSEA se réunit du mardi 22 au jeudi 24 mars à Tours. Porté officiellement en 1993, à Versailles, à la présidence, Luc Guyau, qui connaît admirablement le complexe échafaudage de l'organisation, tient solidement la barre, et veille à ce que son pouvoir, qu'il exerce vigoureusement, ne se partage pas au-delà du strict nécessaire. Ni lui ni le conseil d'administration ne seront soumis à réélection.

ERIC LE BOUCHER

La privatisation de la Banque Hervet retardée

Le congrès de la FNSEA se réunit du mardi 22 au jeudi 24 mars à Tours. Porté officiellement en 1993, à Versailles, à la présidence, Luc Guyau, qui connaît admirablement le complexe échafaudage de l'organisation, tient solidement la barre, et veille à ce que son pouvoir, qu'il exerce vigoureusement, ne se partage pas au-delà du strict nécessaire. Ni lui ni le conseil d'administration ne seront soumis à réélection.

DROIT SOCIAL DIRECTION: JEAN-JACQUES DUPEYROUX La LOI QUINQUENNALE sur l'EMPLOI ANALYSE JURIDIQUE: 20 études par les meilleurs spécialistes

20 - 27 avril : Hanovre. Tous les avantages d'un multi-salon.

Rassembler un maximum d'informations en un minimum de temps, est-ce possible ? Oui, si vous allez à la HANNOVER MESSE 94. Car la plus grande présentation de techniques industrielles du monde vous permettra de sonder l'ensemble du marché au cours d'une seule visite. Toutes spécialités confondues, vous y rencontrerez plus de 6 800 exposants venus d'une cinquantaine de pays. Un voyage à Hanovre rend superflus tous les autres déplacements de l'année !

Table with 4 columns: Automatisation, Montage, manipulation, robotique industrielle, Manutention et logistique (CeMAT), Traitement des surfaces, Énergie électrique, Réalisation d'ensembles industriels et matériaux, Éclairage, Systèmes d'installation pour les bâtiments, Outillage, équipements d'ateliers, air comprimé, Sous-traitance, Recherche et technologie, Pays partenaires : la Hongrie

Le plus grand salon industriel du monde



HANNOVER MESSE '94 20 - 27 AVRIL

VIE DES ENTREPRISES

En raison des pressions de la Thaïlande

La naissance de Royal Air Cambodge est plus laborieuse que prévu

L'avenir et l'indépendance du Cambodge se jouent aussi dans le domaine aéronautique, comme le prouve la laborieuse naissance de sa compagnie nationale, Royal Air Cambodge (RAC).

tuer la navette entre la capitale et les sites archéologiques d'Angkor. Le succès est tel qu'un deuxième appareil est en négociation.

en date du 11 mars, ce scénario semble appelé à connaître des modifications, les gouvernements thaïlandais et cambodgien ayant décidé de prolonger leur accord aérien jusqu'en octobre et d'augmenter les capacités hebdomadaires entre Bangkok et Phnom-Penh de 1 800 à 2 000 sièges pour chaque pays.

Assurances

Le GEMA change de statut

L'Assemblée générale extraordinaire du GEMA (Groupement des entreprises mutuelles d'assurances) a approuvé jeudi 17 mars la transformation de ses statuts.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 21 mars Indifférence

La Bourse de Paris ne réagit pas lundi à la décision de la Banque de France de ne pas modifier sa politique monétaire lors de son appel d'offres du jour.

Bons du Trésor à 30 ans atteignent 6,31 % contre 6,32 % jeudi soir.

INDICES SIF - BOURSE DE PARIS

Base 1 000 - 31 décembre 1990

Table with 2 columns: Index name and Value. Includes indices for SIF, CAC 40, and various market segments.

Les OPCVM en 1993

Succès des obligations et retour en grâce des actions

En 1993, les souscriptions nettes aux OPCVM (Opérations de placement collectif en valeurs mobilières) ont atteint 68 milliards de francs en raison du succès des obligations tout au long de l'année et du retour en grâce des actions au second semestre.

que celle des actions atteignait 9,5 % contre 8 % l'année précédente. Dans cet actif géré, les titres du marché monétaire ne représentent plus que 45 % (1 244 milliards de francs) l'an dernier contre 52 % en 1992.

Plus de 1 milliard de francs de bénéfices

Le distributeur néerlandais Ahold porté par son internationalisation

AMSTERDAM de notre correspondant La salle où le groupe néerlandais de distribution alimentaire Ahold reçoit la presse est baptisée « Le chercheur », et deux pendules y sont accrochées côte à côte.

ceau natal qu'il va faire porter l'essentiel de ses efforts. Efforts de rationalisation, tout d'abord, dans l'ex-Tchécoslovaquie, où Ahold, qui y gère 29 grandes surfaces (chaînes Mans), espère atteindre cette année le point d'équilibre.

Cet objectif a été atteint en 1993 par rapport à 1988, le résultat d'Ahold étant passé de 146 millions de florins (438 millions de francs) à 343 millions de florins (1 029 millions de francs), en hausse de 12,5 % sur l'an passé, pour un chiffre d'affaires de 81 milliards de francs et sur un résultat d'exploitation de 1,972 milliard de francs, réalisés respectivement à 51 % et à 54 % en dehors des Pays-Bas.

Mais le groupe reste vigilant, et prêt à saisir toute occasion. C'est en tout cas ce qu'il a démontré récemment en se portant candidat à la reprise de l'américain Red Food Stores (55 enseignes dans le Tennessee), avant même que le Français Promodès ait décidé de s'en séparer.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

CASCADES SA (papier) a enregistré une perte nette de 216,5 millions de francs en 1993. Le groupe papier Cascades SA, holding regroupant les participations européennes du groupe québécois du même nom, a annoncé, mercredi 16 mars, une perte nette de 216,5 millions de francs pour 1993, contre 43,1 millions l'année précédente.

chete ne détient plus désormais 1,82 % des droits de vote et moins de 5 % du capital de l'équipementier Labinal (automobile et aéronautique), suite aux cessions de titres opérées en janvier, indique jeudi 17 mars un communiqué de la Société des Bourses françaises.

CAPITAL

MATRA-HACHETTE détient dorénavant moins de 5 % de Labinal. - Le groupe Matra-Ha-

LE BRGM transforme une de ses directions en société anonyme. - Le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) a rassemblé récemment au sein d'une filiale de droit privé baptisée ANTEA l'ensemble de ses activités d'ingénierie et de conseil dans les domaines de l'eau, de l'environnement et de la géotechnique.

TOKYO, 21 mars, jour férié

Les marchés financiers étaient fermés lundi 21 mars, jour férié au Japon, pour célébrer l'équinoxe de printemps.

CHANGES

Dollar : 5,7842 F ↑ Lundi 21 mars, le deutschemark venait peu à 3,4057 F, sur le marché des changes japonais contre 3,4078 F le 18 mars en fin de journée (cours indicatif Banque de France). Le dollar était en progression à 5,7842 F, contre 5,7625 F vendredi soir (cours Bdf).

BOURSES

Table with 2 columns: Location and Index values. Includes Paris, New-York, and London.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table with 4 columns: Currency, Demandé, Offert, and other market data.

Taux d'intérêt des Euromonnaies

Table with 4 columns: Term, Demandé, Offert, and interest rate values.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS FINACOR RESULTATS 1993. Le Conseil d'Administration de FINACOR, réuni sous la présidence de Monsieur Pierre Lasserre le 11 mars 1994, a arrêté les comptes de l'exercice 1993.

CONTRAT

ALCATEL ET FUJITSU : contrat de 788 millions de francs pour un câble optique à Hongkong. - Les groupes français Alcatel Submarcom (filiale d'Alcatel-Alsthom), et japonais Fujitsu viennent de signer avec la compagnie Hongkong Telecom un contrat pour la fourniture et la pose d'un câble de télécommunications sous-marin à fibres optiques reliant Hongkong, le Vietnam et la Thaïlande, a annoncé jeudi 17 mars Hongkong Telecom.

Le Monde PUBLICITE FINANCIERE Renseignements : 44-43-76-40

صكوات الامل

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS DU 21 MARS

Liquidation : 24 mars
Taux de report : 6,50
Cours relevés à 13 h 30
CAC 40 : -0,67 % (2206,40)

Table of stock market data for Paris Bourse on March 21, 1994. Includes columns for 'Variation 30/12 (1)', 'VALEURS', 'Cours préc.', 'Dernier cours', and '%'. Lists various companies and their stock prices.

Règlement mensuel

Table of monthly settlement data (Règlement mensuel) for various companies, including columns for 'Variation 30/12 (1)', 'VALEURS', 'Cours préc.', 'Dernier cours', and '%'. Lists companies like Lafarge, Bouygues, and others.

Comptant (sélection)

Table of cash market data (Comptant) for selected securities, including columns for 'VALEURS', '% de max.', 'Cours préc.', 'Dernier cours', and '%'. Lists various bonds and stocks.

Sicav (sélection) 18 mars

Table of SICAV (mutual funds) data for March 18, including columns for 'VALEURS', 'Entente', 'Frais incl.', 'Relevé', and 'net'. Lists various investment funds.

Hors-cote (sélection)

Table of 'Hors-cote' (off-market) data for selected securities, including columns for 'VALEURS', 'Cours préc.', 'Dernier cours', and '%'. Lists various international and domestic securities.

Second marché (sélection)

Table of 'Second marché' (secondary market) data for selected securities, including columns for 'VALEURS', 'Cours préc.', 'Dernier cours', and '%'. Lists various international and domestic securities.

Marché des Changes

Table of exchange rates (Marché des Changes) for various currencies, including columns for 'Cours indicatifs', 'Cours préc.', 'Cours 18/03', and 'Cours des billets'. Lists rates for USD, GBP, JPY, etc.

Marché libre de l'or

Table of gold market data (Marché libre de l'or), including columns for 'Cours préc.', 'Cours 18/03', and 'Cours des billets'. Lists gold prices in various units.

LA BOURSE SUR MONTPELIER

Table of Montpellier stock market data (LA BOURSE SUR MONTPELIER), including columns for '36-15', 'TAPEZ LE MONDE', and 'PUBLICITÉ FINANCIÈRE'. Lists local market information.

Table of 'RÈGLEMENT MENSUEL (1)' and 'ABRÉVIATIONS', including columns for 'Lundi daté mardi', 'Mardi daté mercredi', and 'Abréviations'. Lists settlement rules and symbols.

Table of 'NOTIONNEL 10%' and 'CAC 40 A TERME', including columns for 'Nombre de contrats estimés', 'Cours', and 'Mars 94'. Lists market statistics.

1 ou 2 = catégorie de notation - sans indication catégorie 3 = valeur aléatoire au PEA
B = Bourse L = Lillo M = Marseille N = Nancy Ne = Nantes
o = offert - d = demandé - r = offre réduite - f = demande réduite - j = contrat d'animation

Vertical text on the left side of the page, including '21 mars', 'indifférence', and 'MONDE FINANCIER'. Contains various headlines and advertisements.

سكنا من اجل

Naissances

Sylvia TABET et Maria BUISSON, Milla et Deborah, ont la joie d'annoncer la naissance, le 18 mars 1994, de Raphaël.

Mariages

Rahmatou KÉTA et Antoine SILBER sont heureux d'annoncer leur mariage, célébré le 26 février 1994, à Niamey (Niger).

Décès

M^{me} Roger AUDOUARD, née Francesca Tozzi, nous a quittés brutalement le jeudi 10 mars 1994.

Le Centre d'études, de recherches et de gestion immobilières (CEGI) a la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Claude ARHAN, membre du directeur, survenu le 15 mars 1994.

Le président de l'ARCES, Les membres du conseil d'administration, ont la tristesse de faire part du décès, le 17 janvier 1994, à l'âge de trente-huit ans, de

Brigitte BIRER, responsable du service communication de l'université de Bourgogne depuis octobre 1991.

Anniversaires

Il y a cinquante ans, Nahum HERMANN, journaliste politique, militant sioniste de gauche, a été arrêté à Limoges au cours de son activité de lutte contre l'oppression nazie et a fini prématurément ses jours dans la chambre à gaz d'Auschwitz.

Nous avons la douleur de faire part de la disparition de Philippe MARFAING, mort du sida mardi 15 mars 1994.

Un dernier hommage lui sera rendu le 23 mars, à 12 h 15, au crématorium du Père-Lachaise.

Anniversaires

Le 20 mars 1989, disparaissait France POU MIRAU.

Elle n'a pas quitté nos mémoires. « Tu sais comment les amandiers fleurissent et que les lacs sont bleus. » Rainer Maria Rilke.

M^{me} Françoise VIARD, leur sœur et belle-sœur, le vendredi 18 mars 1994, 107, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

CINÉMA

FILMS NOUVEAUX A PARIS

L'AFFAIRE PÉLICAN. Film américain d'Alan J. Pakula, v.o. : Forum Horizon, 1^{er} (36-65-70-83) ; 14 Juillet Odéon, 8^e (43-25-59-83) ; 36-68-68-12 ; UGC Montparnasse, 6^e (36-65-70-14) ; Gaumont Marignan-Concordia, 8^e (36-68-75-55) ; UGC Opéra, 9^e (36-65-70-44) ; 14 Juillet Bastille, 11^e (43-57-90-81) ; 36-68-68-27 ; Gaumont Gobelins bis, 13^e (36-68-75-55) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15^e (45-76-79-79) ; 36-68-68-24 ; v.f. : Rex, 2^e (36-66-70-23) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8^e (43-87-35-43) ; 36-65-71-88) ; Paramount Opéra, 9^e (47-42-55-31) ; 36-68-81-08) ; Les Nations, 12^e (43-43-04-67) ; 36-65-71-33) ; UGC Lyon Bastille, 12^e (36-65-70-84) ; UGC Gobelins, 13^e (36-65-70-45) ; Gaumont Alésia, 14^e (36-68-75-55) ; Montparnasse, 14^e (36-68-75-55) ; UGC Convention, 15^e (36-68-70-47) ; Pathé Clichy, 18^e (36-68-20-22) ; La Gambetta, 20^e (46-36-10-86) ; 36-65-71-44).

Le Centre d'études, de recherches et de gestion immobilières (CEGI) a la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Albert GOUJON, notaire honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur dans l'Ordre national du Mérite, survenu le 12 mars 1994, à l'âge de quatre-vingts ans.

La cérémonie religieuse a été célébrée à Saussignac, le lundi 14 mars, dans la stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

La société Olympe Images, M^{me} Pascale Lottillon, M^{me} Marie-Hélène Martin, ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de leur généré.

M^{me} Françoise VIARD. La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 22 mars, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7^e, à 8 h 30. Ni fleur ni couronne. Dons à l'ordre de l'Institut Curie pour le décès de Françoise Viard.

Anniversaires

Le 20 mars 1989, disparaissait France POU MIRAU. Elle n'a pas quitté nos mémoires.

M^{me} Françoise VIARD, leur sœur et belle-sœur, le vendredi 18 mars 1994, 107, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

Le Monde

Édité par la SARL Le Monde. Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 120 000 F. Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry.

Le Monde PUBLICITE

Président directeur général : Jacques Lesourne. Directeur général : Michel Cros. Membres du comité de direction : Jacques Guin, Isabelle Taïeb.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE. Composés 36-15 - Types LEMONDE. Le Monde - Documentation 36-17 LAMDOC ou 36-28-04-58.

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL

18, RUE FALGUIÈRE, 75001 PARIS CEDEX 15. Tél. : (1) 40-65-25-25. Télécopieur : (1) 40-65-25-99. Tél. : 206.806F.

ABONNEMENTS

L. place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30).

Table with 3 columns: TARIF, FRANCE, SUISSE-BELGIQUE LUXEMB.-PAYS-BAS, AUTRES PAYS. Rows for 3 mois, 6 mois, 1 an.

Vous pouvez payer par prélèvements mensuels. Vous renseigner auprès du service abonnements. ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

ADMINISTRATION

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 40-65-25-25. Télécopieur : (1) 49-60-30-10. Tél. : 261.311F.

ABONNEMENTS

L. place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30).

Table with 3 columns: TARIF, FRANCE, SUISSE-BELGIQUE LUXEMB.-PAYS-BAS, AUTRES PAYS. Rows for 3 mois, 6 mois, 1 an.

Vous pouvez payer par prélèvements mensuels. Vous renseigner auprès du service abonnements. ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

« NITS »

ou « Comment acquiescer les biens d'entraî ». Conception et mise en scène : Christiane Verrier (C^{ie} Image algée). Jusqu'au 26 mars (ts les jrs à 20 h 30 et mercredi à 19 h 30 et aujourd'hui à 17 h - relâche lundi).

« LA MOUETTE »

d'Anton Tchekhov. Mise en scène Sarkis Tchekhovitch. Du 18 au 26 mars 1994 à 20 h 30 (relâche dimanche et lundi).

Espace Albert-Camus

1, rue Marxy-Bastid, 69000 BRON. Tél. : 72-37-13-81.

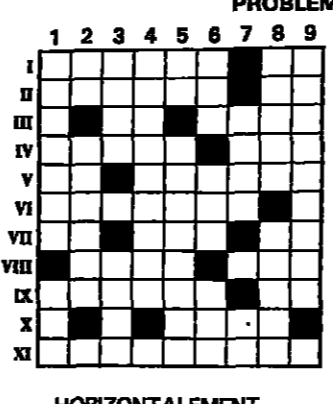
Le Monde RHONE-ALPES

Publicité emploi. Datés mardi et vendredi. Renseignements : 78-42-30-60.

RETROUVEZ LES OFFRES D'EMPLOI DU MONDE DANS LE MONDE INITIATIVES

Chaque mardi dans le Monde daté mercredi.

MOTS-CROISÉS



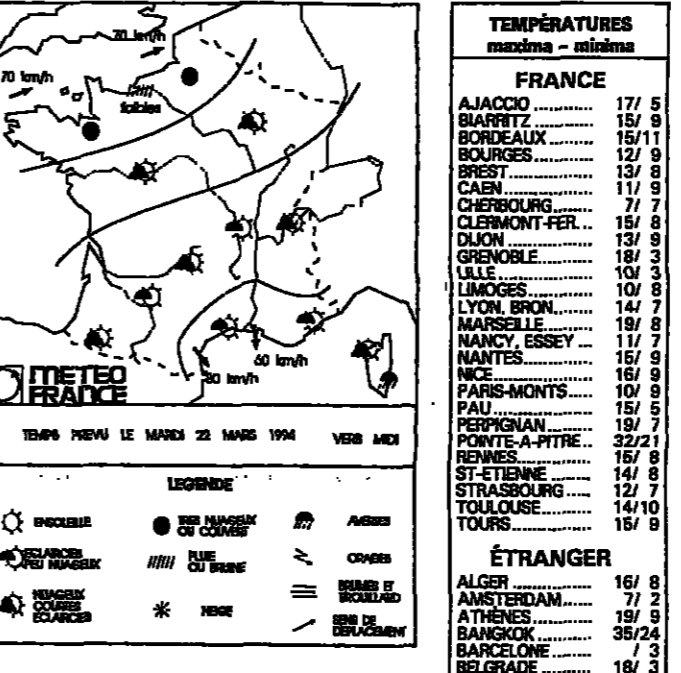
PROBLÈME N° 6261. 3. Roi. Un mot auquel les biographes font souvent appel. 4. Peu communes. 5. Terme de chimie. Est théoriquement destiné à être lu. 6. Odeur d'une suite. Dans un chantier maritime. Point du jour. 7. Eau douce. Préfixe. 8. Recommandation religieuse. Sans complications. 9. Prennent grand soin de leurs pieds.

Solution du problème n° 6260

Horizontalement. I. Végétariennes. II. Obsésité. Muettes. III. Lés. Tonsure. IV. Unilingues. Apre. V. Béni. Aar. Es. Eus. VI. Alge. Loft. VII. Le. Idée. Rio. VIII. Igloo. Sandwichs. IX. Taurus. Rêe. Stop. X. El. Sbir. Ac. XI. Es. Ere. Platon. XII. Cru. Mens. Renom. XIII. Ressentiment. Ci. XIV. In. Onéreuse. Net. XV. Stout. Et. Bise.

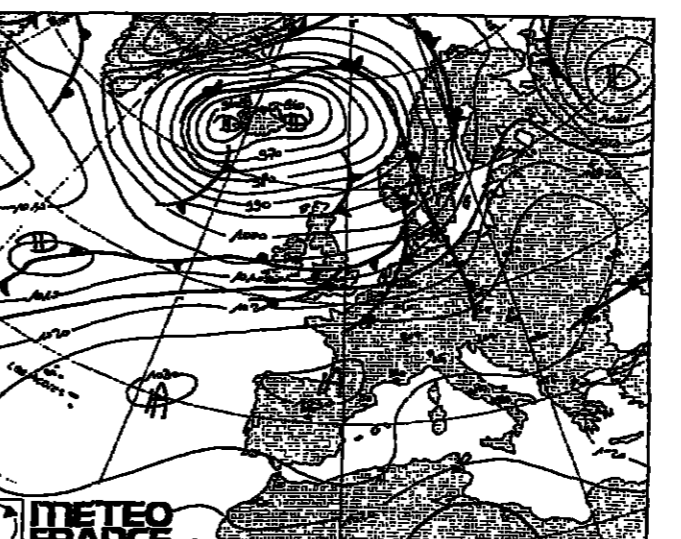
Verticalement. 1. Volubilité. 2. Ebène. Égalité. 3. Géline. Lu. Sus. 4. Es. Li. Ions. Sou. 5. Tri. Adoucement. 6. Atonale. Sirène. 7. Rengagés. Rentré. 8. Suri. Ara. Alel. 9. Emue. Erne. Mus. 10. Nurse. Idéal. Est. 11. Née. Slow. Carne. 12. Et. Is. Têt. 13. Stupéfaction. Ni. 14. Rut. Ho. Noces. 15. Osées. Aspe. Mite.

MÉTÉOROLOGIE



Mardi : très nuageux au nord, belles éclaircies au sud. - Le matin, de la Bretagne à la Normandie, le temps sera couvert avec quelques pluies près des côtes. Des Pays-de-Loire au Centre jusqu'aux régions du Nord, le ciel sera très nuageux avec quelques éclaircies. De l'Aquitaine à la Bourgogne, les brouillards laisseront place à des éclaircies en cours de matinée. De l'Alsace aux Alpes du Nord, les nuages seront nombreux avec quelques averses. Sur le pourtour méditerranéen, il fera beau avec mistral et tramontane modérés s'atténuant. En Corse, il y aura quelques averses.

PRÉVISIONS POUR LE 23 MARS 1994 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima

Table of temperatures for various cities in France: AJACCIO, BARRÈZE, BORDEAUX, BOURGES, BREST, CAEN, CHARENTAIS, CLERMONT-FERRAND, DIJON, GRENOBLE, NICE, LIMOGES, LYON, MARSILLE, NANCY, NANTES, PARIS-MONTY, PAU, PERPIGNAN, RENNES, SAINT-ETIENNE, STRASBOURG, TOULOUSE, TOURS.

ÉTRANGER

Table of temperatures for various cities in Europe: ALGER, AMSTERDAM, ATHÈNES, BARRÈZE, BARCELONE, BELGRADE, BERLIN, BRUXELLES, COPENHAGUE, DAKAR, GENÈVE, ISTANBUL, JERUSALEM, LE CAIRE, LISSONNE, LONDRES, LOS ANGELES, LUXEMBOURG, MADRID, MARRAKECH, MEXICO, MILAN, MONTREAL, MOSCOW, NARONI, NEW-DELI, NEW-YORK, PALMA-DE-MAJORQUE, PEROU, RIO-DE-JANEIRO, ROMA, HONGKONG, SEVILL, SINGAPOUR, STOCKHOLM, SYDNEY, TOKYO, TUNIS, VARSOVIE, VIENNE.

صحة من الامم

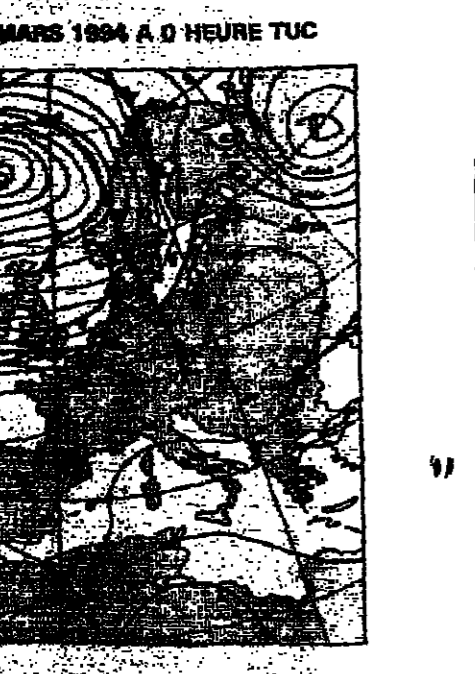
DISES

3. Roi. Un mot auquel les biologistes font souvent appel. - 5. Terme de chimie. Est théoriquement destiné à être lu. - 6. Queue d'une suite. Dans un chantier maritime. Point du jour. - 7. Eau douce. Préfixe. - 8. Recommandation religieuse. Sans complications. - 9. Prenant grand soin de leurs pieds.

ROLOGIE

Table with columns for 'TEMPÉRATURES' and 'ÉTANGER' listing various locations and their temperatures.

Étranger: ALGER 16/8, AMSTERDAM 15/9, ATHÈNES 15/9, BANGKOK 35/24, BÉIRUTE 18/10, BELGRADE 18/3, BERLIN 5/1, BRUXELLES 6/5, CAIRO 25/18, DAKAR 12/7, DUBAÏ 21/12, ESTANBUL 18/9, HANOÏ 22/12, HONGKONG 21/16, LONDRES 12/5, LOS ANGELES 17/14, LYON 12/7, MADRID 25/11, MEXICO 28/1, NANKING 10/3, NANTES 15/9, NICE 10/5, PARIS-MONTS 10/5, PAU 15/9, PERPIGNAN 15/7, PORT-AU-PRINCE 19/21, RENNES 15/8, SAINT-ÉTIENNE 14/8, STRASBOURG 12/10, TOULOUSE 15/9, TOULON 15/9.



RADIO-TELEVISION

LUNDI 21 MARS

TF 1: 15.20 Série: Mike Hammer. 16.20 Jeu: Une famille en or. 16.45 Club Dorothée. 17.50 Série: Le miel et les Abeilles. 18.20 Série: Les Filles d'à côté. 18.50 Magazine: Couscous, c'est nous!

23.15 Cinéma: Les Nuits de la pleine lune. 20.35 Magazine: Ciné 6. 20.50 Cinéma: Mississippi Burning. 23.00 Cinéma: Août.

FRANCE-CULTURE: 20.30 Le Grand Débat. 21.30 Écrit pour le radio. 22.40 La Radio dans les années. 23.00 Concert (donné le 17 septembre 1993).

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Un langage neuf. Je crois que nous devons ce soir être sincères, et regarder les choses en face. Inutile de baisser des chiffres que les Français découvrent en même temps que nous.

MARDI 22 MARS

TF 1: 6.00 Série: Passions. 6.28 Métrio. 6.30 Club midi Zig-Zag. 7.00 Journal. 7.20 Club Dorothée avant l'école.

17.00 Variétés: Multitop. 17.30 Série: Rintintin Junior. 18.00 Série: Flash. 19.00 Série: Mission impossible. 19.58 Six minutes d'informations.

FRANCE-CULTURE: 17.00 Soirée thématique: Country Days. 19.00 Série: Pink Medicine Show. 19.30 Documentaire: Des images qui ont fait le monde.

FRANCE-MUSIQUE: 20.30 Concert (donné le 31 janvier lors de Présences 94). 20.40 M 6 boutique. 7.00 Contact 6 Manager. 7.10 Les Matins d'Olivia.

Le meilleur de la radio chaque semaine, dans le supplément radio-télé du Monde

Journal de l'ISO

Le Monde

AU JOUR LE JOUR

Dimanche

Depuis plusieurs semaines la France était roushonne. Tout était sujet à colères, avancées, reculs, cortèges furibonds et sondages faillissants. La jeunesse était dans la rue et les parents inquiets. Les chômeurs chômaient sans désespérer. Les pêcheurs pêchaient sans conviction. La reprise était lente. Les polémiques s'amplifiaient de tribune en tribune. Il y avait du casseur sur le pavé. Au marché des opinions, le Balladur se vendait moins bien.

Soudain, un dimanche soir, miracle démocratique, on découvrit à la télévision une théorie de personnages satisfaits. Les mêmes qui annonçaient la veille un pays désespéré se montraient souriants. Le trac du pouvoir était démenti par les votes. Comme d'habitude, ils avaient tous gagné, et nous en remercions. Il faudrait organiser des élections chaque dimanche pour éclairer tous nos lundis.

PROCYON

L'ESSENTIEL

POLITIQUE

Le premier tour des élections cantonales : commentaires, réactions ; abstentions, état des sièges pourvus (pages 2 et 3).

INTERNATIONAL

Salvador : la gauche conteste la victoire revendiquée par la droite aux élections

Les premières élections générales depuis l'entrée en vigueur des accords de paix, qui ont mis fin, en janvier 1992, à douze ans de guerre civile, ont eu lieu dimanche 20 mars au Salvador, mais les résultats étaient encore très confus lundi matin. Contestant la victoire revendiquée par les partisans du candidat de la droite à l'élection présidentielle, la gauche a dénoncé de nombreuses « irrégularités » (page 5).

Nucléaire : Washington durcit le ton contre la Corée du Nord

Les Etats-Unis ont durci le ton contre la Corée du Nord, dimanche, à la suite des entraves mises par Pyongyang à l'inspection internationale de ses installations nucléaires (page 8).

SOCIÉTÉ

Des étrangers de plus en plus exclus

Remis au premier ministre à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme, le rapport annuel de la Commission des droits de l'homme dénonce l'exclusion croissante des étrangers (page 13).

SPORTS

Rugby : le Quinze de France sous un pâle soleil

Le Pays de Galles a gagné le Tournoi des cinq nations malgré sa défaite, 15-8, à Twickenham, face à l'équipe d'Angleterre. L'équipe de France a gagné à Edimbourg, face aux Ecossais, 20-12, évitant ainsi la dernière place (page 14).

CULTURE

Une exposition Nicolas de Staël à l'Hôtel de Ville de Paris

Un bel hommage de Gustave de Staël à son père, l'exposition étant, plus qu'une rétrospective, l'occasion d'exhumer des œuvres peu connues, conservées pour la plupart dans des collections privées et rarement montrées (page 16).

ÉCONOMIE

Les éleveurs du Centre contestent la politique des primes

Alors que le 48^e congrès de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) se réunit du 22 au 24 mars à Tours, le revenu des agriculteurs français est désormais presque autant constitué par des primes et subventions que par le produit de la vente du blé, de la viande ou des fruits. Une situation considérée comme inacceptable par des agriculteurs qui se demandent avec inquiétude s'ils sont des agents économiques à part entière ou des « fonctionnaires sociaux » en charge, pour la collectivité, de l'entretien de l'espace (page 18).

Services

Abonnements.....	22
Cartes.....	22
Mots croisés.....	22
Loto.....	22
Marchés financiers.....	20-21
Météorologie.....	22
Radio-télévision.....	23

La télématique du Monde :
3615 LEMONDE
3617 LMDCC
et 36-29-04-58

Demain

Initiatives
Longtemps portés par le développement de l'informatique dans les entreprises, les informaticiens, à leur tour, subissent aujourd'hui la crise. Au-delà des circonstances, le métier a changé de nature et se banalise.

Le numéro du « Monde » daté dimanche 20-trois mars 1994 a été tiré à 518 738 exemplaires

Selon François Mitterrand

La France « étudie » la meilleure façon d'associer l'Allemagne aux cérémonies du débarquement

Le président François Mitterrand a déclaré, dimanche 20 mars, que Paris étudie « la meilleure façon de faire » pour à la fois célébrer le cinquantième anniversaire du débarquement allié en Normandie et marquer la « coopération sans précédent dans l'histoire » entre la France et l'Allemagne.

« L'état des relations franco-allemandes ne justifie en rien cette émotion », a-t-il ajouté, faisant allusion aux récentes frictions à propos d'une présence allemande aux cérémonies.

« Le chancelier (Kohl) ne m'a exprimé aucune demande. Je réfléchis avec le premier ministre (Edouard Balladur) à la meilleure façon de faire pour, à la fois, célébrer comme il se doit le cinquantième anniversaire et marquer qu'à la période que nous commémorons a succédé une coopération sans précédent dans l'histoire (...). J'entretiens, comme le fait le gouvernement, des relations amicales et constructives avec le chancelier et le gouvernement allemands. C'est ainsi que pour ce qui touche la commémoration du

débarquement, la polémique s'est engagée en dehors de nous. Pour sa part, le chef de la diplomatie allemande, Klaus Kinkel, avait souligné samedi le caractère incontournable des liens entre les deux pays : « Personne n'est intéressé par un cavalier seul de l'Allemagne, et surtout pas moi », avait-il indiqué.

LETTRES : mort de l'écrivain nicaraguayen José Coronel Urtecho. - L'écrivain nicaraguayen José Coronel Urtecho est mort, samedi 19 mars, d'un cancer, à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Auteur notamment de *la Muerte del Hombre Simbolo (la Mort de l'homme symbole)*, *Reflexiones sobre la Historia de Nicaragua (Réflexions sur l'histoire du Nicaragua)* et *Paneles del Inferno (Tableaux de l'enfer)*, José Coronel Urtecho, dont les ouvrages ne sont pas traduits en français, est considéré comme le maître de l'avant-gardisme littéraire au Nicaragua. Il fut également le traducteur en espagnol de poètes américains et français.

Deux élections municipales

SAVOIE : Modane (1^{er} tour).
I., 2.099; V., 1.451; A., 30,87%; E., 1.340.

Liste conduite par Jacques Geneletti (div. d.), m.s., 493 (36,79%); liste conduite par Claude Vallet (app. PS), 473 (35,29%); liste conduite par François Novellino (div. d.), 374 (27,91%).

[Ces élections ont eu lieu après les élections et chaque intervenant dans le sujet du conseil municipal dirigé par Jacques Geneletti auquel certains élus reprochaient son « immobilisme » face aux problèmes que connaît cette ville de frontière franco-italienne qui a perdu environ 500 emplois (transitaires, domes, SNCV...) depuis la suppression des bureaux douaniers intervenus le 31 décembre 1992. Les contestataires, conduits par l'adjoint François Novellino et arrivés en troisième position, ne parviennent pas à mettre en difficulté la liste du maire sortant qui devance de vingt voix la liste de gauche. Les trois listes peuvent se mesurer.]

12 mars 1989 : L., 2.226; V., 1.552; A., 44,72%; E., 1.487; liste de M. Geneletti, 645 (44,72%); liste de François Geneletti (PS), 588 (39,54%); liste de François Gouvier (div.), 234 (15,73%).

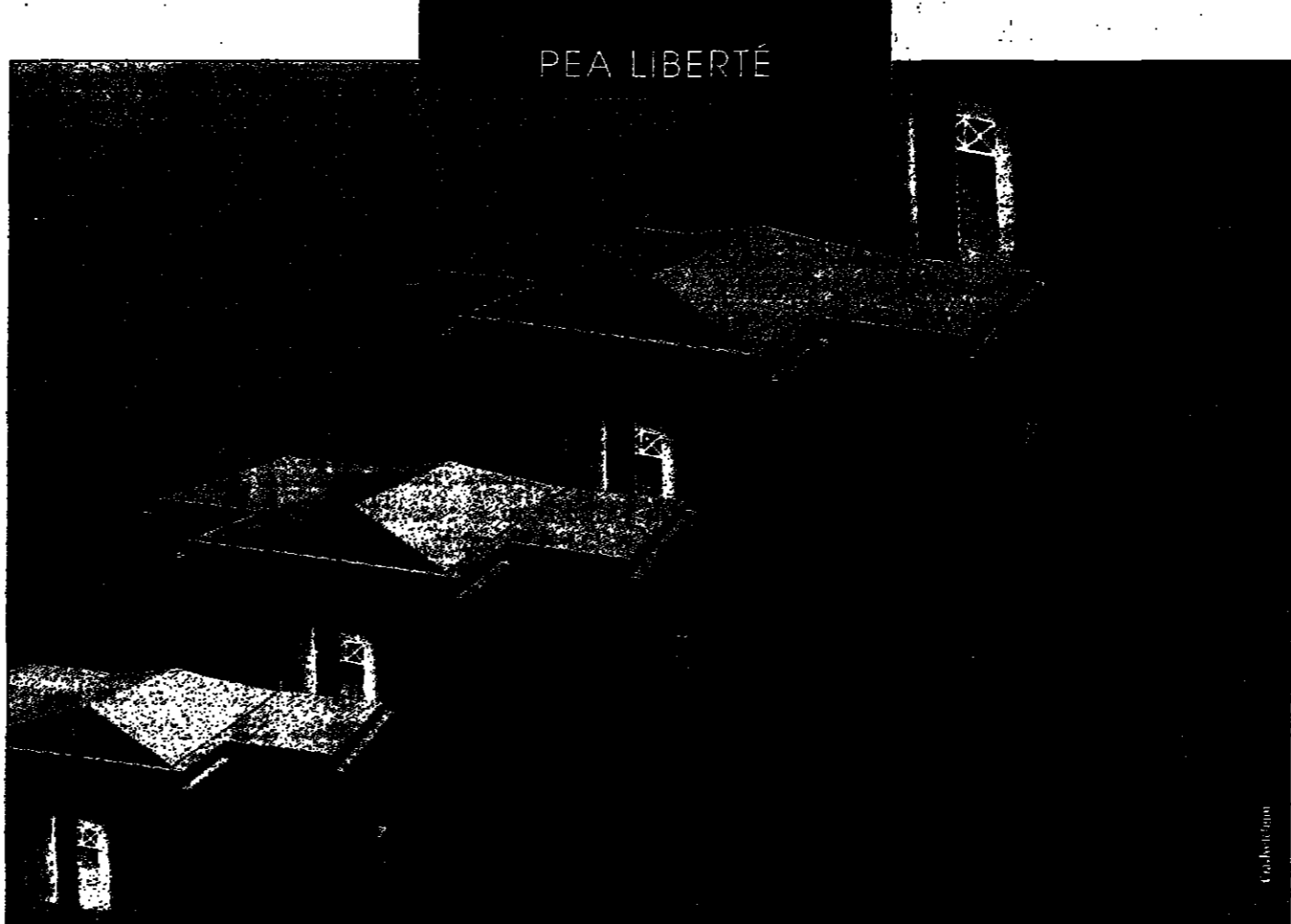
HAUTS-DE-SEINE : Asnières (1^{er} tour).
I., 37.465; V., 20.757; A., 44,59%; E., 20.209.

Liste conduite par Frantz Taillinger (RPR), d., c.m., sout.

UDF, 7.537 (37,29%); liste conduite par Michel Maurice-Bokanowski (RPR), sén., m.s., 4.525 (22,59%); liste d'union PC-PS-GE-Verts conduite par Christiane Grange (PS), c.m., 4.027 (19,92%); liste conduite par Hubert Massol (FN), c.m., 2.843 (14,06%); liste conduite par Anne Dechenoix (div. d.), c.m., 1.277 (6,31%).

[Frantz Taillinger arrive en tête de cette élection municipale qu'il a provoquée en faisant démissionner vingt-trois élus appartenant tous à la liste conduite en 1989 par le maire sortant, Michel Maurice-Bokanowski. La liste d'union de la gauche et des écologistes perd sept points par rapport au résultat obtenu par la liste de gauche lors du premier tour des municipales de mars 1989. Le candidat de Front national perd 1,54 %. Les trois premières listes seront en lice au second tour pour se partager les quarante-neuf sièges du futur conseil municipal d'Asnières. Ce premier tour est une défaite personnelle pour M. Maurice Bokanowski, après trente-quatre ans de mandat de maire.

12 mars 1989 : L., 39.350; V., 22.333; A., 43,24%; E., 21.904; liste de M. Maurice-Bokanowski, 9.159 (41,81%); liste union de la gauche de Michel Laneret (PS), 5.292 (26,59%); liste de M. Massol, 3.374 (15,46%); liste de Bernadette Ranscher (UDF), 1.849 (8,44%); liste d'Yves Monin (div.), 1.630 (7,44%).



UN PEA QUI VOUS PERMET D'AGIR
AU BON MOMENT ET EN TOUTE LIBERTÉ,
ÇA VOUS CHANGE DE BANQUE.

Le PEA LIBERTÉ : c'est la bourse à votre portée. Il vous permet de choisir entre la sécurité et la recherche de la performance ou, mieux encore, de concilier les deux. En effet, le PEA LIBERTÉ vous offre la possibilité de répartir librement vos versements entre 4 options : l'une d'elles répond certainement à vos besoins. Que vous préfériez la gestion collective ou la gestion directe, la souplesse du PEA LIBERTÉ vous permettra d'adapter constamment votre stratégie d'investissement et de saisir les opportunités du marché. La CAIXABANK, c'est aussi un réseau de 51 agences en France offrant des conseils personnalisés et toute l'innovation et le dynamisme d'un grand groupe européen qui compte déjà plus de 5 millions de clients.



AGENCES : ANNECY, ANIBES, ANTON, AVIGNON, BAYONNE, BORDEAUX, CHEN, CANNES, CLERMONT-FERRAND, DIJON, ENNEHES-BAINS, GRENOBLE, HENDAYE, LERANCY, LILLE, LOREAN, LOURDES, LYON, MARSEILLE, METZ, MONTPELLIER, MAHOULE, NANTES, NICE, NIMES, OREANS, PARIS, PAU, PERPIGNAN, POISSY, REIMS, RENNES, ROUEN, RUEL, SAMANSON, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, SENEZAR, SAINT-HIPPOLYTE, SAINT-LOUIS, SAINT-REMY, SAINT-VALENTIN, SAINT-YVES, SARTRE, SENS, SEVRES, SOISSONS, TOLON, TOULOUSE, TOURS, VERSAILLES, VINCENNES

SIÈGE SOCIAL : 142, Bd. Malesherbes, 75017 PARIS - N° de téléphone : 05 01 06 75 - MINTEL 36 14 CAIXABANK

QUE DE
NO
PAR
POUR E

LE PREMIER TOUR DES ELECTIONS CANTONALES

Levallois-Perret-Sud L. 13 263; A. 43,53%; E. 7 158 Isabelle Balkany, c.s., RPR, c.m., 3 717 (51,92%). REELUE. ... CONSEIL SORTANT: 2 PC; 2 MDC; 6 PS; 1 div. g.; 1 UDF-PR; 1 UDF; 1 UDF-R; 17 RPR; 7 div. d. (prés.: Jacques Larché, UDF-PR, etc.)

Christian Galoy, FN, 1 634; Jean-Jacques Jégo, PC, 1 568; Frédéric Ched'Hotel, PS, 508; Michel Fleury, div. d., 809; Camille Garbell, Verts, 626. ... CONSEIL SORTANT: 21 PC; 6 PS; 3 UDF-rad.; 1 UDF-PR; 1 UDF; 8 RPR; 1 div. d. (prés.: Robert Clément, PC)

Georges Martory, GE, 88; Roland Hébid, AP, 41. ... CONSEIL SORTANT: 19 PC; 9 PS; 1 div. g.; 1 GE; 1 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 2 UDF; 7 RPR; 1 app. RPR; 4 div. d. (prés.: Michel Genas, PC)

1 500; André Périu, FN, 1 305; Salem Loudim, PS, 637; Michel Bourgain, Verts, 399. ... CONSEIL SORTANT: 19 PC; 9 PS; 1 div. g.; 1 GE; 1 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 2 UDF; 7 RPR; 1 app. RPR; 4 div. d. (prés.: Michel Genas, PC)

Jolville-le-Pont L. 10 440; A. 39,08%; E. 6 204 Pierre Aubry, c.s., div. d., m., 2 648 (58,80%). REELUE. ... CONSEIL SORTANT: 7 PC; 6 PS; 1 MRG; 1 GE; 1 UDF-rad.; 2 UDF-CDS; 8 UDF-PR; 1 UDF; 4 RPR; 8 div. d. (prés.: Jean-Philippe Lachenaut, UDF, c.m. de Postollet)

Argenteuil-Est L. 18 500; A. 45,24%; E. 9 866 Christian Jendy, c.s., PC, adj. m., 3 148; Philippe Metzger, RPR, 2 635; Michel Bischoff, FN, c.m., 1 618; Christian Serthe-Mourou, PS, 1 523; Marie-Françoise Noullet, Verts, sout. GE, 656; Michel Alborghetti, écol., 286. ... CONSEIL SORTANT: 19 PC; 9 PS; 1 div. g.; 1 GE; 1 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 2 UDF; 7 RPR; 1 app. RPR; 4 div. d. (prés.: Michel Genas, PC)

SEINE-ET-MARNE (20)

Avec quatre conseillers sortants réélus dès le premier tour, dont les députés Jean-Jacques Hysted (UDF-CDS) et Jean-Claude Mignon (RPR) la majorité départementale, RPR-UDF et divers droite, renforce ses positions. Elle a toutes chances de conserver la totalité de ses conseillers sortants au soir du second tour et peut conquérir deux sièges, où la gauche son candidat est en ballottage défavorable: Brié-Comte-Robert et Dammariville-en-Perthois. Enfin, le Front national, qui réalise des scores importants dans plusieurs cantons, n'est cependant en position de se maintenir qu'à Coulommiers et à Crécy-la-Campagne. ... CONSEIL SORTANT: 21 PC; 6 PS; 3 UDF-rad.; 1 UDF-PR; 1 UDF; 8 RPR; 1 div. d. (prés.: Jacques Larché, UDF-PR, etc.)

SEINE-SAINT-DENIS (20)

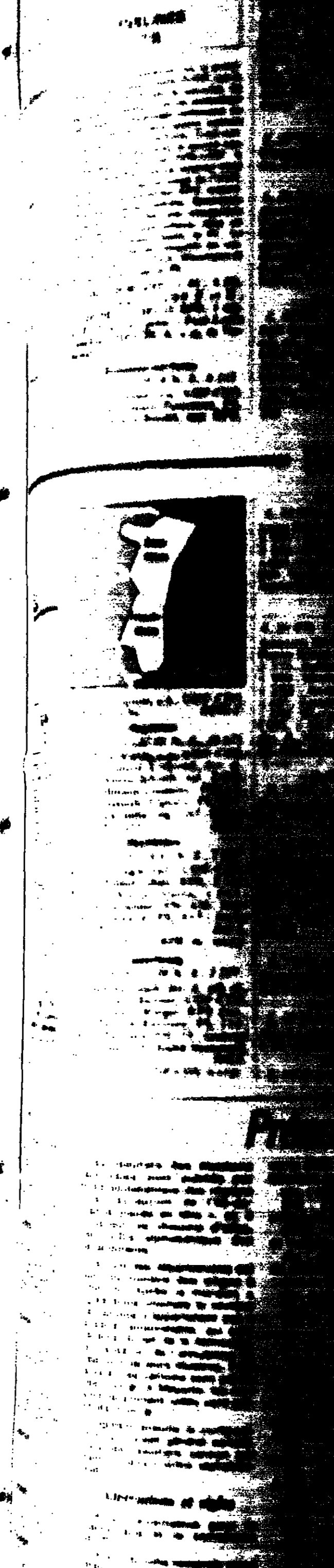
Le Parti communiste n'aura pas de mal à conserver la présidence du conseil général de la Seine-Saint-Denis, même si le succès de ses candidats dépend encore d'un bon report des voix socialistes au Bourget et Montreuil-Nord et à Noisy-le-Sec. De son côté, le PS devrait maintenir ses positions et l'emporter dans les triangles imposés par le FN à Bondy-Nord-Ouest, Bondy-Sud-Est et Livry-Gargan. Dans le sursis épicé de Saint-Denis-Nord-Est, inédite au sein du PC, le conseiller sortant, soutenu par l'appareil départemental du parti, est devancé par le candidat «rouffesleur». Dans les vingt cantons soumis à renouvellement, le Front national obtient une moyenne de 18,23 % des suffrages exprimés. ... CONSEIL SORTANT: 21 PC; 6 PS; 3 UDF-rad.; 1 UDF-PR; 1 UDF; 8 RPR; 1 div. d. (prés.: Robert Clément, PC)

VAL-DE-MARNE (24)

Bien que les quatre conseillers généraux élus ou réélus au premier tour appartiennent à la majorité, la prédominance de la gauche se sentait pas menacée. Cinq cantons seront à surveiller au second tour. Dans celui de Créteil-Nord, le duel opposant le conseiller sortant André Maurin (PS) à Henri Flagnoul (UDF) est incertain. A Fontenay-sous-Bois-Ouest, le sortant communiste aura du mal à refaire son retard sur le candidat RPR à Villiers-sur-Marne, la situation du sortant socialiste paraît compromise. A Bois-St-Jacques, le maire socialiste de la ville garde l'espoir de ravir le siège au sortant, maire (RPR) de Lionel-Brévannes. Enfin, le canton d'Orly verra s'affronter l'ancien communiste Gaston Vient et le candidat officiel du PCF. ... CONSEIL SORTANT: 19 PC; 9 PS; 1 div. g.; 1 GE; 1 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 2 UDF; 7 RPR; 1 app. RPR; 4 div. d. (prés.: Michel Genas, PC)

VAL-D'OISE (20)

Le nouveau secrétaire national du PCF, Robert Hue, est en ballottage plutôt favorable à Commenailles-en-Parisis, mais le PS règne, dans ce canton, de plus de dix points par rapport à 1988. Sur les quatre autres cantons communistes à renouveler, deux semblent en difficulté: Commenailles-en-Parisis et Commenailles. Quatre cantons socialistes sont également menacés: L'Hautil, Cergy-Sud, Domont et Villiers-le-Bel. ... CONSEIL SORTANT: 19 PC; 9 PS; 1 div. g.; 1 GE; 1 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 2 UDF; 7 RPR; 1 app. RPR; 4 div. d. (prés.: Michel Genas, PC)



LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES

صوتات الامل

Saint-Léon-la-Parét I. 15 370; A. 45,22 %; E. 8 203... Jean-Philippe Lachenard, c.s. du canton de Pontoise, UDF, prés. c.s. adj. m., 3 296; Didier Imbert, PS, 1 809; Jean-Pierre Guidon, FN, 1 155; Gérard Leprieux, Verts, sout. GE, 716; Christophe Querez, UDF-CDS, 620; Monique Blodin, PC, c.m., 607. François Gayet, c.s., GE, m., n.s.r.p.

YVELINES (19) Dans ce département, où la présidence est en balance entre l'UDF, qui la détiend, et le RPR, qui la convoite, les résultats du premier tour ne permettent pas encore de départager nettement les deux formations. Dans quatre cantons (Château, Maisons-Laffitte, Triel-sur-Seine et Versailles-Nord), le second tour se résumera à un duel RPR-UDF. A Saint-Nom-la-Bretèche, la surprise vient de Colette Le Moal, en congé de l'UDF, qui talonne le conseiller RPR sortant. Dans deux autres cantons, Bonnières-sur-Seine et Houilles, une triangulaire aura lieu, avec pour arbitre, dans un cas, le PS et, dans l'autre, le PC. Le RPR est en passe de conquérir les cantons de Mantes-la-Jolie, Maurepas et Meulan, détenus par le PS.

1 447; Jacques Mary, FN, 1 389; Jean-Pierre Philippe, PC, 850; Alain Cazès, RPR diss., 791; André Rey, GE, 582. Mantes-la-Jolie I. 19 037; A. 54,58 %; E. 8 324... Pierre Bedier, RPR, d. cr., 2 433; Jean-Louis d'André, FN, c.m., 2 043; Jean-Louis Yonnet, PS, 1 722; Claude Labrot, PC, adj. m., 767; Stéphane Bernard, Verts, 656; Philippe Migonon, UDF-rad., 593; Daniel Bunge, AP, 110. Mantes-la-Ville I. 19 376; A. 43,72 %; E. 10 437... Jacques Boyer, c.s., PS, m., 3 305; Robert Ansel, FN, 2 365; Gilles Chaumar, UDF-CDS, 1 817; Alain Thebaud, PC, c.m., 1 367; Jean-Michel Escola, Verts, 924; Serge Ancelot, CNI, 659.

1 23 735; A. 50,04 %; E. 11 528... Jean-Paul Garric, RPR, adj. m., 3 233; Ghislain Fournier, UDF-PR, c.m., 3 222; Jacqueline Penz, PS, c.m., 898; Edith Blanc, FN, 1 180; Didier Touy, Verts, 1 012; Marie Manthe Pham, PC, c.m., 502; Pierre Arriveiz, CNI, 483. Charente I. 29 732; A. 45,06 %; E. 15 868... Claude Dumond, c.s., UDF-CDS, c.r., 8 207 (51,72 %).

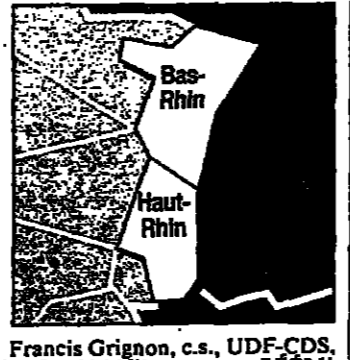
1 23 559; A. 44,87 %; E. 12 564... Paul-Xavier Poli, c.s., RPR, adj. m., 3 899; Jean Bédouet, PS, c.m., 2 251; Daniel Biervague, dim., 2 085; Gérard Lattinier, FN, 1 543; Bertrand Pasquier, Verts, 1 453; Jacques Rodriguez, PC, c.m., 686; Jean-Claude Huei, div. d., 647. Rambouillet I. 32 570; A. 44,38 %; E. 17 510... Christine Boutin, c.s., UDF-CDS, d. adj. m., 6 199; Bruno Fimel, PS, 3 421; Jacques Michel, FN, 1 879; François Pic-Paris, div. d., 1 788; Jean-Maurice Duval, Verts, c.m., 1 772; Jacques Crozier, RPR, diss., c.m., 1 509; René Le Gal, PC, 942.

1 15 166; A. 47,87 %; E. 7 602... Franck Borotra, c.s., RPR, d., 3 282; Alain Briere, PS, 1 506; Antoine Trani, RPR, diss., 1 074; Olivier Fournier, FN, 646; Pierre Berdin, GE, 581; Jean-Louis Passard, PC, 513. Versailles-Nord I. 22 420; A. 47,65 %; E. 11 453... Alain Schmitz, RPR, adj. m., 4 502; Bertrand Devys, UDF-CDS, adj. m., 3 157; Basile Volokhine, PS, c.m., 1 705; Pierre Desdouchier du Chassin, FN, 1 108; Arsène Vignacq, Verts, 574; Jean-Luc Lerou, PC, 409.

ALSACE

BAS-RHIN (22)

La suprématie UDF-RPR au conseil général du Bas-Rhin n'est pas menacée; la gauche, qui n'avait qu'un canton renouvelable (Strasbourg-9) devant le conserver, et peut espérer, à Strasbourg, la division de la droite dans les deux cantons urbains de Strasbourg-1 et Strasbourg-4 permet à deux adjoints du maire (PS) Catherine Teuissant d'arriver en tête. Seule l'hypothèse d'une triangulaire dans le premier pourrait donner une chance à la gauche de l'emporter. Deux cantons, où le sortant RPR ne se représentera pas, pourraient passer à l'UDF: Hoenfelden et, éventuellement, Strasbourg-1. Le Front national fait ses meilleurs scores dans l'agglomération strasbourgeoise. Les Verts atteignent souvent leurs résultats de 1988.



Francis Grignon, c.s., UDF-CDS, 5 701 (64,14 %). Haguenau I. 31 087; A. 37,05 %; E. 18 675... Jean-Paul Wirtz, c.s., UDF-CDS, 7 890; Gérard L'Éclapart, div. d., 5 110; Marcel Schmitt, adj., 2 045; Alma Ullmann-Jousselin, FN, c.r., 1 740; Joseph Vignaux, PS, 846; Jean-Louis Imbs, rég., 767; Lilliane Huder, PC, 277. Hochfelden I. 11 029; A. 28,42 %; E. 7 602... Bernard Ingwiller, UDF-CDS, 2 721; Robert Ghal, RPR, 2 122; Patrick Weiss, Verts, 1 647; Antoine Kraemer, FN, 638; Jean-Claude Huard, PS, 317; Jacky Dudt, PC, 157. Albert Schott, c.s., RPR, m., n.s.r.p.

1 13 590; A. 38,09 %; E. 9 183... Louis Kurlhof, c.s., UDF-CDS, m., 3 997; Léon Sigel, div. d., 3 206; Clément Renaudet, Verts, 1 091; Christian Weibel, RPR, diss., 849; Guillaume Garcia, FN, 792; Astrid Biberian-Bitz, PC, 148. Molsheim I. 23 976; A. 38,41 %; E. 14 040... Antoine Klein, div. g., 3 580; Pierre Klingens, c.s., RPR, m., 2 773; Robert Schwickartz, FN, 1 599; Michel-André Barth, PS, 1 222; Anne Vonesch, Verts, 1 167; Constant Reibel, UDF-PR, 1 098; Marie-Claire Mahr, UDF-CDS, 1 062; Jean-Paul Feidt, div. g., 930; Jean-Paul Fabacher, PC, 413; Gérard Zell, div. d., 204.

1 13 132; A. 53,40 %; E. 5 509... Jean-Marie Lorenz, c.s., UDF-CDS, c.m., 2 259; Michel Schmitt, PS, adj. m., 1 608; Pierre Rieger, FN, 512; Yann Wehring, Verts, 484; Chantal Spielert, rég., 235; Jean-Baptiste Metz, PC, 214; Henri Imbert, div. g., 197. Strasbourg-4 I. 12 308; A. 49,46 %; E. 6 090... Roland Ries, PS, adj. m., 1 281; Jean Waline, c.s., RPR, c.r., c.m., 973; Claude Danner, div. d., 973; Claude Danner, UDF-CDS, diss., 758; Georges Nott, FN, 425; Madeleine Faucher, GE, 280; Marcel Wolff, PC, 142.

1 14 067; A. 47,84 %; E. 6 872... Brigitte Klinkert, UDF-CDS, 1 301; Jean-Jacques Weiss, RPR, c.m., 1 149; Jean-Paul Sissier, div. d., 1 036; René Becker, FN, c.r., 940; Eric Pimmel, PS, c.m., 770; Bernard Weiraere, div. g., 695; Guy Waehren, Verts, c.m., 662; Guy Buecher, PC, 119. Colmar-Nord I. 14 067; A. 47,84 %; E. 6 872... Brigitte Klinkert, UDF-CDS, 1 301; Jean-Jacques Weiss, RPR, c.m., 1 149; Jean-Paul Sissier, div. d., 1 036; René Becker, FN, c.r., 940; Eric Pimmel, PS, c.m., 770; Bernard Weiraere, div. g., 695; Guy Waehren, Verts, c.m., 662; Guy Buecher, PC, 119. Colmar-Sud I. 24 342; A. 47,09 %; E. 12 136... Roland Wagner, RPR, c.s., 3 121; André Bianchi, c.s., UDF-CDS, 2 304; Marie-Antoinette Ferré, PS, 1 637; Raymond Peregé, FN, 1 594; Michel Zurbach, Verts, c.m., 1 421; René Fricht, div. d., 1 055; Régine Mariage, PC, 284.

1 9 907; A. 25,74 %; E. 7 077... Francis Demuth, c.s., div. d., 3 103; Christian Zimmermann, div. d., 1 360; Maxime Koboré, div. d., 1 146; Antoine Waechter, Verts, c.r., c.m. de Mulhouse, 833; Roland Thévenot, FN, 301; Martin Hell, rég., 268; Philippe-Guillaume, PC, 66. Illzach I. 22 026; A. 41,42 %; E. 12 381... Jean-Jacques Weber, c.s., UDF-CDS, d. prés. c.s., 6 926 (53,50 %).

Présentation des résultats

Les résultats des élections cantonales sont publiés par ordre alphabétique des régions - à l'exception de l'île-de-France placée en tête - et, à l'intérieur de chacune d'elles, par ordre alphabétique des départements. Le nom des départements est suivi du nombre des sièges à pourvoir. Après la mention + figure entre crochets le nombre de cantons n'appartenant pas à la série renouvelable, qui sont vacants du fait de la démission, du décès ou de l'annulation de la liste, des cantons dont les résultats ne sont pas publiés.

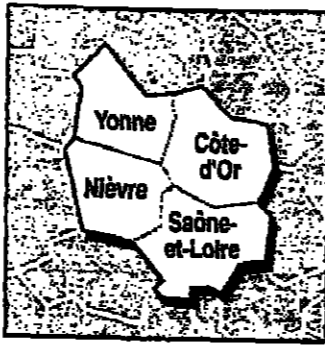
- Nat. nationaliste: N.N.: Nouveaux écologistes (Défense des animaux - Bernard Manovelli).
- MNS: Nouvelle solidarité (ex-Parti ouvrier européen).
- PC: Parti communiste.
- PCd: Parti communiste de Guadeloupe.
- PCM: Parti communiste de Martinique.
- PCR: Parti communiste réunionnais.
- PLN: Parti de la loi naturelle (divers).
- PPDG: Parti progressiste démocratique guadeloupéen (ex-PC).
- PPM: Parti progressiste martiniquais.
- PS: Parti socialiste.
- PSG: Parti socialiste guyanais.
- PT: Parti des travailleurs (Pierre Bousset-Lambert).
- reg.: régionaliste.
- RLB: Ras-le-bol (divers).
- RPR: Rassemblement pour la République.
- SEGA: Solidarité écologie gauche alternative.
- UDB: Union démocratique bretonne.
- UDF: Union pour la démocratie française.
- UDF-CDS: Centre des démocrates sociaux.
- UDF-P et R: Clubs perspectives et réalités.
- UDF-PR: Parti républicain.
- UDF-PSD: Parti social-démocrate.
- UDF-rad.: Parti radical.
- UDI: Union des indépendants (Jean-Luc Lecaize (divers droite)).
- UED: Union Ecologie-démocrate (François Donzel, ex-GE).
- UPLG: Union pour la libération de la Guadeloupe (indépendantistes).
- Verts: Verts. - La mention «app.» signale les candidats qui sont proches d'un parti sans y adhérer. - La mention «diss.» signale les candidats qui n'ont pas l'investiture de leur parti, qui en ont été exclus ou qui s'en sont mis «en congé». - La mention «sout.» signale les candidats qui, sans appartenir à un parti, bénéficient de son soutien.

d.: député. sén.: sénateur. prés. c. r.: président du conseil régional. c. r.: conseiller régional. prés. c. g.: président du conseil général. m.: maire. adj. m.: adjoint au maire. c. m.: conseiller municipal.

صكيات الامم

LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES

BOURGOGNE



CÔTE-D'OR (22)

La majorité RPR-UDF a talonné dès le premier tour un siège à la gauche...

CONSEIL SORTANT : 5 PS ; 1 MDC ; 3 MRG ; 3 div. g. ; 1 UDF-CDS ; 4 UDF-PR ; 2 UDF ; 18 RPR ; 6 div. d. (prés. : Henry Berger, RPR, m. de Penzance-Français).

Châtillon-sur-Seine I, 3 393 ; A. 25,69 % ; E. 988...

Châtillon-sur-Seine II I, 8 331 ; A. 33,45 % ; E. 5 392...

Châtillon-sur-Seine III I, 16 464 ; A. 46,78 % ; E. 8 400...

Dijon-1 I, 15 768 ; A. 48,64 % ; E. 7 807...

Dijon-2 I, 19 511 ; A. 49,19 % ; E. 9 539...

Dijon-3 I, 10 912 ; A. 46,84 % ; E. 5 195...

Dijon-4 I, 8 655 ; A. 52,27 % ; E. 4 017...

Dijon-5 I, 12 352 ; A. 44,53 % ; E. 6 554...

Fontaine-Française I, 2 063 ; A. 31,50 % ; E. 1 319...

Brion-sur-Beuvron I, 2 308 ; A. 27,25 % ; E. 1 639...

Châtillon-Chinon I, 5 670 ; A. 26,52 % ; E. 3 986...

Laigues I, 2 906 ; A. 29,93 % ; E. 1 954...

Liersois I, 2 309 ; A. 30,05 % ; E. 1 561...

Montbard I, 4 040 ; A. 30,51 % ; E. 2 665...

Précigny-Thil I, 2 227 ; A. 23,34 % ; E. 1 673...

Raligny-les-Juifs I, 3 393 ; A. 25,69 % ; E. 988...

Beaune-Sud I, 12 583 ; A. 47,43 % ; E. 6 225...

Châtillon-sur-Seine I, 8 331 ; A. 33,45 % ; E. 5 392...

Châtillon-sur-Seine II I, 16 464 ; A. 46,78 % ; E. 8 400...

Châtillon-sur-Seine III I, 15 768 ; A. 48,64 % ; E. 7 807...

Dijon-1 I, 19 511 ; A. 49,19 % ; E. 9 539...

Dijon-2 I, 10 912 ; A. 46,84 % ; E. 5 195...

Dijon-3 I, 8 655 ; A. 52,27 % ; E. 4 017...

Dijon-4 I, 12 352 ; A. 44,53 % ; E. 6 554...

Fontaine-Française I, 2 063 ; A. 31,50 % ; E. 1 319...

Brion-sur-Beuvron I, 2 308 ; A. 27,25 % ; E. 1 639...

Châtillon-Chinon I, 5 670 ; A. 26,52 % ; E. 3 986...

Châtillon-en-Bazois I, 3 631 ; A. 29,16 % ; E. 2 460...

Clamecy I, 6 622 ; A. 32,93 % ; E. 4 191...

Coms-Cours-sur-Loire-Nord I, 6 019 ; A. 36,86 % ; E. 3 615...

Coms-Cours-sur-Loire-Sud I, 6 837 ; A. 38,70 % ; E. 3 961...

Dornes I, 3 455 ; A. 24,83 % ; E. 2 543...

Geny I, 11 704 ; A. 34,43 % ; E. 7 334...

Lormes I, 3 461 ; A. 34,15 % ; E. 2 209...

Nevers-Centre I, 7 332 ; A. 49,43 % ; E. 3 652...

Pougues-les-Eaux I, 8 846 ; A. 35,23 % ; E. 5 434...

Pouilly-sur-Loire I, 4 699 ; A. 29,32 % ; E. 3 228...

Saint-Amand-en-Puisaye I, 2 858 ; A. 32,36 % ; E. 1 865...

Saint-Benoît-d'Azay I, 4 017 ; A. 25,98 % ; E. 2 889...

Venerys-les-Lannes I, 6 079 ; A. 34,33 % ; E. 3 790...

Saint-Pierre-le-Moitié I, 4 846 ; A. 32,31 % ; E. 3 208...

Monceau-les-Mines-Sud I, 9 774 ; A. 46,00 % ; E. 4 999...

Montcahin I, 6 614 ; A. 32,68 % ; E. 4 220...

Montcahin I, 6 614 ; A. 32,68 % ; E. 4 220...

Montcahin I, 6 614 ; A. 32,68 % ; E. 4 220...

Autun-Sud I, 6 717 ; A. 39,95 % ; E. 4 411...

Bourbon-Lancy I, 7 253 ; A. 31,64 % ; E. 4 732...

Boisy I, 5 782 ; A. 30,76 % ; E. 3 360...

Chagny I, 10 575 ; A. 37,15 % ; E. 6 361...

Chalon-sur-Saône-Centre I, 13 145 ; A. 52,69 % ; E. 5 898...

Chalon-sur-Saône-Ouest I, 14 270 ; A. 47,04 % ; E. 7 171...

La Chapelle-de-Guinchy I, 6 961 ; A. 38,08 % ; E. 4 141...

Charolles I, 4 950 ; A. 35,23 % ; E. 3 015...

Chautailles I, 6 142 ; A. 36,03 % ; E. 3 737...

Couches I, 4 462 ; A. 35,23 % ; E. 2 795...

Le Cressot-Est I, 12 705 ; A. 35,23 % ; E. 7 650...

Le Cressot-Ouest I, 9 733 ; A. 38,86 % ; E. 5 613...

Guenon I, 9 731 ; A. 29,29 % ; E. 6 609...

Lagny I, 5 682 ; A. 39,26 % ; E. 3 350...

Mâcon-Nord I, 16 420 ; A. 48,30 % ; E. 7 989...

Montcahin I, 6 614 ; A. 32,68 % ; E. 4 220...

Montcahin I, 6 614 ; A. 32,68 % ; E. 4 220...

Montcahin I, 6 614 ; A. 32,68 % ; E. 4 220...

Montpont-en-Bresse I, 2 410 ; A. 38,21 % ; E. 1 410...

Montret I, 2 839 ; A. 34,27 % ; E. 1 751...

Pallings I, 3 119 ; A. 29,20 % ; E. 2 133...

Pierre-de-Bresse I, 5 300 ; A. 34,22 % ; E. 3 271...

Saint-Benoît-de-Joux I, 2 222 ; A. 28,08 % ; E. 1 546...

Saint-Gengoux-le-National I, 3 216 ; A. 34,39 % ; E. 2 014...

Saint-Martin-en-Bresse I, 3 232 ; A. 30,66 % ; E. 2 158...

Tonnais I, 6 837 ; A. 46,11 % ; E. 4 454...

Travessey I, 2 619 ; A. 33,18 % ; E. 1 690...

Verdon-sur-le-Doubs I, 8 810 ; A. 35,82 % ; E. 4 150...

Charolles I, 4 950 ; A. 35,23 % ; E. 3 015...

Chautailles I, 6 142 ; A. 36,03 % ; E. 3 737...

Couches I, 4 462 ; A. 35,23 % ; E. 2 795...

Le Cressot-Est I, 12 705 ; A. 35,23 % ; E. 7 650...

Le Cressot-Ouest I, 9 733 ; A. 38,86 % ; E. 5 613...

Guenon I, 9 731 ; A. 29,29 % ; E. 6 609...

Lagny I, 5 682 ; A. 39,26 % ; E. 3 350...

Mâcon-Nord I, 16 420 ; A. 48,30 % ; E. 7 989...

Auxerre-Sud-Ouest I, 5 727 ; A. 48,38 % ; E. 3 488...

Hubert Moissenet, c.s., UDF-PR, 1 723 ; Denis Troester, PS, 581 ; Marcelin Fossier, FN, 479 ; Denis Martin, Verts, 442 ; Michèle Thiabault, PC, 263. BALL

Briennon-sur-Armançon I, 5 193 ; A. 26,16 % ; E. 3 760...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

Charry I, 4 470 ; A. 36,08 % ; E. 2 767...

NIÈVRE (16)

La gauche a résisté mieux que prévu, mais, pour la majorité du conseil général, rien n'est encore joué...

SAÔNE-ET-LOIRE (29 + [1])

La droite, déjà largement majoritaire, devrait conforter encore sa position. Neuf conseillers sortants RPR, UDF ou divers droite, ont été réélus dès le premier tour et la gauche est en mauvaise posture dans deux cantons qu'elle détient à Mâcon-Nord et Travessey...

réussir BACCALAURÉAT HEC-ESSEG-ESCP MATH SPÉ SCIENCES-PO MÉDECINE-PHARMACIE DROIT - SC. ÉCO - GESTION

LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES

Annully L. 14 710; A. 40,43 %; E. 8 474... Marie-Françoise Dubois, UDF-CDS, c.m., 1 829; Michel Feneau, div. g., 1 471; Eric Francillon, PS, 1 114; André Beaudoin, FN, 594; Pierre Pojeade, PC, 288.

Nemille-sur-Bois L. 8 481; A. 34,20 %; E. 5 296... Marie-Françoise Dubois, UDF-CDS, c.m., 1 829; Michel Feneau, div. g., 1 471; Eric Francillon, PS, 1 114; André Beaudoin, FN, 594; Pierre Pojeade, PC, 288.

Jacques Habran, div. g., 1 347; Christian Bernard, div. g., sout. PC, 961; Jean-Claude Lambeau, div. d. m., 665; Jean-Pierre Mabilion, UDF-CDS, 499; Laurent Lambeau, RPR, 479; Philippe Fessner, FN, 411.

Chavanges L. 1 827; A. 22,49 %; E. 1 317... Bernard Hocquet, RPR, m., 531; Jean-Marie Larchez, div. d., c.m., 438; Francis Masselin, div. B., 203; Régine Chaillot, PC, 79; Emmanuel Charrier, FN, 66.

Cablillon, Verts, 270; Philippe Svegelski, PC, 269... Châlons-sur-Marne-3 L. 10 736; A. 50,76 %; E. 5 050... Bernard Barbecousse, PC, adj. m., 1 335; Jean-Marie Desourrou, RPR, c.m., 983; Pierre Delion, UDF-CDS, c.m., 651; Jean Bonnet, FN, 616; Alain Biaux, Verts, 553; Francis Cailliet, div. g., c.m., 323; Patrick Denis, MDC, adj. m., 259; Gérard Mothé, div. 190; Yves Legault, AP, 140.

reut les candidats UDF-PR et PS, tous deux largement en tête... CONSEIL SORTANT: 1 PC; 1 PS; 3 div. g.; 5 UDF-PR; 2 UDF; 10 RPR; 18 div. d. (prés.: Pierre Niederberger, UDF-PR).

CHAMPAGNE-ARDENNE map showing regions like Marne, Aube, Haute-Marne, Ardennes (19).

ARDENNES (19) Réélu, le sénateur Jacques Sourdilhe (RPR) est assuré de retrouver sa confortable majorité et son siège de président.

AUBE (16) Avec la réélection du président sortant, Philippe Adnot (div. d.), la majorité confirme ses positions.

Charleville-Centre L. 8 605; A. 46,07 %; E. 4 423... André Marquet, UDF-CDS, c.m., 1 118; Francis Comptre, PS, adj. m., 1 096; Luc Pilard, c.s., UDF, sout. RPR, 1 043; Ada Bourgeois, FN, 464; Dominique Gilbin, PC, c.m., 316; Bernard Fernelle, Verts, 280; Pierre Vassal, CNL, 106.

MARNE (22) Sur les vingt-deux cantons renouvelés, six étaient détenus par la gauche.

Charleville-la-Houillière L. 8 772; A. 49,48 %; E. 4 253... Philippe Pailha, PS, c.m., 1 176; Patrick Postier, RPR, c.m., 749; Pierre Biccquis, UDF-CDS, 567; Michel Dieckens, FN, c.r., c.m., 562; Maurice Niniette, div. g., adj. m., 364; Didier Guézou, PC, 332; Philippe Lenica, Verts, c.m., 245; Jacques Oury, div. d., 229; Jacques Kohl, ext. d., 20.

HAUTE-MARNE (16) Six conseillers généraux sur seize sont réélus. Deux sortants se retrouvent en situation défavorable.

Châlons-sur-Marne-1 L. 7 789; A. 52,07 %; E. 3 622... Jean-Marie Camus, c.s., UDF-CDS, 1 315; Serge Nicaise, div. d., 898; Bertrand Wiedemann-Goiran, PS, 533; Pascal Eric, FN, 357; Patrick

HAUTE-MARNE (16) Six conseillers généraux sur seize sont réélus. Deux sortants se retrouvent en situation défavorable.

Châlons-sur-Marne-3 L. 10 736; A. 50,76 %; E. 5 050... Bernard Barbecousse, PC, adj. m., 1 335; Jean-Marie Desourrou, RPR, c.m., 983; Pierre Delion, UDF-CDS, c.m., 651; Jean Bonnet, FN, 616; Alain Biaux, Verts, 553; Francis Cailliet, div. g., c.m., 323; Patrick Denis, MDC, adj. m., 259; Gérard Mothé, div. 190; Yves Legault, AP, 140.

HAUTE-MARNE (16) Six conseillers généraux sur seize sont réélus. Deux sortants se retrouvent en situation défavorable.

Châlons-sur-Marne-2 L. 9 449; A. 47,23 %; E. 4 773... René Le Gos, c.s., PS, c.m., 1 572; Danièle Boeglin, div. d., sout. RPR, 1 267; Laurent Rohmann, FN, 807; Anne Sobole, UDF-rad., adj. m., 795; Anja Zajac, PC, 322.

Annully L. 14 710; A. 40,43 %; E. 8 474... Marie-Françoise Dubois, UDF-CDS, c.m., 1 829; Michel Feneau, div. g., 1 471; Eric Francillon, PS, 1 114; André Beaudoin, FN, 594; Pierre Pojeade, PC, 288.

Nemille-sur-Bois L. 8 481; A. 34,20 %; E. 5 296... Marie-Françoise Dubois, UDF-CDS, c.m., 1 829; Michel Feneau, div. g., 1 471; Eric Francillon, PS, 1 114; André Beaudoin, FN, 594; Pierre Pojeade, PC, 288.

Jacques Habran, div. g., 1 347; Christian Bernard, div. g., sout. PC, 961; Jean-Claude Lambeau, div. d. m., 665; Jean-Pierre Mabilion, UDF-CDS, 499; Laurent Lambeau, RPR, 479; Philippe Fessner, FN, 411.

Chavanges L. 1 827; A. 22,49 %; E. 1 317... Bernard Hocquet, RPR, m., 531; Jean-Marie Larchez, div. d., c.m., 438; Francis Masselin, div. B., 203; Régine Chaillot, PC, 79; Emmanuel Charrier, FN, 66.

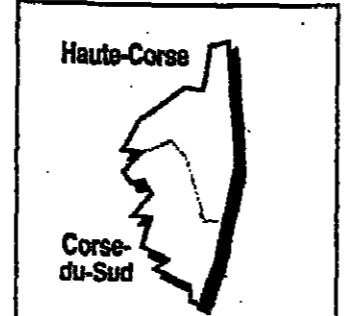
Cablillon, Verts, 270; Philippe Svegelski, PC, 269... Châlons-sur-Marne-3 L. 10 736; A. 50,76 %; E. 5 050... Bernard Barbecousse, PC, adj. m., 1 335; Jean-Marie Desourrou, RPR, c.m., 983; Pierre Delion, UDF-CDS, c.m., 651; Jean Bonnet, FN, 616; Alain Biaux, Verts, 553; Francis Cailliet, div. g., c.m., 323; Patrick Denis, MDC, adj. m., 259; Gérard Mothé, div. 190; Yves Legault, AP, 140.

Bac 94 STAGES DE REVISION ET DE PERFECTIONNEMENT A NOEL, FEVRIER, PAQUES prepaSup 23, rue carombert 75116 Paris 3615 PFSUP 45.03.01.66 Enseignement secondaire privé

صكوات الامم

LE REMIERS TOUR DES ELECTIONS

Haute-Corse
Corse-du-Sud
CORSE
CORSE-DU-SUD (11)



Quatre cantons, sur les onze renouvelables, ont été pourvus au premier tour...

CONSEIL SORTANT: 2 PS; 8 MRG; 1 div. g.; 1 UDF-PR; 2 UDF; 6 RPR; 1 app. RPR; 8 div. d. (prés.: Paul Natali, div. d.)

CONSEIL SORTANT: 2 PC; 1 MRG; 5 div. g.; 5 UDF-PR; 3 RPR; 1 CNI; 4 div. d.; 1 div. (prés.: José Rossi, UDF-PR, d. m. de Grosseto-Prugna)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 2 MRG; 1 div. g.; 5 UDF-PR; 3 RPR; 1 CNI; 4 div. d.; 1 div. (prés.: José Rossi, UDF-PR, d. m. de Grosseto-Prugna)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 2 MRG; 1 div. g.; 5 UDF-PR; 3 RPR; 1 CNI; 4 div. d.; 1 div. (prés.: José Rossi, UDF-PR, d. m. de Grosseto-Prugna)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 2 MRG; 1 div. g.; 5 UDF-PR; 3 RPR; 1 CNI; 4 div. d.; 1 div. (prés.: José Rossi, UDF-PR, d. m. de Grosseto-Prugna)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 2 MRG; 1 div. g.; 5 UDF-PR; 3 RPR; 1 CNI; 4 div. d.; 1 div. (prés.: José Rossi, UDF-PR, d. m. de Grosseto-Prugna)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

Calvezano
Calvi
Fiumalto-d'Ampegnani
Ghisoni
Le Haut-Nebbio
Molta-Verde
Orezza-Alesani
San-Martino-di-Lusa
Vescovato
Vezzani

Calvezano
Calvi
Fiumalto-d'Ampegnani
Ghisoni
Le Haut-Nebbio
Molta-Verde
Orezza-Alesani
San-Martino-di-Lusa
Vescovato
Vezzani

Calvezano
Calvi
Fiumalto-d'Ampegnani
Ghisoni
Le Haut-Nebbio
Molta-Verde
Orezza-Alesani
San-Martino-di-Lusa
Vescovato
Vezzani

Calvezano
Calvi
Fiumalto-d'Ampegnani
Ghisoni
Le Haut-Nebbio
Molta-Verde
Orezza-Alesani
San-Martino-di-Lusa
Vescovato
Vezzani

Calvezano
Calvi
Fiumalto-d'Ampegnani
Ghisoni
Le Haut-Nebbio
Molta-Verde
Orezza-Alesani
San-Martino-di-Lusa
Vescovato
Vezzani

Calvezano
Calvi
Fiumalto-d'Ampegnani
Ghisoni
Le Haut-Nebbio
Molta-Verde
Orezza-Alesani
San-Martino-di-Lusa
Vescovato
Vezzani

Calvezano
Calvi
Fiumalto-d'Ampegnani
Ghisoni
Le Haut-Nebbio
Molta-Verde
Orezza-Alesani
San-Martino-di-Lusa
Vescovato
Vezzani

Marchaux
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Marchaux
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Marchaux
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Marchaux
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Marchaux
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Marchaux
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Marchaux
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Claude Collin, PC, m., 706; Jean-Marie Carrion, FN, 415.
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Claude Collin, PC, m., 706; Jean-Marie Carrion, FN, 415.
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Claude Collin, PC, m., 706; Jean-Marie Carrion, FN, 415.
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Claude Collin, PC, m., 706; Jean-Marie Carrion, FN, 415.
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Claude Collin, PC, m., 706; Jean-Marie Carrion, FN, 415.
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Claude Collin, PC, m., 706; Jean-Marie Carrion, FN, 415.
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Claude Collin, PC, m., 706; Jean-Marie Carrion, FN, 415.
Rochefort-sur-Neon
Saint-Amour
Sochamps-Grand-Charmont
Valentigney
Saint-Julien
Saint-Claude
Saint-Laurent-en-Grandvaux
Saint-Jean
Salins-les-Bains
Voltaire

Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin
Vauxvillers
Vesoul-Est
Villersexel
Vitrey-sur-Mance

Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin
Vauxvillers
Vesoul-Est
Villersexel
Vitrey-sur-Mance

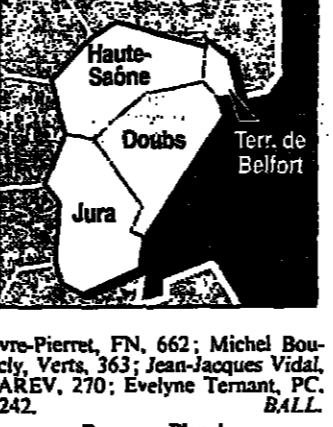
Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin
Vauxvillers
Vesoul-Est
Villersexel
Vitrey-sur-Mance

Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin
Vauxvillers
Vesoul-Est
Villersexel
Vitrey-sur-Mance

Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin
Vauxvillers
Vesoul-Est
Villersexel
Vitrey-sur-Mance

Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin
Vauxvillers
Vesoul-Est
Villersexel
Vitrey-sur-Mance

Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin
Vauxvillers
Vesoul-Est
Villersexel
Vitrey-sur-Mance



Haute-Saône
Doubs
Terr. de Belfort
Jura
FRANCHE-COMTE
DOUBS (17)

Face à une droite en position de force et qui avait encore marqué des points lors des dernières élections régionales et législatives, les socialistes espèrent enrayer leur érosion et amorcer leur remontée. Le demi-échec subi par Pierre Moscovici, trésorier du PS et numéro 3 du parti, risque de doubler cet espoir. M. Moscovici, qui tente d'obtenir son premier mandat électoral dans le canton industriel de Sochaux-Grand-Charmont, aura le plus grand mal au second tour, à conserver le siège dévolu jusqu'alors par Gaston Frémy.

CONSEIL SORTANT: 1 ADS; 7 PS; 1 MDC; 1 div. g.; 1 UDF-rad.; 2 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 1 app. UDF; 13 RPR; 3 div. d. (prés.: Georges Grillet, RPR, sén. m. de Verceul-Villeaudon-le-Camp)

CONSEIL SORTANT: 1 ADS; 7 PS; 1 MDC; 1 div. g.; 1 UDF-rad.; 2 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 1 app. UDF; 13 RPR; 3 div. d. (prés.: Georges Grillet, RPR, sén. m. de Verceul-Villeaudon-le-Camp)

CONSEIL SORTANT: 1 ADS; 7 PS; 1 MDC; 1 div. g.; 1 UDF-rad.; 2 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 1 app. UDF; 13 RPR; 3 div. d. (prés.: Georges Grillet, RPR, sén. m. de Verceul-Villeaudon-le-Camp)

CONSEIL SORTANT: 1 ADS; 7 PS; 1 MDC; 1 div. g.; 1 UDF-rad.; 2 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 1 app. UDF; 13 RPR; 3 div. d. (prés.: Georges Grillet, RPR, sén. m. de Verceul-Villeaudon-le-Camp)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

CONSEIL SORTANT: 1 PC; 5 PS; 2 div. g.; 5 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 3 UDF; 1 app. UDF; 11 RPR; 3 div. d. (prés.: André Jourdain, RPR, sén., adj. m. de Sapelli)

Bac 94 STAGES DE REVISION... prépasu

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO Le Monde INITIATIVES

LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES

Castellan-Rivière-Basse
I. 1 728; A. 22,51 %; E. 1 307
Gilbert Perès, c.s., UDF, 491; Joseph Labapie, div. d., 402; Christian Bourbon, PS, 196; Michel Raymond, div. d., 148; Yves Prat, PC, 41; Christiane Fourcade, FN, 29. BALL

Castres-Nord
I. 9 992; A. 36,97 %; E. 5 847
Michel Monsarrat, c.s., div. d., sout. RPR-UDF, c.r., adj. m., 3 011 (51,49 %). REELU.

Castres-Sud
I. 13 175; A. 35,81 %; E. 7 908
Jacques Esclapart, c.s., PS, c.m., 2 915; Nicole Jeanrot, UDF, c.m., 2 835; Jacqueline Ouby, FN, 897; Jean-Pierre Cèbe, div. d., c.m., 684; Noël Legaré, PC, 577. BALL

Castelsarrasin-2
I. 6 179; A. 29,38 %; E. 4 119
Bernard Dagen, c.s., div. d., m., 1 835; Patrick Malobettes, PS, 661; Gilberte Lalanne, PC, 539; Yvon Sarraute, UDF, 341; Claude Pasquier, FN, 301; Roger Delfau, RPR, 263; René Bordes, div., 179. BALL

Castelsarrasin-5
I. 6 101; A. 37,91 %; E. 3 593
José Gonzalez, MRG, 1 407; José Foulet, c.s., RPR, 1 047; André Garrigue, UDF, 367; Hervé Delpech, PC, 297; Alfred Lancelotti, FN, 243; Christian Labatte, Verts, 232. BALL

Castelsarrasin-6
I. 1 288; A. 24,26 %; E. 1 620
Léopold Vignié, c.s., div. d., 788; André Delat, PS, 441; Jean Bonhomme, RPR, 203; Yves Vidallac, ext. g., 124; Gérard Léger, FN, 39; Charles Berthé Doudoussin, PC, 25. BALL

Castelsarrasin-7
I. 2 270; A. 14,66 %; E. 1 881
Henri de Marsac, PS, 831; Jean-Paul Mialhe, c.s., div. g., sout. PS, 1 286 (51,05 %). REELU.

Castelsarrasin-8
I. 13 417; A. 28,32 %; E. 9 080
Bernard Carayon, RPR, d., 3 924; Pierre Lozar, c.s., PS, c.r., m., 2 888; Christiane Odemi, PC, c.m., 888; Pierre Vignau, FN, 696; Christian Emah, écol., c.r., 368; Xavier Cremonax, Verts, 316. BALL

Castelsarrasin-9
I. 9 992; A. 36,97 %; E. 5 847
Michel Monsarrat, c.s., div. d., sout. RPR-UDF, c.r., adj. m., 3 011 (51,49 %). REELU.

Castelsarrasin-10
I. 13 175; A. 35,81 %; E. 7 908
Jacques Esclapart, c.s., PS, c.m., 2 915; Nicole Jeanrot, UDF, c.m., 2 835; Jacqueline Ouby, FN, 897; Jean-Pierre Cèbe, div. d., c.m., 684; Noël Legaré, PC, 577. BALL

Castelsarrasin-11
I. 6 179; A. 29,38 %; E. 4 119
Bernard Dagen, c.s., div. d., m., 1 835; Patrick Malobettes, PS, 661; Gilberte Lalanne, PC, 539; Yvon Sarraute, UDF, 341; Claude Pasquier, FN, 301; Roger Delfau, RPR, 263; René Bordes, div., 179. BALL

Castelsarrasin-12
I. 6 101; A. 37,91 %; E. 3 593
José Gonzalez, MRG, 1 407; José Foulet, c.s., RPR, 1 047; André Garrigue, UDF, 367; Hervé Delpech, PC, 297; Alfred Lancelotti, FN, 243; Christian Labatte, Verts, 232. BALL

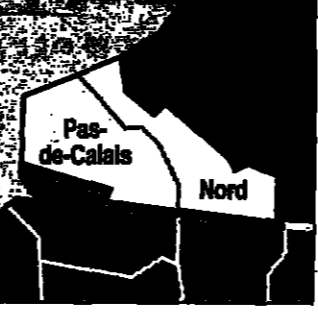
Castelsarrasin-13
I. 1 288; A. 24,26 %; E. 1 620
Léopold Vignié, c.s., div. d., 788; André Delat, PS, 441; Jean Bonhomme, RPR, 203; Yves Vidallac, ext. g., 124; Gérard Léger, FN, 39; Charles Berthé Doudoussin, PC, 25. BALL

Castelsarrasin-14
I. 2 270; A. 14,66 %; E. 1 881
Henri de Marsac, PS, 831; Jean-Paul Mialhe, c.s., div. g., sout. PS, 1 286 (51,05 %). REELU.

Castelsarrasin-15
I. 13 417; A. 28,32 %; E. 9 080
Bernard Carayon, RPR, d., 3 924; Pierre Lozar, c.s., PS, c.r., m., 2 888; Christiane Odemi, PC, c.m., 888; Pierre Vignau, FN, 696; Christian Emah, écol., c.r., 368; Xavier Cremonax, Verts, 316. BALL

Castelsarrasin-16
I. 9 992; A. 36,97 %; E. 5 847
Michel Monsarrat, c.s., div. d., sout. RPR-UDF, c.r., adj. m., 3 011 (51,49 %). REELU.

NORD-PAS-DE-CALAIS



NORD (39)
La droite a de fortes chances de conserver la présidence du conseil général coquisse en 1992. Elle pourrait même gagner des sièges supplémentaires grâce aux difficultés de candidats socialistes, comme André Parent à Anzin et Alain Carpentier à Mouscron. Le Front national a plutôt tendance à régresser par rapport aux législatives de 1993, avec des exceptions notables dans le sud du département, à Avesnes et dans le secteur de Roubaix-Tourcoing, où il pourra maintenir des candidats. Il faut noter l'élection dès le premier tour de Joël Wilmette, le maire d'Hazombout, ex-PS, aujourd'hui divers droite, qui s'est singulièrement distingué au premier tour de Roubaix-Tourcoing, où il a obtenu 51,15 % des voix.

CONSEIL SORTANT: 12 PC; 3 PS; 1 ex-PS; 1 MRG; 2 UDF-PSD; 7 UDF-CDS; 3 UDF-PR; 1 RPR; 1 CNR; 9 div. d. (grés.: Jacques Dossy, RPR, c.m. de Lille).

NORD (39)
I. 2 979; A. 15,13 %; E. 2 439
Pierre Bernard, c.s., PS, 1 226 (50,26 %). REELU.

NORD (39)
I. 1 352; A. 20,71 %; E. 1 036
Maurice Boyer, c.s., div. g., sout. PS, 530 (51,15 %). REELU.

NORD (39)
I. 3 570; A. 20,92 %; E. 2 722
André Aussagués, c.s., PS, 751; Alain Cèbe, div. g., 590; Pierre-Etienne Pagès, UDF, 528; Bernard Racaud, div. d., 423; Yves Alayrac, PC, 181; Pierre Wagner, FN, 97; Alexandre Vigneron, CNL, 76; Jean Thomas, Verts, 74. BALL

NORD (39)
I. 9 957; A. 26,86 %; E. 6 174
Jean Polisset, c.s., PS, 2 990; Jean-Louis Mathieu, div. d., sout. UDF-RPR, 2 394; Thierry Albajar, PC, 485; Christian Ducombe, FN, 305. BALL

PAS-DE-CALAIS (39)

Pas-de-Calais (39)
Sur trente-neuf sortants, treize conseillers ont été réélus au premier tour, cinq PS, trois RPR, UDF, deux PC et un indépendant. Le président du conseil général, le sénateur (PS) Roland Hugot, a retrouvé son siège de Nord-Pas-de-Calais. Bien que les socialistes perdent plus de onze points par rapport au scrutin de 1988, ils devraient conserver la présidence du conseil général. Les communistes et la droite sont en légère progression. Le sénateur (RPR) Paul Desloyes, maire de Béthune, a néanmoins été mis en ballottage au premier tour de 15 % des voix par rapport à 1988.

Pas-de-Calais (39)
I. 16 875; A. 41,90 %; E. 9 508
Jean-Michel Stievenard, c.s., PS, adj. m., 3 567; Thierry Degraeve, UDF-RPR, 3 194; Georges Deloove, FN, c.r., m., 837; Yves Perleux, MDC, adj. m., 744; Joëlle Brassart, PC, 590; Ronald Charbaut, Verts, c.m., 576. BALL

PAS-DE-CALAIS (39)

Pas-de-Calais (39)
I. 19 634; A. 35,19 %; E. 12 120
Marcel Dehoux, c.s., PS, 4 933; François Louvignes, div. d., m., 3 370; Alain Berteaux, PC, c.r., 2 523; Armand Lepout, FN, 862; Damien Ramondou, Verts, 432. BALL

Pas-de-Calais (39)
I. 31 162; A. 35,50 %; E. 18 854
Elie Salengros, c.s., PC, 7 387; Bernard Godin, RPR, 5 271; Michel François, PS, 3 779; Jean-Louis Baudouet, FN, 2 417. BALL

PAS-DE-CALAIS (39)

Pas-de-Calais (39)
I. 16 875; A. 41,90 %; E. 9 508
Jean-Michel Stievenard, c.s., PS, adj. m., 3 567; Thierry Degraeve, UDF-RPR, 3 194; Georges Deloove, FN, c.r., m., 837; Yves Perleux, MDC, adj. m., 744; Joëlle Brassart, PC, 590; Ronald Charbaut, Verts, c.m., 576. BALL

Pas-de-Calais (39)
I. 16 875; A. 41,90 %; E. 9 508
Jean-Michel Stievenard, c.s., PS, adj. m., 3 567; Thierry Degraeve, UDF-RPR, 3 194; Georges Deloove, FN, c.r., m., 837; Yves Perleux, MDC, adj. m., 744; Joëlle Brassart, PC, 590; Ronald Charbaut, Verts, c.m., 576. BALL

LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES

invalidé par le Conseil d'Etat... (79,24%)... REÉLU.

Le Mêle-sur-Sarthe... I, 3 324; A, 28,61 %; E, 2 274... REÉLU.

Messé... I, 5 578; A, 31,46 %; E, 3 664... REÉLU.

Marigné-au-Perche... I, 6 714; A, 35,76 %; E, 4 097... REÉLU.

Neuf... I, 3 239; A, 33,15 %; E, 2 042... REÉLU.

Putanges-Pont-Écrepin... I, 3 560; A, 25,64 %; E, 2 572... REÉLU.

Lyons-la-Forêt... I, 3 285; A, 33,72 %; E, 2 028... REÉLU.

Le Neubourg... I, 7 150; A, 35,35 %; E, 4 360... REÉLU.

Pont-Audemer... I, 11 991; A, 38,07 %; E, 6 970... REÉLU.

Orléans-sur-Seine... I, 3 950; A, 32,91 %; E, 2 530... REÉLU.

Riéville... I, 5 247; A, 29,29 %; E, 3 601... REÉLU.

Tomouze... I, 3 381; A, 26,53 %; E, 2 408... REÉLU.

Truc... I, 4 285; A, 26,62 %; E, 3 054... REÉLU.

Bois-Guillaume... I, 16 539; A, 42,91 %; E, 9 150... REÉLU.

Boos... I, 23 814; A, 43,23 %; E, 12 929... REÉLU.

Beauchêne-en-Caux... I, 9 328; A, 31,62 %; E, 6 116... REÉLU.

Claudebec-lès-Elbeuf... I, 18 286; A, 41,48 %; E, 10 170... REÉLU.

Clères... I, 14 077; A, 40,97 %; E, 8 014... REÉLU.

Dieppe-Quest... I, 14 325; A, 39,37 %; E, 8 233... REÉLU.

Dondreville... I, 5 178; A, 29,35 %; E, 3 443... REÉLU.

SEINE-MARITIME (35)

Ce premier renouvellement du conseil général... REÉLU.

Argueil... I, 3 511; A, 29,30 %; E, 2 406... REÉLU.

Bois-Guillaume... I, 16 539; A, 42,91 %; E, 9 150... REÉLU.

Boos... I, 23 814; A, 43,23 %; E, 12 929... REÉLU.

Buchy... I, 6 165; A, 35,44 %; E, 3 733... REÉLU.

Candebe-en-Caux... I, 9 328; A, 31,62 %; E, 6 116... REÉLU.

Claudebec-lès-Elbeuf... I, 18 286; A, 41,48 %; E, 10 170... REÉLU.

Clères... I, 14 077; A, 40,97 %; E, 8 014... REÉLU.

Dieppe-Quest... I, 14 325; A, 39,37 %; E, 8 233... REÉLU.

Dondreville... I, 5 178; A, 29,35 %; E, 3 443... REÉLU.

Gournay-en-Bray... I, 8 311; A, 27,71 %; E, 5 789... REÉLU.

Le Grand-Quevilly... I, 15 940; A, 32,74 %; E, 9 851... REÉLU.

Le Havre-1... I, 12 024; A, 47,77 %; E, 6 073... REÉLU.

Le Havre-2... I, 12 401; A, 49,30 %; E, 6 044... REÉLU.

Le Havre-3... I, 20 169; A, 49,58 %; E, 9 809... REÉLU.

Le Havre-4... I, 18 133; A, 47,27 %; E, 9 201... REÉLU.

Le Havre-5... I, 18 725; A, 48,26 %; E, 4 311... REÉLU.

Le Havre-6... I, 18 476; A, 47,73 %; E, 8 222... REÉLU.

Le Havre-7... I, 16 476; A, 47,73 %; E, 8 222... REÉLU.

Le Havre-8... I, 8 725; A, 48,26 %; E, 4 311... REÉLU.

Le Havre-9... I, 18 133; A, 47,27 %; E, 9 201... REÉLU.

Offranville... I, 13 053; A, 34,08 %; E, 8 332... REÉLU.

Le Petit-Quevilly... I, 12 340; A, 37,30 %; E, 7 341... REÉLU.

Rosnoy... I, 10 650; A, 50,61 %; E, 5 099... REÉLU.

Rosnoy-2... I, 6 908; A, 51,37 %; E, 3 278... REÉLU.

Rosnoy-3... I, 6 076; A, 48,97 %; E, 3 008... REÉLU.

Saint-Romain-de-Colbosc... I, 12 331; A, 32,04 %; E, 8 012... REÉLU.

Saint-Saëns... I, 5 189; A, 29,42 %; E, 3 486... REÉLU.

Sotteville-lès-Rouen-Est... I, 15 798; A, 44,77 %; E, 8 281... REÉLU.

Yerville... I, 5 994; A, 27,24 %; E, 4 104... REÉLU.

Yvetot... I, 13 646; A, 34,97 %; E, 8 288... REÉLU.

Yvetot... I, 13 646; A, 34,97 %; E, 8 288... REÉLU.

lille des Jambonnières... I, 1 752; A, 28,93 %; E, 5 444... REÉLU.

Machouart... I, 7 952; A, 28,93 %; E, 5 444... REÉLU.

Maison-la-Vieille... I, 4 638; A, 22,39 %; E, 3 490... REÉLU.

Nantes-1... I, 19 829; A, 54,79 %; E, 8 710... REÉLU.

Nantes-2... I, 19 293; A, 57,31 %; E, 7 967... REÉLU.

Nantes-3... I, 16 512; A, 55,65 %; E, 7 108... REÉLU.

Nantes-4... I, 17 520; A, 51,07 %; E, 5 933... REÉLU.

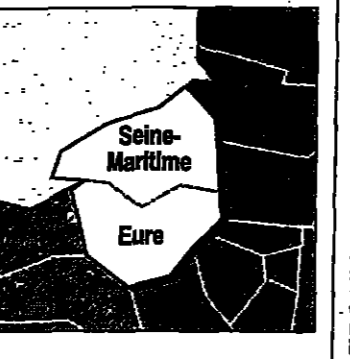
Nantes-5... I, 23 010; A, 45,72 %; E, 11 830... REÉLU.

Nantes-6... I, 8 416; A, 32,39 %; E, 5 476... REÉLU.

Nantes-7... I, 15 512; A, 36,31 %; E, 9 357... REÉLU.

Nantes-8... I, 12 520; A, 51,07 %; E, 5 933... REÉLU.

HAUTE-NORMANDIE



EURE (21)

La majorité départementale connaît une situation confuse... REÉLU.

Brienne... I, 7 455; A, 32,13 %; E, 4 765... REÉLU.

Broglie... I, 4 610; A, 35,05 %; E, 2 805... REÉLU.

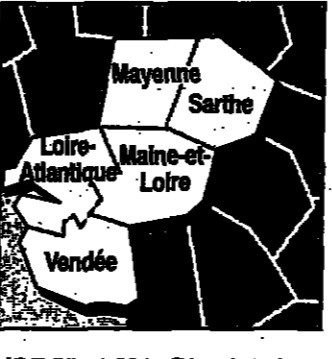
Évreux-Est... I, 11 225; A, 44,88 %; E, 5 829... REÉLU.

Évreux-Sud... I, 10 289; A, 44,41 %; E, 5 517... REÉLU.

Gisors... I, 11 012; A, 34,38 %; E, 6 915... REÉLU.

Louviers... I, 10 206; A, 40,89 %; E, 5 705... REÉLU.

PAYS DE LA LOIRE



LOIRE-ATLANTIQUE (29)

Sur huit sièges pourvus au premier tour... REÉLU.

Châteaubriant... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

Loire-Atlantique... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

Loire-Atlantique... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

Loire-Atlantique... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

Loire-Atlantique... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

Loire-Atlantique... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

Loire-Atlantique... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

Loire-Atlantique... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

Loire-Atlantique... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

Loire-Atlantique... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

Loire-Atlantique... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

Loire-Atlantique... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

Loire-Atlantique... I, 12 478; A, 33,31 %; E, 7 614... REÉLU.

صوتنا من اليمين

LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS CANTONALES

PRR, adj. m., 995; Christophe Bouhier, FN, 242; Thérèse Cailaud, PS, 179; Claire Jouanne, PC, 39. ...

Champcoeur I, 9 033; A. 29,52%; E. 5 999 Roger Chevalier, div. d., 2 199; Bernard Staud, UDF diss., 1 344; ...

Argentré I, 9 319; A. 31,68%; E. 6 106 Henri Moudouin, RPR, 3 091 (50,62%). ...

Champcoeur I, 9 033; A. 29,52%; E. 5 999 Roger Chevalier, div. d., 2 199; Bernard Staud, UDF diss., 1 344; ...

Bonnabelle I, 4 637; A. 29,30%; E. 3 039 Maurice Bire, div. d., m., 1 550 (51,00%). ...

Bonnoire I, 4 866; A. 27,48%; E. 3 426 Raymond Douyère, PS, m., 1 109; Jean Morin, c.s., div. d., 910; ...

Briton I, 3 960; A. 29,34%; E. 2 666 Pierre Poussin, c.s., div. d., adj. m., 1 490 (55,88%). ...

Château-du-Loir I, 8 659; A. 29,42%; E. 5 438 Daniel Macheron, c.s., PS, 1 789; François Lehoucq, RPR, m., 1 391; ...

Économoy I, 16 843; A. 26,97%; E. 9 873 François Jacob, c.s., UDF-PR, m., 5 359 (54,27%). ...

La Sée-sur-Sarthe I, 13 154; A. 34,68%; E. 8 084 Gérard Saoudubray, c.s., PS, adj. m., 2 784; Jean-Louis Roveyaz, RPR, ...

Vibraye I, 4 322; A. 27,95%; E. 3 097 Marie-Solange D'Harcourt, c.s., div. d., sout. UDF, c.r., adj. m., 1 354; ...

La Ferté-Bernard I, 11 452; A. 28,13%; E. 6 677 Pierre Comblat, c.s., UDF-PR, m., 3 786 (56,70%). ...

La Flèche I, 14 331; A. 33,11%; E. 9 030 Agnès Lorieux, PS, adj. m., 3 268; Antoine Joly, RPR, d., 3 109; ...

La Freyssaye-Chandonnet I, 2 659; A. 33,01%; E. 1 719 Michel d'Aillières, c.s., UDF-PR, sén., 964 (56,07%). ...

Lozé I, 5 361; A. 24,49%; E. 3 902 Yves Bellesort, c.s., UDF-CDS, c.m., 1 666; Michel Dupou, div. d., 1 209; ...

Malicorne-sur-Sarthe I, 6 681; A. 28,87%; E. 4 544 Chantal Abégvi, div. d., sout. RPR, 1 330; ...

Lapou I, 14 316; A. 32,27%; E. 9 177 Gaston Clergeud, div. g., adj. m., 2 281; ...

La Roche-sur-Yon-Sud I, 27 032; A. 32,33%; E. 15 411 Dominique Caillaud, c.s., UDF, 7 248; ...

Staint-Nazaire-Centre I, 15 268; A. 58,20%; E. 6 089 Gérard Mauduit, c.s., PS, adj. m., 2 112; ...

Châteauneuf-sur-Sarthe I, 7 248; A. 36,56%; E. 4 165 Yves Constantin, c.s., UDF, m., 2 526 (60,64%). ...

Chemillé I, 10 034; A. 28,89%; E. 6 850 André Rochard, div. d., sout. RPR, 4 102 (59,88%). ...

Châteauneuf-sur-Sarthe I, 7 248; A. 36,56%; E. 4 165 Yves Constantin, c.s., UDF, m., 2 526 (60,64%). ...

Châteauneuf-sur-Sarthe I, 7 248; A. 36,56%; E. 4 165 Yves Constantin, c.s., UDF, m., 2 526 (60,64%). ...

Châteauneuf-sur-Sarthe I, 7 248; A. 36,56%; E. 4 165 Yves Constantin, c.s., UDF, m., 2 526 (60,64%). ...

Châteauneuf-sur-Sarthe I, 7 248; A. 36,56%; E. 4 165 Yves Constantin, c.s., UDF, m., 2 526 (60,64%). ...

Châteauneuf-sur-Sarthe I, 7 248; A. 36,56%; E. 4 165 Yves Constantin, c.s., UDF, m., 2 526 (60,64%). ...

Châteauneuf-sur-Sarthe I, 7 248; A. 36,56%; E. 4 165 Yves Constantin, c.s., UDF, m., 2 526 (60,64%). ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

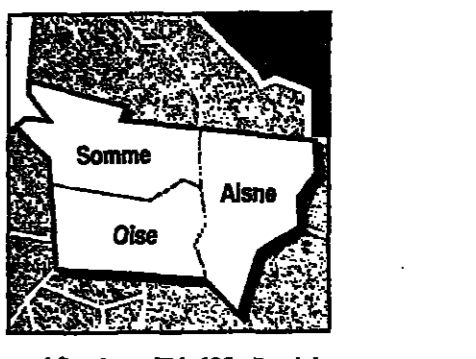
Montfaucon-sur-Moine I, 15 213; A. 32,34%; E. 9 732 Jacques Hy, UDF-CDS, 3 418; François-Michel Souffard, RPR, ...

MAINE-ET-LOIRE (21 + [1])

MAYENNE (15)

SARTHE (21 + [1])

PICARDIE



LAISNE (21)

La majorité, qui pouvait craintre de se retrouver minoritaire, semble devoir conserver son avantage. Un seul des cantons qui se disputent, celui de Wassignon, pourrait basculer...

nard Sombert, FN, 620; Patricia Brodin, PC, 505; Dominique Zwiler, Verts, 242; Philippe Flochet, div. d., 223. ...

LE PREMIER TOUR DES ELECTIONS CANTONALES

Michel Saleck, FN, 837; François Turquin, Verts, 626; Guy Moreau, PC, 591. BALL.
Mof-de-Aisme
L. 5 802; A. 31,23 %; E. 3 766

Amiens-1-Ouest
L. 11 215; A. 46,25 %; E. 5 798
Claude Chaidron, PC, 1 690; Charley Giroudeau, RPR, adj. m., 1 413; Serge Delignières, c.s., PS, c.m., 1 310; Raymond Brasseur, FN, c.r., 891; Dolores Esteban, écol., 316; Thérèse Couraud, Verts, 178. BALL.
Amiens-2-Nord-Ouest
L. 7 698; A. 44,30 %; E. 4 066

Amiens-3-Nord-Est
L. 11 187; A. 43,75 %; E. 5 985
René Carouge, c.s., div. g., sout. PC, 2 100; Michel Devaux, UDF-PR, adj. m., 1 928; Jacqueline Bricourt, FN, 763; Frédéric Compagnon, PS, 705; Jean-Jacques Bertrand, écol., c.r., 282; Gilles Mairesse, Verts, 207. BALL.
Amiens-8-Nord
L. 8 872; A. 42,50 %; E. 4 881

Amiens-9-Nord
L. 12 612; A. 38,24 %; E. 7 481
François Ferrière, PS, c.m., 1 911; Robert Ternacle, UDF, 1 688; Jean-Paul Letourneur, FN, 970; Anne-Marie Vivé, RPR, c.m., 998; Bernard Morandais, CNI, adj. m., 883; André Pauquet, écol., c.r., c.m., 537; Jean-Marc Bouchez, PC, c.m., 394. BALL.
La Combray-Saint-Germer
L. 9 183; A. 32,74 %; E. 5 917

La Combray-Saint-Germer
L. 9 183; A. 32,74 %; E. 5 917
Michel Comte, c.s., RPR, 2 707; Jean-Louis Aubry, PS, 1 534; Patrick Brocard, FN, 937; Lionel Bourmizien, PC, 739. BALL.
Crest-Sud
L. 13 082; A. 44,42 %; E. 7 037

Charente-Maritime
L. 13 365; A. 44,93 %; E. 6 955
Jeanne Filloux, c.s., PS, 3 292; Patrick Ringuel, div. d., 1 930; Guy Fauré, PC, 684; Didier Rougier, FN, 447; André Guilloteau, Verts, 346; Alain Chailoux, div. d., 256. BALL.
Jarnac
L. 9 091; A. 45,52 %; E. 4 680

Charente-Maritime (25)
Le retrait du président sortant François Blaizot (UDF-CDS) a transformé ce scrutin en bataille au sein de la droite pour diriger le département, et le RPR sort vainqueur des six primaires du premier tour. Le MRG réalise également un bon score avec la réflexion de deux candidats sortants, dès le premier tour, à Mirambeau et La Rochelle-8.

OISE (21)

Cinq des onze conseillers généraux sortants appartenant à la majorité, dont Lucien Degauchy (RPR), élu député en 1993, sont réélus. En revanche, Ernest Chénier (RPR), lui aussi entré à l'Assemblée nationale l'an passé, se retrouve en situation de triangulaire difficile face au PS, détenteur du siège, et au FN. Le parti d'extrême droite est d'ailleurs en position de se maintenir dans cinq autres cantons, notamment à Liancourt, où le sortant RPR est, du coup, en position délicate.

CONSEIL SORTANT : 3 PC; 10 PS; 1 UDF-PR; 1 UDF; 18 RPR; 1 agr; RPR; 7 div. d. (prés. : Jean-François Mancael, RPR, d.).
Attichy
L. 10 245; A. 30,10 %; E. 6 977

POITOU-CHARENTES

Charente (17 + 1)
La droite devrait conserver sans difficulté la majorité, même si ses conseillers sortants sont nettement moins nombreux qu'en 1988 à avoir été réélus dès le premier tour. La gauche réalise un bon score dans deux cantons. La Couronne et Champagne-Mouton, en mettant sérieusement en péril les sortants UDF et RPR. A Champagne-Mouton, ce résultat ne bénéficie toutefois pas directement au PS, puisque son candidat, Jérôme Lambert, ancien député, est devancé par un divers gauche, Gérard Desouchant.

CONSEIL SORTANT : 1 PC; 7 PS; 1 div. g.; 2 UDF-rad.; 4 UDF-CDS; 2 UDF; 12 RPR; 6 div. d. (prés. : Pierre-Rémy Housain, RPR, d. m. de Baigues).
Barbezieux-Saint-Hilaire
L. 7 340; A. 35,51 %; E. 4 289

CHARENTE (17 + 1)

CONSEIL SORTANT : 9 PS; 7 MRG; 2 div. g.; 3 UDF-rad.; 2 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 4 UDF; 12 RPR; 9 div. d.; 1 div. (prés. : François Blaizot, UDF-CDS, sén.).
Ars-en-Ré
L. 3 814; A. 36,73 %; E. 2 296

CONSEIL SORTANT : 4 PC; 9 PS; 1 div. g.; 8 UDF-PR; 3 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 1 UDF; 8 RPR; 11 div. d. (prés. : Fernand Demilly, UDF-PSD).
Abbeville-Sud
L. 10 571; A. 34,49 %; E. 6 502

SOMME (23)

Sept conseillers généraux, six de droite et un socialiste, ont été réélus. Au second tour, le PS devrait perdre le canton de Moreuil, où le sortant, Daniel Fournier, est menacé par Pierre Boulanger (div. d.), qui lui a déjà ravi la mairie du chef-lieu. De même, il est en situation d'abandonner Amiens-Ouest au profit du Parti communiste, qui est arrivé en tête au premier tour. Pour le siège de Péronne, détenu aussi par le PS, la bataille s'annonce très ouverte.

CONSEIL SORTANT : 4 PC; 9 PS; 1 div. g.; 8 UDF-PR; 3 UDF-CDS; 1 UDF-PR; 1 UDF; 8 RPR; 11 div. d. (prés. : Fernand Demilly, UDF-PSD).
Abbeville-Sud
L. 10 571; A. 34,49 %; E. 6 502

CHARENTE-MARITIME (25)

Le retrait du président sortant François Blaizot (UDF-CDS) a transformé ce scrutin en bataille au sein de la droite pour diriger le département, et le RPR sort vainqueur des six primaires du premier tour. Le MRG réalise également un bon score avec la réflexion de deux candidats sortants, dès le premier tour, à Mirambeau et La Rochelle-8.

CONSEIL SORTANT : 9 PS; 7 MRG; 2 div. g.; 3 UDF-rad.; 2 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 4 UDF; 12 RPR; 9 div. d.; 1 div. (prés. : François Blaizot, UDF-CDS, sén.).
Ars-en-Ré
L. 3 814; A. 36,73 %; E. 2 296

CHARENTE-MARITIME (25)

Le retrait du président sortant François Blaizot (UDF-CDS) a transformé ce scrutin en bataille au sein de la droite pour diriger le département, et le RPR sort vainqueur des six primaires du premier tour. Le MRG réalise également un bon score avec la réflexion de deux candidats sortants, dès le premier tour, à Mirambeau et La Rochelle-8.

CONSEIL SORTANT : 9 PS; 7 MRG; 2 div. g.; 3 UDF-rad.; 2 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 4 UDF; 12 RPR; 9 div. d.; 1 div. (prés. : François Blaizot, UDF-CDS, sén.).
Ars-en-Ré
L. 3 814; A. 36,73 %; E. 2 296

CHARENTE-MARITIME (25)

Le retrait du président sortant François Blaizot (UDF-CDS) a transformé ce scrutin en bataille au sein de la droite pour diriger le département, et le RPR sort vainqueur des six primaires du premier tour. Le MRG réalise également un bon score avec la réflexion de deux candidats sortants, dès le premier tour, à Mirambeau et La Rochelle-8.

CONSEIL SORTANT : 9 PS; 7 MRG; 2 div. g.; 3 UDF-rad.; 2 UDF-CDS; 2 UDF-PR; 4 UDF; 12 RPR; 9 div. d.; 1 div. (prés. : François Blaizot, UDF-CDS, sén.).
Ars-en-Ré
L. 3 814; A. 36,73 %; E. 2 296

سكان الداخل

LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

ISÈRE (29) La gauche, sévèrement battue aux élections législatives de 1993, se redresse nettement dans le nord du département...

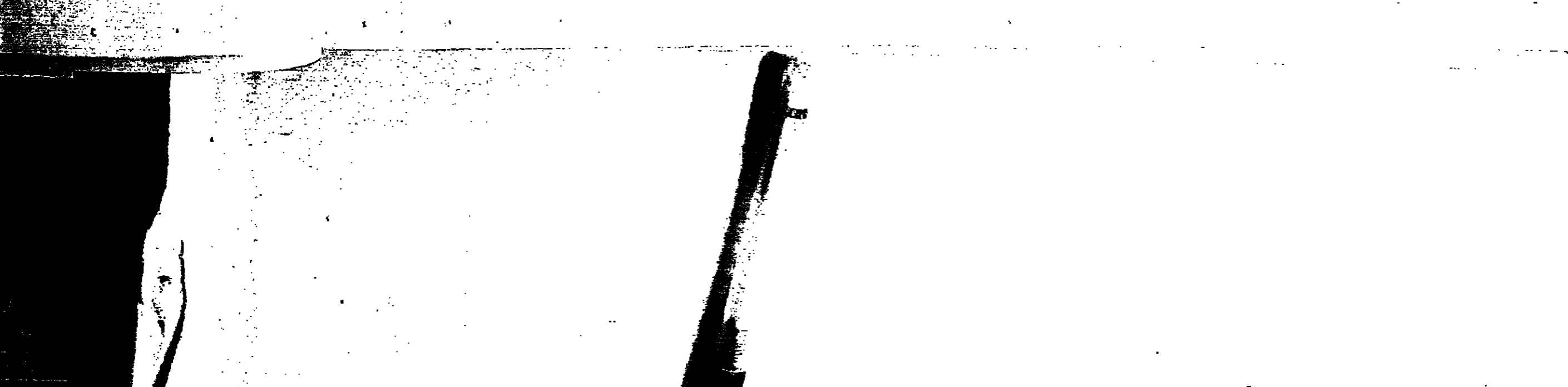
Creuse-Sud I. 5 401 : A. 36,03 % ; E. 3 287 Jean-Pierre Tabardel, c.s., PS, m. 842 ; Michel Brayat, RPR, 748...

ARDÈCHE (17) Quatre conseillers sortants de la majorité départementale et un de gauche sont élus dès le premier tour...

Treffort-Culstat I. 4 964 : A. 32,89 % ; E. 3 193 Alexandre Robin, c.s., div. d. 926 ; Bernard Poncein, UDF-PR, 817...

ORIENTATIONS SERVICE

Filières, débouchés, métiers : des écoles vous informent. Le Monde L'IMMOBILIER appartements ventes, appartements achats, bureaux, ventes, locations.



150 de 1-10

LE PREMIER TOUR DES ELECTIONS CANTONALES

SOMMAIRE

Régions

Alsace 27, Aquitaine 28, Auvergne 30, Bourgogne 31, Bretagne 32, Centre 33, Champagne-Ardenne 34, Corse 36, Franche-Comté 36, Ile-de-France 26, Languedoc-Roussillon 36, Limousin 37, Lorraine 38, Midi-Pyrénées 39, Nord-Pas-de-Calais 40, Basse-Normandie 41, Haute-Normandie 42, Pays de la Loire 42, Picardie 43, Poitou-Charentes 44, Provence-Alpes-Côte d'Azur 45, Rhône-Alpes 46

Départements

Ain 46, Aisne 43, Allier 30, Alpes-de-Haute-Provence 45, Hautes-Alpes 45, Alpes-Maritimes 45, Ardèche 47, Ardennes 34, Ariège 39, Aube 34, Aude 36, Aveyron 39, Bouches-du-Rhône 46, Calvados 41, Cantal 40, Charente 44, Charente-Maritime 44, Cher 34, Corrèze 37, Corse-du-Sud 35, Haute-Corse 35, Côte-d'Or 31, Côtes-d'Armor 32, Creuse 32, Dordogne 28, Doubs 35, Drôme 47, Essonne 25, Eure 42, Eure-et-Loir 33, Finistère 32, Gard 36, Haute-Garonne 39, Hauts-de-Seine 25, Gers 39, Gironde 28, Hérault 36, Ille-et-Vilaine 32, Indre 33, Indre-et-Loire 33, Isère 47, Jura 36, Landes 28, Loir-et-Cher 33, Loire 40, Haute-Loire 37, Loire-Atlantique 42, Loiret 32, Lot 39, Lot-et-Garonne 38, Lozère 36, Maine-et-Loire 43, Manche 41, Marne 34, Haute-Marne 43, Mayenne 34, Meurthe-et-Moselle 38, Meuse 38, Morbihan 32, Moselle 38, Nièvre 31, Nord 40, Oise 44, Orne 41, Pas-de-Calais 40, Puy-de-Dôme 30, Pyrénées-Atlantiques 28, Hauts-Pyrénées 39, Pyrénées-Orientales 26, Bas-Rhin 37, Haut-Rhin 27, Rhône 48, Haute-Saône 35, Saône-et-Loire 31, Sarthe 43, Savoie 48, Haute-Savoie 48, Seine-Maritime 42, Seine-et-Marne 26, Seine-Saint-Denis 26, Deux-Sèvres 45, Somme 44, Tam 40, Tam-et-Garonne 40, Territoire de Belfort 35, Val-de-Marne 36, Val-d'Oise 28, Var 46, Vaucluse 46, Vendée 43, Vienne 45, Haute-Vienne 37, Vosges 38, Yonne 31, Yvelines 27

Rémy Godde, PS, 1 210; Serge d'Aversa, FN, 1 046; Pierre Pécot, PC, 817; Annie Bonneville, Verts, 420; Laurent Arena, div., 330. BALL.

Saint-Etienne-Nord-Ouest-2 I, 20 109; A. 48,95 %; E. 9 977 Jean Hugon, c.s., PS, 3 334; Jean-Pierre Philibert, UDF-PR, d., adj. m., 3 015; Frédéric Granjon, FN, 1 338; Pierre Berthon, PC, 1 072; Thierry Alliot, div. d., 782; Philippe Beaune, Verts, 436. BALL.

RHÔNE (25)

Pour le second tour, les socialistes sont en situation difficile à Saint-Symphorien-d'Ozay, et trois de leurs candidats sont dans une position délicate. Le PS a su, pourtant, renoubriser son électeur, alors que les écologistes connaissent un tassement de leur influence. Dans le 3^e canton de Lyon, Marie-Françoise Fobert (RPR) a distancé le candidat soutenu par Michel Norbl, Gabriel Caillet, qui a décidé de se maintenir au second tour.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements : 44 43 76 40

c.r., m., 6 319; Louis Orlando, PS, c.m., 2 816; Guy Danière, FN, c.m., 1 856; Etienne Tête, Verts, c.r., m., 1 275; Lisebelle Bouvet, PC, 624. BALL.

Lyon-1 I, 12 060; A. 47,91 %; E. 6 086 Albéric de Lavernée, c.s., RPR, c.m., 3 667 (60,25%). REELU.

SAVOIE (18)

Onze cantons sont pourvus dès le premier tour. Animé par le président du conseil général et ministre de l'environnement, Michel Barnier, le RPR apparaît comme le grand vainqueur, puisque quatre de ses cinq candidats compétition sont élus ou réélus. Du côté du PS, Louis Besson, ministre de Chambéry, ancien ministre, est réélu lui aussi, mais le maire de Modane est menacé, Jean-Louis Gauthier, conseiller général sortant, n'arrivant qu'en troisième position. A Chambéry-Est, Francis Colonel, défenseur du « droit de parole des chômeurs », devance les Verts et le PC.

HAUTE-SAVOIE (16)

Dans un département traditionnellement ancré à droite, le scrutin n'a pas apporté de bouleversement important. Cinq conseillers sortants de l'UDF ou proches de cette formation sont réélus au premier tour. Le second tour compte davantage de duels à droite que d'affrontements droite-gauche. Deux conseillers sortants, appartenant au Parti républicain, sont mis en ballottage difficile par d'autres candidats de droite à Bonneville et à Thoiry-Givres.

Saint-Foy-lès-Lyon I, 18 525; A. 49,25 %; E. 9 112 Jean-Paul Delorme, RPR, adj. m., 4 470; Olivier Baud, PS, c.m., 2 028; Georges Labouche, FN, c.m., 1 246; Sylvain Traynard, Verts, 686; Guy Chazol, PS, 574; Cécile Desmas, NS, 107. BALL.

Lyon-3 I, 13 133; A. 53,57 %; E. 5 954 Marie-Françoise Fobert, c.s., RPR, 1 489; Gabriel Caillet, div. d., c.m., 1 239; André Rives, PS, c.m., 1 003; Gilles Bana, Verts, 820; Régis Deloupe, FN, 580; Yves Fournel, PC, 357; René Maszy-Rougier, MRG, 180; Idrissi Domar, MDC, 179; Eric Sauzé, NS, 64; Paul Rozet, div. d., 53. BALL.

CHAMBERY (18)

Chambéry-Est I, 6 320; A. 52,42 %; E. 2 913 Michel Bouvard, c.s., RPR, d., c.m., 1 259; Jean-Yves Camoz, PS, adj. m., 807; René Bordio, FN, 314; Francis Colonel, div., 214; Gérard Guillemer, Verts, c.r., 150; Jean Tinelli, PC, c.m., 134; Maurice Martinet, ext. d., 40. BALL.

LA MOTTE-SERVOLEX (16)

I, 8 790; A. 40,37 %; E. 4 998 Jean Germain, UDF-PR, m., 2 347; Jean-Noël Parpillon, app. PS, c.m., 1 724; Guy Honoré, FN, 504; Robert Percevaux, PC, 423. BALL.

Jacques Hochard, c.s., UDF-CDS, n.s.r.p. Moutiers I, 10 841; A. 46,30 %; E. 5 641 Hervé Gaymard, RPR, d., 3 107 (55,07%).

Chambéry-Est I, 6 320; A. 52,42 %; E. 2 913 Michel Bouvard, c.s., RPR, d., c.m., 1 259; Jean-Yves Camoz, PS, adj. m., 807; René Bordio, FN, 314; Francis Colonel, div., 214; Gérard Guillemer, Verts, c.r., 150; Jean Tinelli, PC, c.m., 134; Maurice Martinet, ext. d., 40. BALL.

LA MOTTE-SERVOLEX (16)

I, 8 790; A. 40,37 %; E. 4 998 Jean Germain, UDF-PR, m., 2 347; Jean-Noël Parpillon, app. PS, c.m., 1 724; Guy Honoré, FN, 504; Robert Percevaux, PC, 423. BALL.

LA MOTTE-SERVOLEX (16)

I, 8 790; A. 40,37 %; E. 4 998 Jean Germain, UDF-PR, m., 2 347; Jean-Noël Parpillon, app. PS, c.m., 1 724; Guy Honoré, FN, 504; Robert Percevaux, PC, 423. BALL.

Saint-Etienne-Sud-Est-1 I, 17 633; A. 53,76 %; E. 7 517 Marie-Thérèse Scrodon, UDF-PR, adj. m., 2 432; Bruno Venin, c.s., d. g., c.r., 1 968; Roger Fraisse, FN, 1 259; François Brunet, PC, 878; Christian Brodhag, Verts, c.r., 592; Jean-Jacques Rauze, MRG, 388. BALL.

Chambéry-Est I, 6 320; A. 52,42 %; E. 2 913 Michel Bouvard, c.s., RPR, d., c.m., 1 259; Jean-Yves Camoz, PS, adj. m., 807; René Bordio, FN, 314; Francis Colonel, div., 214; Gérard Guillemer, Verts, c.r., 150; Jean Tinelli, PC, c.m., 134; Maurice Martinet, ext. d., 40. BALL.

LA MOTTE-SERVOLEX (16)

I, 8 790; A. 40,37 %; E. 4 998 Jean Germain, UDF-PR, m., 2 347; Jean-Noël Parpillon, app. PS, c.m., 1 724; Guy Honoré, FN, 504; Robert Percevaux, PC, 423. BALL.

LA MOTTE-SERVOLEX (16)

I, 8 790; A. 40,37 %; E. 4 998 Jean Germain, UDF-PR, m., 2 347; Jean-Noël Parpillon, app. PS, c.m., 1 724; Guy Honoré, FN, 504; Robert Percevaux, PC, 423. BALL.

300 millions de citoyens. Et vous, et vous, et vous... DALLOZ. Le nouveau code Dalloz réunit et annote les textes concernant les droits et libertés des citoyens de l'Union européenne.